Membre de la C. W. N. A.

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

Dionne Rév. Guillaume
Séminaire,
15 mars 48

Faites faire vos impressions à L'IMPRIMERIE GENERALE DE RIMOUSKI, ltée

Service rapide
Travail soigné

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

QUATORZIEME ANNEE — Rimouski, le 10 octobre 1946 — NUMERO 34

Compagnie d'aviation en formation à Rimouski

Plusieurs hommes d'affaires de Rimouski travaillent, depuis quelque temps à la formation d'une compagnie d'aviation sous le nom de Syndicat d'Aviation de Rimouski. Les promoteurs de l'entreprise, après une étude sérieuse des conditions locales et régionales, ont fait l'achat de trois avions Avro-Anson, lesquels seront modifiés de façon à pouvoir accommoder chacun neuf voyageurs.



M. J.-Albert Dionne

Les membres du syndicat se sont réunis aujourd'hui pour faire l'élection de leur conseil d'administration et arrêter un plan d'action. Il a été décidé que les trois avions dont on vient de faire l'acquisition soient aménagés sans retard pour le transport des voyageurs. Ils reviendront ensuite à Rimouski où ils établieront leur base principale à l'aéroport municipal.

M. J.-Albert Dionne, garagiste et président de la compagnie d'Autobus de Rimouski, ltée, et président de l'Association des Garagistes de la région, a été élu président du Syndicat d'Aviation de Rimouski, M. Alphée Gagnon, restaurateur, a été élu vice-président, M. H. R. Cummings, comptable public, secrétaire, et Me Maurice Tessier, trésorier.

Nous nous devons de féliciter les hommes d'affaires de Rimouski qui ont pris l'initiative de fonder cette compagnie aérienne. Leur geste et celui des autorités de la ville dans la municipalisation de l'aéroport nous permettent d'espérer en une reprise du trafic aérien entre Rimouski et les différents postes de la Côte Nord.

RIMOUSKI REMPORTE LE CHAMPIONNAT AU BASEBALL

Devant une foule évaluée à plus de cinq mille personnes, les clubs Rimouski et Lac-au-Saumon se sont rencontrés dimanche dernier, à Amqui, pour décider du championnat du Bas St-Laurent au baseball. Ces deux équipes s'étaient déjà rencontrées à quatre reprises, au cours de la saison, et avaient un nombre presque égal de points. C'est donc dire qu'elles avaient toutes deux une chance de décrocher les honneurs du championnat. Cette égalité de force poussait les joueurs à fournir un maximum de rendement et la foule, anxieuse et nerveuse, manifestait ou son contentement ou sa désapprobation.

Si les deux équipes étaient de force égale, Rimouski par contre semblait moins nerveux et plus calme. C'est donc avec plus d'assurance qu'ils allèrent à l'épreuve. Cet état les favorisa dès le début et à la 2e manche ils avaient le plaisir de compter le premier point. Il n'en fallait pas davantage pour fouetter leur entrain et la joute continua à vive allure; les rimouskois frappaient coups sur coups et les points s'enregistraient : 1, 2, 3, 4, 5.

Les vaillants équipiers du Lac-au-Saumon ne se laissèrent pas abattre. Malgré la forte avance de leurs adversaires, ils parvinrent à compter trois points tandis qu'ils n'en accordaient que 2 au Rimouski. Le compte final fut donc de 7 à 3.

Voici le bilan de la rencontre :

Rimouski: sept points, douze coups sûrs, 10 hommes retirés au bâton, 10 hommes laissés sur les buts, 44 hommes au bâton, aucune erreur.

Lac-au-Saumon: trois points, cinq coups sûrs, 5 hommes retirés au bâton, 6 joueurs laissés sur les buts, 36 hommes au bâton, trois erreurs.

L'emblème du championnat, la coupe Jacob, don de M. Henri Jacob, de Rimouski, a été remise à l'équipe vainqueur aussitôt après la rencontre. Nous nous joignons donc à tous les amateurs de sports pour présenter nos sincères félicitations aux valeureux équipiers du Rimouski, aux dirigeants et à tous les supporteurs de l'équipe. Il nous plaît aussi de féliciter la redoutable équipe de Lac-au-Saumon composée de véritables sportifs. Si elle n'a pas été favorisée de la victoire, elle a du moins le crédit de s'être rendue jusqu'à la dernière joute de la finale et d'avoir terminé la saison avec quatre points seule-

(Suite à la page 9)

DEUX INCENDIES A ST-FABIEN

Le village de St-Fabien a encore vécu des heures d'angoisse ces jours derniers, quand des incendies se sont déclarés à deux endroits. On se souvient qu'en 1940, une conflagration a détruit une partie du village. L'année suivante, le feu avait fait des dommages. La municipalité n'avait pas alors de système pour combattre les incendies. Elle en a acquis un en 1942 qui s'est révélé des plus utiles, spécialement lors de l'incendie du garage de M. Joseph Boucher.

Le premier incendie de ces jours derniers s'est déclaré chez M. Cyrice Cloutier. Une partie du toit fut détruit et grâce à la collaboration d'un groupe de citoyens, on parvint à enrayer la marche des flammes. Le système de protection de la mucipalité ne put pas cependant être utilisé, vu la disette d'eau. On se servit de chaudières.

Le deuxième incendie a détruit lundi la grange de M. Gérard Boulanger. Personne ne s'y trouvait quand le feu s'est déclaré. On put cependant sauver les animaux. Encore là, on dut utiliser des moyens rudimentaires pour combattre les flammes.

Institutrices récompensées

Les titulaires suivants du district de M. Henri-E. Lavoie reçoivent une gratification de $20.00 du Département de l'Instruction publique pour les succès remportés dans l'enseignement au cours de l'année scolaire 1945-46 :

Rimouski, les RR. SS. St-Louis Adélard (Couvent SS. Charité), Ste-Florence (St-Rosaire, St-Robert), Ste-Ursule (St-Rosaire, Rimouski), et Mlles Madeleine Bérubé et Laura Lévesque;

Rimouski-paroisse, Mlle Agnès Belzile;

Notre-Dame du Sacré-Coeur, Rvde Mère M. de St-Arsène, St-Rosaire, et Mlle Maria Bérubé;

Le Bic, R. S. M. de la Passion, St-Rosaire, Mlles Noëlla Pineault et Alexina St-Pierre;

St-Simon, Mlle Laurette Gauvin;

St-Mathieu, Rvde Sr St-Pierre Damien et Mlle Brigitte Jean;

St-Fabien, Rvde Sr St-Philippe, M. Charles-A. Poirier et Mlle Cécile Beauchesne;

Biencourt, Mlles Dolorès Bélanger et Angélina Lagacé;

Ste-Blandine, Mlles Eveline Boulanger et Germaine Dubé;

Lac-des-Aigles, Mme Amanda Bérubé-Veilleux et Mlle Elise Bélanger;

St-Valérien, Mlle Germaine Lavoie;

St-Guy, Mlle Blanche Tremblay;

St-Médard, Mlle Eveline Bérubé.

L'Armée de Réserve veut grossir ses rangs

Les officiers des Fusiliers du St-Laurent, Armée de Réserve de Rimouski, ont tenu une réunion ces jours derniers, à laquelle ils ont procédé à l'élection de l'exécutif du Mess. Le major Gilles Gagnon a été élu à la présidence; le capitaine Ludovic Duchesne, vice-président, et le lieutenant Lucien Paré a été réélu secrétaire-trésorier.

A cette même réunion il a été décidé que le Mess sera ouvert aux membres actifs et honoraires à partir du 12 octobre.

A l'issue de la réunion, le lieutenant-colonel Michel-Antoine Pineault, commandant, a annoncé que l'entraînement et le recrutement du régiment des Fusiliers commencerait mercredi le 16 octobre. L'Arsenal de Rimouski sera ensuite ouvert tous les mercredi et vendredi soir.

Le major Julien Thuot, commandant en second, prendra charge du recrutement et de l'entraînement à Rimouski, pour l'armée de Réserve des Fusiliers. Il organisera un "Mess" pour les sous-officiers et une "Canteen" pour les hommes.

Le commandant a souligné que deux soirs d'entraînement équivaudraient à un jour de solde.

Comme par le passé, des tournois de badminton et de tir seront organisés au régiment.

PLUS DE 60 REQUETES DEVANT LA COMMISSION DES TRANSPORTS

La Commission provinciale des Transports et Communications a siégé cette semaine, à Rimouski, pour entendre et étudier au-delà de 60 requêtes en rapport avec des services de transport par autobus, par autoneige et par camions entre différents points de la région. Le rôle de cette session (nous le publierons la semaine prochaine) contient des demandes fort variées. Il y en a une pour un service régulier de voyageurs par autos-neige entre Rimouski et Rivière-du-Loup, un autre pour l'extension jusqu'à la Pointe-au-Père du service d'autobus de Rimouski, et un grand nombre pour services de camionnage.

Des centaines de témoins ont défilé devant le tribunal pour exposer leur point de vue en faveur ou contre la demande à l'étude. Plusieurs des parties étaient assistées de procureurs et le président de la Commission, qui a une connaissance consommée des besoins de la région devaient être constamment sur la brèche pour avoir une vue claire et précise de l'utilité des services réclamés.

Cloture de la saison de golf à Bic

Tous les membres du club de golf de Bic et quelques amis ont pris part à une belle fête samedi dernier qui marquait la clôture de la saison de golf. La fête eut lieu au chalet du club et a consisté en un dîner et en la distribution de coupes et prix aux gagnants des différents concours qui furent disputés au cours de la saison.

Les deux championnats du club (medal play et match play) ont été remportés cette année par le président du club, M. Léopold Danjou. La première coupe est un don de la maison Duchesneau et la deuxième de Martin & Danjou, de Rimouski.

Le concours "net medal play" pour la coupe de la maison P.-E. Danjou fut gagné par M. Walter Burgess et un autre concours du genre pour la coupe donnée par l'honorable J.-A. Brillant fut gagné par le Dr Marc Blanchette.

Mlle Gilberte St-Laurent est sortie vainqueur de quatre concours. Elle a gagné la coupe offerte par le Dr et Mme C.-E. Keenan, celle du Dr Omer Leclerc et des prix donnés par M. et Mme Henri-A. Martin et M. et Mme Paul Lepage. D'autre part, M. Walter Burgess a remporté quatre concours et a mérité une coupe donnée par le bureau Casgrain, Caron & Tessier et deux prix, dons de M. J.-A. Laniel et de M. et Mme L.-P. St-Laurent. Il a aussi gagné un certificat, don de M. Erven Lucas Bols.

D'autres prix offerts par M. et Mme Elzéar Côté, M. et Mme Eustache Soucy, M. et Mme Henri-A. Martin et par le club Rotary de Rimouski, ont été mérités par Mme Eustache Soucy, Mlle Estelle Ouellet, M. Henri-A. Martin, M. Albert Théberge et M. C.-E. Christensen. Il y a encore deux concours qui ne sont pas terminés : celui pour le prix offert par M. et Mme Arthur Gendreau et l'autre par M. et Mme Alex. Murray.

Au début du dîner, le président du club, M. Léopold Danjou, a donné le bilan des opérations de l'année qui se sont terminées avec profit. La distribution des coupes et des prix a été faite par le Juge Amédée Caron, secrétaire du club.

Etes-vous bien en sureté dans un hotel ?

Les affreux incendies de l'Hôtel La Salle à Chicago et de l'hotel Canfield à Dubuque, Iowa, au mois de juin de cette année, qui ont causé la mort de soixante et une personne dans le cas du premier hôtel et de dix-neuf dans le cas du second, ont porté les gens à se demander sérieusement : "Suis-je bien en sûreté dans un hôtel?" L'incendie de l'Hôtel La Salle a démontré que, même dans un hôtel censément "à l'épreuve du feu", un incendie peut avoir des résultats désastreux.

L'enquête a révélé qu'au moins deux tiers des victimes de l'holocauste de l'Hôtel La Salle ont péri à cause de la panique et de la peur qui les ont fait sauter des fenêtres ou essayer de s'échapper par des corridors remplis de flammes.

Pour donner en conséquence aux voyageurs qui craignent les incendies une idée des choses à remarquer en s'inscrivant dans un hôtel et des mesures à prendre en cas d'incendie pendant son séjour, l'Association nationale de la protection contre les incendies a publié une brochure intitulée : "Précautions contre les incendies pour ceux qui séjournent dans un hôtel". Voici quelques extraits de cette brochure préparée par M. Robert S. Moulton, secrétaire du comité du sauvetage, Association nationale de protection contre les incendies :

En entrant dans un hôtel, regardez autour de vous. Si vous voyez des extincteurs automatiques, vous saurez que le danger d'incendie est beaucoup moins grand. S'il y a des escaliers sans portes conduisant aux autres étages, c'est un signe de danger, car dans le cas où un incendie se déclarerait au sous-sol ou au premier étage, les escaliers servent à répandre rapidement le feu dans tout l'édifice. Les puits d'ascenseurs ouverts offrent le même danger. Si vous voyez des escaliers sans portes, préparez-vous à vous échapper d'une autre maniere en cas d'incendie.

Dans les hôtels que vous ne jugez pas bien protégés contre les incendies, demandez une chambre donnant sur la rue et à un étage pas trop haut — autrement dit, à la portée des échelles des pompiers. Evitez les chambres donnant sur des cours fermées où les pompiers ne peuvent pas pénétrer et d'ou vous ne pourriez pas sortir si vous parveniez à vous échapper par votre fenêtre.

En entrant dans votre chambre, assurez-vous immédiatement comment vous pourriez en sortir en cas d'incendie. Trouvez ou sont les escaliers ou l'échelle de sauvetage et assurez-vous qu'il n'y a pas de portes ou de fenêtres fermées à clef sur votre passage. A moins que votre chambre ne soit à un étage trop élevé, descendez les escaliers jusqu'au rez-de-chaussée et voyez comment vous pourrez sortir de l'hôtel. Les portes de foyer des escaliers sont là pour votre protection et la loi exige généralement qu'elles soient tenues fermées. Si vous les trouvez entr'ouvertes au moyen de morceaux de bois, dites-le au commis de l'hôtel. Si le commis ne fait pas le nécessaire, demandez à voir le gérant.

Demandez quelles sont les mesures prises pour avertir les gens en cas d'incendie—s'il y a un avertisseur d'incendie dans l'hôtel ou si le seul moyen d'avertir les gens est de les appeler par téléphone ou de frapper à leur porte.

Si les autres moyens possibles de sortir ne paraissent pas sûrs, calculez comment vous pourriez sortir par la fenêtre en cas de nécessité. S'il y a des balcons ou des toits aux alentours, voyez comment vous pourriez vous en servir. Si, comme dernier moyen, vous êtes obligé de faire une corde avec les draps, assurez-vous que vous savez comment attacher les draps et cherchez un endroit pour en fixer l'extrémité. Soyez bien sûr de faire un noeud solide.

A moins que votre confort ne vous paraisse plus important que la chance possible d'être victime d'un incendie, fermez la porte si le vasistas qui donne sur le corridor avant de vous coucher. N'augmentez pas vous-même les dangers d'incendie en fumant au lit.

Si vous êtes subitement éveillé par un incendie au milieu de la nuit, ouvrez la porte du corridor avec précaution. Si le corridor parait n'offrir aucun danger, allez tout de suite à la sortie que vous avez choisie. Ne vous arrêtez pas à emballer vos effets; une minute de délai peut vous être fatale.

Si, en ouvrant la porte, vous voyez du feu ou de la fumée, n'essayez pas de sortir de cette façon mais restez dans votre chambre. Même une porte de bois, bien fermée, peut arrêter le feu pendant quelque temps avant d'être brûlée. Ouvrez votre fenêtre et attendez les pompiers. Tant que votre porte et votre vasistas sont fermés, vous êtes en sûreté dans votre chambre pendant assez longtemps.

Quand les pompiers arrivent, suivez leurs instructions. Attendez votre tour pour les échelles, il y a peut-être des gens plus en danger que vous à une autre fenêtre. Si vous êtes obligé de sauter dans un filet, attendez que les pompiers soient prêts.

Commissaire Fédéral des Incendies, Ottawa.

Nouvelle organisation à Cabano

On fonda récemment à Cabano une nouvelle organisation appelée la Ligue civique de Cabano. Les buts de ce nouvel organisme sont d'abord d'assister le conseil municipal, la Commission scolaire et les autres organismes civiques dans l'accomplissement de leur fonction et administration. Cette organisation vera à préparer les jeunes à prendre des responsabilités dans les charges publiques, à ne rien négliger pour remplir efficacement leur devoir de citoyen.

On fit ensuite l'élection de ses membres : président, M. Isidore Ouellet; vice-président, M. Eliud Laplante; directeurs, MM. Roméo Ducharme, Lionel Poulin, Albert Bouchard et Léo Dumais; secrétaire, M. Lucien Deschênes.

SERVICE D'AMBULANCE ET CORBILLARD AUTOMOBILE
Attention spéciale aux voyages à longue distance
ANTOINE MICHAUD
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
LE SEUL EMBAUMEUR DU BAS ST-LAURENT DIPLOME DES ETATS-UNIS ET DU CANADA
64, rue Rouleau RIMOUSKI Téléphone 636

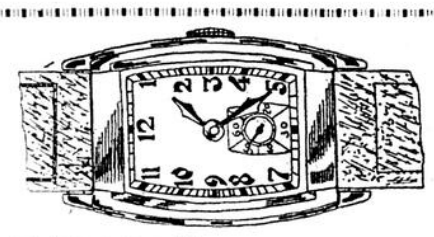
Tél. 576 C. P. 511
J. ROGER DUBE
Ex-technicien des C. P. Air Lines
Réparation de radios de toutes marques
SERVICE GARANTI
15-A, rue St-Louis RIMOUSKI

"PRESTO"
CUISEUR ULTRA-RAPIDE
Temps requis pour la cuisson de certains aliments

SOUPE AU POULET 25 min.	POULET ROTI 5 à 6 lbs, 20 min.
ROTI DE LARD 14 min. par lb.	FEVES AU LARD 30 minutes
CHOU 2 minutes	MACARONI 6 minutes
ROTI DE BOEUF 16 min. par lb.	JAMBON 2 lbs. 20 min.

Une démonstration vous est offerte soit à la maison ou en vous rendant vous-même chez :
GERARD ROY
65, Ave de l'Evêché Tél. 358-W

MACHINE SHOP & RADIO SERVICE
RÉPARATION de machinerie agricole, de moulin à scie, laveuses, radios, etc. Tournage de précision. Travail garanti.
VENDEUR : Pneus et tubes, accessoires d'automobiles, courroies de toutes largeurs, ferronnerie, toutes machineries agricoles marque DESJARDINS, brûleur à l'huile "Victor et Easyway".
Adressez-vous à
Rimouski Transfert Machine Shop Reg'd
prop. Ouellet & Frères
98 rue St-Pierre RIMOUSKI
Téléphone : bureau, 366-W
Demeure, 233-M-4

POUR FAIRE UN CHOIX JUDICIEUX
Est-ce une bague ? Est-ce une montre ?
Vous trouverez certainement chez nous tout ce qu'il faut pour traduire avec éloquence vos sentiments d'affection.

LAURENT RIOUX
Rue St-Germain RIMOUSKI Téléphone 677

J. T. MICHAUD
INGENIEUR EN REFRIGERATION
3 Ste-Ursule Tél. 645 Rimouski
Refrigérateurs domestiques et commerciaux. Chambres froides pour boucheries, beurreries, etc. Refroidisseur à lait. Cabinets de crème à la glace.
VENTES **SERVICE DE REPARATIONS**
Avant d'acheter un appareil frigorifique, pensez au service !
A l'avenir, seules seront considérées les demandes de service sur les machines vendues par nous ou par la compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent.

UNE HABILETÉ DE MAÎTRE est employée pour le mélange du Café Maxwell House. Chacun des cafés de choix de l'Amérique Latine qu'il contient possède une qualité particulière qui vous assure un café *tout à fait* satisfaisant.

B. P. 52 51, RUE ROULEAU TEL : 499
LA POUPONNIERE ROYALE ENR.
LINGERIE DE BEBES
JOUETS ET POUPEES
CHAUSSURES DE BEBES
CADEAUX POUR BEBES
J.-ALBERT ROY, PROP.
RIMOUSKI

ALLEZ EN TOUTE CONFIANCE CHEZ
ST-PIERRE Enr.
Teinturier Nettoyeur
2 RUE ST-EDMOND RIMOUSKI Tél. 1

NOUS CELEBRONS CETTE ANNEE NOTRE DIXIEME ANNIVERSAIRE AU SERVICE DE LA POPULATION
Forts de l'expérience acquise au cours des dix dernières années, nous pouvons assurer être en mesure de donner à notre très nombreuse et estimée clientèle la plus entière satisfaction.
Nous possédons le système le plus rapide et le plus pratique. propriétaire de la plus grande buanderie et teinturerie moderne de la région.

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT

ORGANE D'INFORMATION REGIONALE

Fondé en 1933 et imprimé par l'Imprimerie Générale de Rimouski, ltée. Membre de l'Association des journaux hebdomadaires canadiens-français et de la Canadian Weekly Newspaper Association. Directeur, Gérard Legaré. Prix de l'abonnement : Canada, $1.00; Etats-Unis, $1.50.

L'Echo du Bas St-Laurent, Rimouski, le 10 octobre 1946 — 3

CE QU'ELLE OFFRE AUX CULTIVATEURS

Des contacts plus fréquents avec la classe rurale de notre province en ces derniers mois autorisent à croire qu'un bon nombre de chefs d'exploitations agricoles s'éveillent de plus en plus à la nécessité d'orienter leurs fils vers la culture du sol. Souvent il a suffi de leur expliquer brièvement en quoi consistait leur devoir pour qu'ils prennent immédiatement la résolution d'étudier dans quelle mesure ils pourraient le mieux s'en acquitter.

Mais les exploitants des domaines arables de chez nous, chefs de famille pour la plupart, hésitent et hésiteront encore longtemps à se transplanter en pays neuf, tant que la colonisation signifiera pour eux la répétition des actes héroïques dont est rempli le passé de leur aïeux. Il est donc inutile de les exhorter à se porter acquéreurs de lots boisés qu'ils devront défricher avant de pouvoir s'adonner, comme ils le désirent, à l'exploitation purement agricole de leur nouvelle propriété. C'est que ces chefs de famille ont dans leur vieille paroisse de belles organisations agricoles, ils sont possesseurs de cheptels imoprtants et qu'en somme ils ont tout à la portée de la main pour faire commodément leur travail. Leur migration en pays neuf viendrait donc si seulement ils avaient la certitude de pouvoir y trouver des conditions à peu près analogues, de même que la possibilité d'établir leurs enfants sur des terres pratiquement faites.

Or voilà précisément les conditions actuelles de presque toutes nos régions de colonisation ouvertes au peuplement depuis une vingtaine d'années. On peut y trouver en effet des terres en pleine expliotation, d'autres qui comportent jusqu'à 30 et même 50 acres de terres en culture. Les bâtiments sont parfois un peu négligés, mais il suffira d'une saine organisation pour tout remettre à point. Ces propriétés peuvent s'obtenir à des prix variant de $500 à $3,00, de quoi accommoder tous les goûts et certainement toutes les bourses. L'abitibi et le nord de l'Ontario en particulier ont en quantité de ces aubaines à offrir. Ces deux régions, l'on en conviendra, sont certainement à la portée des cultivateurs québecois qui voudraient se donner la peine de les parcourir avec le but bien arrêté d'y trouver des possibilités de s'y implanter.

La colonisation, ce n'est donc pas uniquement une question de défrichement ardu, de tâches pénibles. De par sa définition, c'est une entreprise qui vise à la mise en valeur de toutes les ressources naturelles d'un pays, que ce soit par la remise en état de production de propriétés agricoles ou par l'exploitation rationnelle de toute autre richesse du sol. C'est pourquoi elle offre aux cultivateurs des chances inouïes de poursuivre leur vocation terrienne partout où la terre manque de bras vaillants.

Marc-R. Meunier

VRAIMENT...

"Dans la province de Québec, nous croyons à l'entreprise privée honnête que nous voulons respecter et voir prospérer. Nous croyons fermement qu'un système économique dirigé par l'Etat ne favorise aucunement l'ambition et la prospérité. Le capital libre est nécessaire à l'avancement d'un pays parce qu'il est la source principale de ses revenus. Dans notre province où les ressources naturelles ne sont pas encore toutes exploitées—loin de là—les capitaux honnêtes peuvent être investis en toute confiance parce que le Québec croit à la stabilité et à la sécurité de l'entreprise privée". (L'hon. Maurice Duplessis dans un récent discours aux Manufacturiers).

x x x

Les experts militaires, tant à Washington qu'à Ottawa, semblent réaliser de plus en plus qu'au cas d'une troisième Grande Guerre le Canada, tout probablement dans le Nord-Ouest, deviendra le théâtre des hostilités, du moins au début du conflit. Même lors de la première guerre mondiale (14-18), l'Allemagne se proposait d'envahir le Canada en opérant des débarquements en Colombie anglaise. Seule une tempête en dispersant la flotte avait pu fruster ce projet. Pas plus défendu qu'il l'était, notre pays eût été une proie facile. La situation actuelle, qui est la même, ne laisse pas d'être alarmante si l'on songe à l'inimitié flagrande du Soviet.

x x x

Aux partisans du contrôle d'Etat, on conseille la lecture des dépêches annonçant la liquidation, par le Soviet, de ses fameuses fermes collectives ou kolkhoses. Ces braves Russes se sont soudainement aperçus d'un coulage formidable dans la gestion de ses fermes. En d'autres termes, le graft s'y pratiquait à l'état épidémique. La culture la plus intense qui s'y faisait était celle des profits détournés, sous le manteau. Tout cela n'est pas pour promouvoir la cause de l'étalisme.

x x x

Actuellement, l'homme qui a la plus grosse fortune personnelle au monde est le roi d'Arabie, Ibn Séoud. Sa fortune n'est pas constituée, comme celle des citoyens orientaux d'autrefois, de joyaux et de métaux précieux. Mais tout comme ces trésors anciens, elle est ensevelie au sein de la terre. Elle est représentée, en fait, par les prodigieux gisements de pétrole que les Américains ont détectés récemment un peu partout en Arabie. Ils évaluent l'ensemble de ces gisements à 450 milliards de dollars et le tout est la propriété d'Ibn Séoun.

La vie de l'esprit

par Guy Sylvestre

L'Art et l'éducation

Il ne saurait évidemment pas être question de prétendre épuiser ici un tel sujet: il faudrait un long traité pour dire ce qu'est l'art, un autre traité pour dire ce qu'est l'éducation, et un troisième traité pour déterminer et élucider les relations qui existent entre ces deux aspects de l'activité humaine. Mais il est possible, dans une chronique comme celle-ci, de démontrer brièvement que, en art comme en tout autre domaine, l'éducation a un rôle important à jouer.

Comme le soulignait il y a quelque temps le grand philosophe Jacques Maritain, notre attitude devant une oeuvre d'art dépend de plusieurs facteurs: elle dépend tout d'abord de notre goût personnel qui, avec les individus, varie à l'infini depuis le meilleur jusqu'au pire. Mais ce qu'il importe de bien comprendre, c'est que ce goût naturel, si excellent qu'il puisse être chez certains, est par lui-même tout à fait insuffisant et qu'il demande à être formé et développé par l'étude. En effet, fussions-nous doués d'une intelligence pénétrante et d'une sensibilite très vive, et fussions-nous animés de toute la bonne volonté du monde, nous ne parviendrons jamais à comprendre parfaitement et à goûter pleinement une oeuvre d'art si nous ne connaissons pas les lois qui régissent ce domaine de l'activité humaine, pas plus que nous ne pénétrerons une science si nous ne l'étudions pas.

Il faut signaler ici un phénomène psychologique assez difficilement compréhensible mais quotidiennement observable: la même personne qui n'osera jamais prononcer le moindre jugement sur les oeuvres d'un Curie, d'un Einstein ou d'un de Broglie, n'hésitera pas à porter aux nues ou à vouer aux gémonies celles d'un Claudel, d'un Cézanne ou d'un Strawinsky. Lorsqu'il s'agit d'art — musique, poésie, peinture ou sculpture — tout le monde est soudain devenu connaisseur. C'est là une malhonnête, inconsciente presque toujours, car on conviendra facilement que la première condition à respecter dans un jugement est la connaissance nette et précise de l'objet à juger, la connaissance des lois qui régissent le domaine auquel appartient cet objet. Il semble pourtant évident, sans qu'il soit besoin d'insister bien longuement, que la plus élémentaire décence exige que l'on veuille d'abord étudier de quoi il s'agit avant de se prononcer sur une oeuvre, en art comme en science. Pas plus que l'on ne doit accepter ou rejeter une conclusion ou une hypothèse scientifiques sans avoir au préalable pris connaissance des faits à l'aide desquels cette hypothèse a été échafaudée ou cette conclusion déduite, on ne doit admettre ou condamner un artiste et son oeuvre sans avoir étudié sa technique et son inspiration. L'importance d'un artiste dans l'histoire de l'art comme celle d'un savant dans l'histoire de la science ne sauraient non plus être aperçues ou évaluées si l'on ignore ce qui a été fait avant eux, si l'on ne peut découvrir ce qu'il ajoute au passé, ce qu'il apporte de nouveau. Il n'est pas nécessaire d'être un érudit ou un spécialiste pour découvrir toutes ces choses, mais il faut au moins posséder une honnête connaissance de ces disciplines et c'est a quoi doit viser l'honnête homme.

Il est toutefois entre la connaissance scientifique et le connaissance artistique des différences profondes et ce ne sont pas les mêmes critères qui permettent d'évaluer l'apport d'un artiste et celui d'un savant. Fussiez-vous le plus grand savant du monde, vous ne comprendrez guère la musique, la poésie ou la peinture si vous ne les étudiez pas, pas plus que le plus grand artiste ne saurait connaître la chimie ou l'astronomie sans les étudier. Dans l'un et l'autre cas, il faut user de patience et d'humilité, sans quoi vous ne dépasserez pas les lieux communs et les trompeuses apparences. Il semble donc que le jugement que l'on portera sur une oeuvre d'art doit dépendre, encore plus que de notre goût naturel, du degré de notre éducation artistique et de l'idée que nous nous faisons de l'art.

Car celui qui croit pouvoir sans aucune étude et sans nul effort comprendre et goûter entièrement une symphonie de Brahms, un dessin de Seurat ou un poème de Verlaine, celui-là commet un acte d'orgueil qui l'empêchera à tout jamais de pénétrer tous les secrets de ces génies devant lesquels il faut avoir l'humilité de se soumettre pour pénétrer leurs intentions et leurs valeurs propres. Celui qui prétend tout épuiser avec son petit goût naturel érige son *moi* en juge des grands créateurs et croit comprendre facilement ce que ces derniers ont parfois mis toute une vie à approfondir. Au lieu de demander à Dante ou à Rembrandt de se conformer à notre goût, ne serait-il pas préférable de conformer notre goût à leur oeuvre afin de découvrir ce qu'elle nous apporte d'humain et d'immortel? Il y a, en effet, mille manières d'être un homme et il y a autant de manières de voir et d'exprimer la vie. La sensibilité artistique d'un Japonais ou d'un Russe n'est pas celle d'un Italien ou d'un Anglais. En s'annexant les domaines étrangers de la pensée et de l'art, une personne enrichit sa sensibilité, élargit son horizon, devient un homme plus universel, découvre d'autres univers spirituels que le sien qui lui seraient toujours restés fermés si elle n'avait pas eu le courage de livrer aux recherches que ces découvertes supposent.

Si nous n'avons pas la volonté de faire cet effort, nous resterons en dehors des oeuvres d'art, nous n'y pénétrerons pas; nous pourrons les considérer par l'extérieur et avoir l'illusion de les comprendre; mais nous nous bercerons d'illusions et au lieu de comprendre ce qu'une oeuvre nous apporte, nous ne saisirons que ce que nous attribuerons—souvent faussement — à un artiste. Ce que contient une oeuvre d'art authentique, c'est une vision des choses renouvelée, une manière nouvelle de réaliser, avec des sons, des couleurs ou des mots, une expression de la réalité telle que nous la voyons. Toute grande oeuvre est unique, comporte quelque chose de propre, d'inimitable, d'essentiellement personnel, contrairement aux sciences qui, elles cherchent a définir les lois les plus générales

Pour le prouver, il suffirait de tenter une petite expérience. Imaginez, si vous le voulez bien, une suite d'événements et déterminez-en toutes les circonstances; imaginez ensuite que vous demandez à Balzac, à Flaubert, à Gide, à Mauriac et à Giraudoux d'écrire cette histoire. Vous avez tout de suite deviné qu'aucune de ces oeuvres ne se ressemblera et que ce qui fera l'intérêt de chacune, ce ne sera pas tant l'histoire elle-même, qui sera toujours la même, que la manière propre à chacun de ces grands romanciers de voir la vie, d'interpréter les faits. Vous arriverez à la même conclusion si vous demandez à différents musiciens de développer les mêmes thèmes ou à plusieurs peintres de peindre le même paysage.

Ce qui compte dans une oeuvre d'art, ce n'est donc pas tant le sujet, que la manière, ou le style de chaque artiste. On comprend facilement quel bel enrichissement peut procurer à notre intelligence la compréhension des grandes oeuvres du génie humain; en les comprenant et en les goûtant, nous nous enrichissons de ce qu'il y a de meilleur dans des individus à qui la Providence a confié des dons précieux à faire fructifier, et nous prenons conscience d'un grand nombre d'aspects complémentaires de la réalité. Mais, encore une fois, si on n'a pas le courage et la patience de se livrer aux études que cela suppose, on ne trouvera que peu de bénéfice au contact rapide et superficiel des grands esprits. On ne saura jamais ce qui fait que Chopin est Chopin et non pas Mozart, Duhamel Duhamel et non Romains. Il va de soi que dans ce domaine comme en tout autre rien ne s'obtient sans peine et que tout se gagne à la sueur du front. Le dilettantisme n'a jamais abouti à rien de sérieux et de durable.

De même que la multiplicité des phénomènes oblige le savant à reviser sans cesse ses théories, de même la diversité des oeuvres d'art nous contraint à modifier nos jugements et à préciser nos théories esthétiques. L'étude de l'art, en plus de nous enrichir au contact de fortes personnalités, peut aussi nous empêcher de nous cristalliser dans nos habitudes paresseuses, de nous complaire dans notre petit univers limité et, par là, elle peut être une merveilleuse source de rajeunissement. Le tout est de vouloir.

x x x

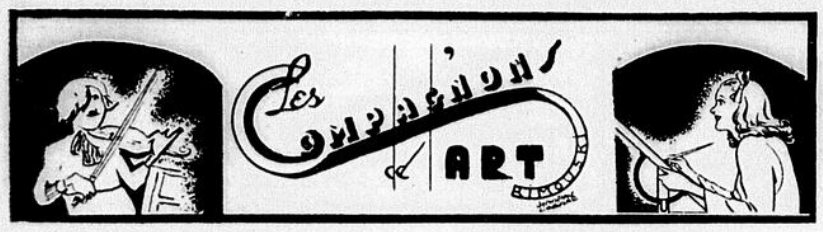
Les Compagnons prennent une expansion considérable et donneront, cette année, en plus de leurs représentations théâtrales régulières à Montréal, une saison dramatique à Québec et à Ottawa. Espérons que les circonstances leur permettront d'étendre plus tard leur activité à des centres moins considérables, où le théâtre compte néanmoins de fervents admirateurs.

x x x

Les éditions Fides viennent de publier un ouvrage important sur la chasse et la pêche dans la collection *Notre Milieu*. Deux aspects important de notre économie y sont abordés et ces études rédigées par des spécialistes constituent un document de première valeur sur ces deux ressources naturelles dans notre province.

x x x

Les revues françaises sont aussi abondantes et aussi vivantes que jamais et il y en a pour tous les goûts. Certaines revues bien connues au Canada avant la guerre — *la Vie intellectuelle*, *les Etudes*,— ont reparu et il faut croire qu'elles continueront à nous apporter les belles études sur les grands problèmes contemporains que nous aimions y trouver.



L'ART VEUT DES COMPAGNONS...

Rimouski, où nous avons le bonheur de vivre, est l'une des plus belles petites villes de la province de Québec. Elle est devenue un centre religieux, commercial, éducationnel. Il semble cependant que le domaine des arts et des lettres se soit épanoui plus difficilement, et un peu même à l'insu des aspirations de la collectivité. Le temps ne serait-il pas venu de combler cette lacune, d'intensifier la vie des arts et de la littérature?

Il semble qu'une société artistique et littéraire s'impose aujourd'hui afin de coordonner les activités éparses qui s'exercent dans ce domaine.

Il est incontestable et la preuve en a été faites maintes fois, que nous possédons des talents merveilleux qui, s'ils ne sont pas à l'action, demeurent tout de même en puissance, et cela dans tous les domaines des arts et de la vie de l'esprit.

Il est non vrai, malheureusement que les jeunes surtout, doués des plus beaux talents n'ont pas l'avantage de développer leurs aptitudes. Conseillés par les désillusions qui les ont précédés, nos jeunes qui ont du talent pour la musique, la peinture, la littérature, ont vite fait d'éliminer les carrières des arts et des lettres des carrières possibles. "Primo Vivere". Et cependant c'est dans la jeune génération que pointe un enthousiasme qui manifeste un réel besoin de culture. Serait-il vain d'espérer la mise en branle d'un mouvement d'ensemble qui leur permette d'actualiser leurs puissances?

La vie commune des individus imprime fatalement son caractère indélébile aux oeuvres d'une localité. Si la vie est pauvre, l'atmosphère intellectuelle et artistique sera pauvre et les oeuvres clairsemées. Pour que l'art d'un milieu soit riche, il faut qu'une atmosphère humanisante existe en dehors des oeuvres elles-mêmes. Oh! ce climat ne se crée pas en un jour. Il y faut mettre de soi. Mais souvenons-nous que dans la vie des arts et de l'esprit, tout ce qu'on ne veut pas payer en efforts, on le poye en appauvrissement.

Peut-être s'est-on arrêté un jour pour se demander si l'art était vraiment nécessaire à la vie de l'homme, s'il n'était pas un luxe? Eh! bien non, l'art n'est pas superflu. Il est toute la vie. Il suscite le premier mouvement du Créateur qui, avant de mettre l'homme sur la terre, y mit la Beauté. L'émerveillement de l'homme devant les beautés de la nature est une sorte de ravissement devant les oeuvres de l'Eternel. Et c'est la hantise de la Beauté absolue que l'homme veut manifester quand il s'adonne à la création artistique.

Les rotariens ont fait une excursion intéressante

Lundi le 7 octobre les membres du club Rotary étaient invités par Price Bros & Company à visiter une partie de ses exploitations forestières. Par un chemin gravelé, mieux entretenu que bien des chemins municipaux, ils se rendirent, en auto, visiter la nouvelle écluse construite sur la rivière Plate, un affluent de la branche ouest de la rivière Rimouski. Ils allèrent même plus loin, jusqu'à l'extrémité du chemin en construction, à un point éloigné de cinquante milles de Rimouski et d'à peine cinq milles de la frontière du Nouveau-Brunswick.

La forêt, à cette époque de l'année, est multicolore et de toute beauté. En revenant, les Rotariens prirent un excellent souper au camp du Lac Côté, grâce aux talents culinaires du cuisinier Félix Tremblay, de Nazareth, et de son assistant Dorile Lizotte, de Rimouski.

Cette excursion, qui était sous la direction de MM. Alex Murray et Hep Wilson fut très goûtée par les membres du club Rotary, leur permettant d'admirer un territoire pratiquement inaccessible jusqu'à ces dernières années.



Préparons-nous au mariage

Comme l'année dernière, des cours de préparation au mariage pour les jeunes gens et les jeunes filles de la paroisse de la Cathédrale seront données à Rimouski.

Les jeunes qui ont participé à ces cours ici ou ailleurs sont unanimes à dire combien ces cours les ont intéressés et leur not rendu service.

Toute jeune fille et tout jeune homme soucieux de son avenir devrait se faire un devoir de s'inscrire à ces cours de préparation au mariage.

Un foyer préparé de cette façon a toutes les chances d'être vraiment heureux.

"Tant de mariages sont malheureux parce qu'ils ont été contractés sans préparation suffisante... tant de foyers sont tristes parce que des incompréhensions sont survenues: "Si on avait su"...

Jeunes gens et jeunes filles qui désirez vous marier au cours des prochains douze mois, soyez les bienvenus dès la semaine prochaine.

Les jeunes gens devront se réunir à l'Hôtel de Ville, lundi prochain, le 14 octobre, à 8 heures du soir.

Les jeunes filles devront donner leur nom à l'occasion du Forum qui aura lieu à l'Hôtel de Ville, mercredi, le 15 octobre à 8 heures.

Qu'on se le dise.

Le Comité d'Organisation.

LE BRULEUR

le plus recommandé actuellement

le vrai brûleur pour poêle

"SILENT GLOW"



- **Fabriqué depuis 1923, donc éprouvé et perfectionné**
- **Trois grosseurs et différentes capacités**
- **Opération facile**
- **Une mèche seulement**
- **Pas de couvercle à enlever**
- **Chaleur intense**
- **Economique sur l'huile**
- **Un départ rapide**
- **Cheminées en acier spéciales**
- **Matériel garanti pour 5 ans**
- **Installation faite par un connaisseur**
- **Un mois de service gratuit**
- **Pièces de rechange à la disposition des clients**
- **Construction solide**

ACHETEZ UN BRULEUR "SILENT GLOW" ET BANNISSEZ LES CENDRES ET LA POUSSIERE

BEAUDET & CIE LTEE

1, rue Blanchette **Tél : 319**

MONT-JOLI

Découpez et envoyez immédiatement par malle le coupon suivant

MM. Beaudet & Cie Ltée,
1, rue Blanchette,
Mont-Joli.

Je suis intéressé à l'achat d'un brûleur. S.V.P. m'envoyer votre représentant pour avoir plus de renseignement sur le "SILENT GLOW".

Il est entendu que cette demande ne m'engage à rien.

Votre dévoué,

Nom _____

No, rue _____

Localité _____

Il suffit d'un **MOT**



● "Quand vous m'invitez à un thé, ne dites que '*vivace*'. J'ai alors, comme vous, la certitude de ne pas être déçue."

Le thé Lipton possède une saveur *vivace.* C'est ce qu'affirment les connaisseurs. C'est ce dont *vous* conviendrez dès que vous aurez goûté ce thé qui a vraiment du corps. La saveur *vivace* du thé Lipton est si fraîche, si animée, qu'on réclame toujours une seconde tasse. Adoptez donc tout de suite le thé Lipton.

Vivace est la SAVEUR DU THÉ LIPTON



OPINIONS

AU CONCERT JOHN CARTER

C'est dans une atmosphère de grâce et de poésie qu'a débuté cette année la saison musicale de la Société des Concerts de Rimouski. Les dilettantes ont été ravis d'entendre le brillant ténor John Carter.

Il semble que John Carter ait trouvé la forme idéale du concert. Sans doute, un concert est en quelque sorte une cérémonie quasi sacrée: celle de l'Esthétique. Les auditeurs y sont recueillis, l'artiste doit s'effacer derrière l'oeuvre musicale. L'âme communie intimement à la beauté. Mais il faut donner au concert une atmosphère de repos, d'aise, qui empêche une tension trop longue de la part de l'auditeur. John Carter a trouvé le secret. On nous l'avait décrit comme le type idéal du gentilhomme. Et nous avons constaté que c'était vrai. Il a fait preuve d'une aisance facile, d'une affabilité exceptionnelle. Sa prestance et son sourire lui assurent la sympathie de l'auditoire. Elle lui permet de glisser quelques pièces comiques dans son programme, sans nuire à la sérénité qui prédomine.

Sérénité, mais c'est bien cela, John Carter possède une douceur vocale rare. Son chant s'estompe en souplesse dans la volonté. Sa voix se perd dans un espace merveilleusement immatériel, où se pavanent ou gambadent, ou rient, pleurent ou prient les fantoches de l'esprit, les rêves du coeur, les envolées de l'âme.

On se demande si cet espace, dans lequel disparaissent les finales d'une chanson, est bien le même univers qu'on touche et où l'on vit.

Sensiblerie ? Sans danger que celle là... pour avoir eu peur de former des sensibles, nous aurons peut-être des sensuels. Et quiconque sent plus vivement comprend plus profondément.

En un mot, John Carter possède des qualités vocales précieuses et qui plaisent. Le timbre de sa voix est riche, s'il manque de chaleur parfois et d'assurance dans quelques textes français.

Carter a conquis son auditoire lentement. Ses premières pièces n'en furent pas moins riches, pour être plus sereines. Elles n'ont suscité que peu de chaleur dans les applaudissement. Mais les pièces finales réservaient des surprises, et après plusieurs rappels, Carter quittait la salle dans une ovation.

Les plus connaisseurs, qui sont aussi les plus difficiles à satisfaire, ont admiré particulièrement les pièces suivantes "Viens près de moi," de Johann Sebastien Bach, "Le Rêve de "Manon", de Jules Massenet, "Tes yeux", de René Rubay, "La fille aux cheveux de lin", en rappel, "Fido, Fido", de Manueal Rosenthal et "Ave Maria", de Schubert.

John Carter n'aura pas déçu les espoirs que les dillettantes avaient **mis en lui.**

Les concerts que nous avons l'occasion d'entendre à Rimouski, bien que passablement éloignés les uns des autres, offrent toujours de belles occasions de culture musicale. Et après chaque représentation, nous ne pouvons nous empêcher de souhaiter qu'ils se multiplient. La vie musicale y gagnera et personne n'en sera appauvri. Ce que l'on perd en sous, on le gagne en sons.

Paul Le BRETON.

Aéroport à Rivière-du-Loup

A Rivière-du-Loup on est à organiser un aérodrome municipal. La compagnie portera le nom de St-Lawrence Airways Inc. et le comité exécutif est formé de citoyens de Rivière-du-Loup. Cette compagnie s'occupera du transport aérien des deux côtés du St-Laurent. Actuellement elle possède trois bimoteurs.

L'aérodrome est situé sur la ferme Dionne, dans la paroisse St-Ludger. Il y aura trois pistes d'atterrissage : une de 3,000 pieds et deux autres de 4,000 pieds et il y aura possibilité de les porter à 6,000 et à 8,000 pieds. On construira des hangars pour l'entreposage et la réparation des avions et une salle d'attente pour les voyageurs.



GRATUIT! ★ $2,535.00 EN ARGENT!
641 PRIX SUPERBES pour les OXOGRAPHES.



Qu'est-ce qu'un OXOGRAPHE ?

Un OXOGRAPHE, c'est quelque silhouette, forme, dessin, illustration, objet, ou autre, basé sur les lettres O-X-O, tracées dans l'ordre voulu pour s'épeler OXO.
Voyez ces esquisses; vous pouvez facilement trouver de meilleures idées. COMMENCEZ TOUT DE SUITE VOS OXOGRAPHIES!

TOUTE LA FAMILLE PEUT EN FAIRE

Écrivez les lettres O-X-O, dans n'importe quelle direction, pourvu qu'elles s'épellent OXO; commencez alors à OXOGRAPHIER: voyez quelle silhouette ou forme, quel dessin ou ornement vous pouvez faire, *en vous basant sur le mot OXO*. C'est l'originalité des idées, non l'habileté artistique qui compte. Vous pouvez même exprimer votre idée par des *mots;* c'est *l'originalité qui l'emporte;* plus votre idée est originale, plus vous avez de chances de gagner. Amusez-vous en famille ou en soirée; une idée en appelle une autre. Prenez du papier et un crayon et mettez-vous à l'oeuvre IMMÉDIATEMENT. OXOGRAPHIEZ et gagnez un prix superbe!

★PREMIER PRIX $1,000.00

2ème Prix	$250.00
3ème Prix	100.00
10 Prix de $25. chacun	250.00
200 Prix de $2. chacun	400.00
300 Prix de $1. chacun	300.00
128 Prix pour les moins de 12 ans	235.00

Un total de 641 prix se chiffrant à $2,535.00

128 PRIX SPÉCIAUX POUR LES ENFANTS DE MOINS DE 12 ANS

$50.00 comme 1er Prix, $25.00 comme 2ème Prix, $10.00 comme 3ème Prix, et 25 Prix de consolation de $2.00 plus 100 de $1.00 chacun. Ces gagnants *ne* perdront *pas* le privilège de mériter les GRANDS Prix du Concours Général.

PRIX SPÉCIAUX POUR LES DÉTAILLANTS

Écrivez le nom de votre détaillant au verso de votre inscription. Si vous gagnez un Premier, Deuxième ou Troisième Prix, il gagne lui aussi une récompense spéciale en argent.

LISEZ CES RÈGLES SIMPLES

1. Envoyez autant d'OXOGRAPHES que vous le voulez.
2. Chaque OXOGRAPHE doit être accompagné de neuf enveloppes de Cubes OXO, ou de l'étiquette d'une bouteille d'OXO Liquide, ou de fac-similés convenables des unes ou de l'autre. Votre nom et votre adresse doivent être clairement moulés sur chaque inscription. On doit indiquer l'âge des moins de 12 ans certifié par un parent ou tuteur.
3. Toutes les inscriptions doivent être oblitérées à la poste avant minuit le 3 décembre 1946.
4. La décision des juges est finale. On ne peut renvoyer aucune inscription. Les inscriptions seront jugées d'après l'originalité des idées. Aucune habileté artistique n'est requise.
5. Les rédacteurs en chef de trois des principales publications canadiennes seront juges.
6. Les inscriptions deviennent la propriété de "OXO (CANADA) Limited".
7. On annoncera le nom des gagnants vers la semaine de Noël 1946.
8. Aucun des employés de "OXO (Canada) Limited" ou de ses Agents de publicité n'est admissible.

★ *Adressez vos inscriptions à:-*

OXO (Canada) Limited, 1910 rue St-Antoine, Montréal, P. Q.

OD-1AF

La saveur d'OXO a la faveur de Tous!

OXO, qui est fait de jus concentrés de boeuf frais de première qualité, s'assimile facilement pour quelqu'un qui est fatigué et affamé. Il stimule la sécrétion de sucs gastriques, facilitant ainsi la digestion des autres aliments absorbés. Employez-le souvent, aussi, pour faire de délicieux breuvages bouillants, qui fortifient et qu'on peut prendre au milieu de l'avant-midi et de l'après-midi, comme à l'heure du coucher. Economique et commode, OXO fait les meilleures sauces au monde!
Demandez toujours OXO.

Pour faire les meilleures soupes, les meilleurs ragoûts et sauces que vous ayez jamais goûtés, employez

OXO



L'HEREDITE ET LE CANCER

Madge T. Macklin

Le plus souvent quand une personne entend mentionner le mot cancer elle éprouve le sentiment qu'il s'agit de quelque chose de fatal contre quoi on ne peut rien; si elle apprend en plus que certaines formes de cancer peuvent être héréditaires son sentiment s'assombrit davantage et prend une lueur de désespoir. Aucune de ces deux attitudes n'est justifiable. La première raison de repousser ou rejeter les idées sombres et tristes que l'on entretient généralement autour du cancer, c'est que les formes de cancer les plus fréquentes, telles que le cancer du sein, de l'utérus, de l'estomac ou du rectum, surviennent le plus souvent chez les personnes plus âgées qui ont pratiquement vécu leur vie avant que cette maladie ne les atteigne. Après tout nous savons tous que nous ne pouvons vivre indéfiniment. Tous nous devons mourir de quelque chose, que ce soit un accident, une hémorragie cérébrale ou une crise cardiaque. Nous devrions déjà être satisfaits et reconnaissants que notre vie ait été épargnée si longtemps et que l'on ait atteint un âge convenable même si l'on sait que le cancer frappe plus d'individus vers cet âge.

De plus, maintes formes de cancer sont curables si le patient est traité suffisamment au début. Et même s'il s'agissait d'un cas où une guérison complète est devenue impossible, le malade peut encore jouir de plusieurs années de vie confortable et utile, s'il est traité convenablement et souvent mourra, par la suite, d'une cause toute autre que le cancer.

Nous craignons le cancer parce que nous n'en comprenons pas la cause. Aussitôt que cette énigme sera résolue, non seulement cesserons-nous de désespérer mais peut-être ironsnous jusqu'à négliger de faire usage de nos connaissances des méthodes préventives. Ainsi les accidents d'automobile dont nous connaissons les causes et que nous pouvons prévenir presqu'entièrement, si nous le voulons, continuent encore d'atteindre un nombre toujours grandissant de victimes. Au Canada, en 1942, pour chaque mortalité par accident d'automobile l'on a enregistré dix morts dues au cancer, et on a noté que 70% des victimes de l'automobile avaient moins de 45 ans. Nous pourrions pourtant mettre un terme à ce massacre si nous le voulions; mais on reste presqu'indifférent. Si nous savions comment prévenir le cancer, nous donnerions-nous le trouble de le faire? Déjà nous disposons d'un moyen puissant de combattre le cancer, c'est d'enseigner au public la nécessité du diagnostic précoce; et pourtant, même des gens supposés intelligents refuseront d'écouter une causerie sur le cancer, sous prétexte que ce n'est pas un sujet gai, et ne voudront pas se soumettre à un examen périodique de crainte qu'on leur découvre un cancer. Ils refusent donc de recourir au moyen le plus efficace dont nous disposons dans cette lutte.

Est-ce que le fait que certains cancers sont héréditaires assombrit le tableau? Pas du tout. Ce devrait être au contraire une aide précieuse pour la lutte au cancer. Le diagnostic précoce est essentiel si l'on veut guérir le cancer; aussi la notion de la nature héréditaire possible de certains cancers devrait aider au diagnostic précoce quand un patient sait que d'autres membres de sa famille en ont été atteints. Prenons, par exemple, le cas d'un homme dont le frère a eu un cancer de l'estomac. Cet homme ne présentait aucun symptôme pouvant faire croire à l'existence d'un cancer, mais au cours d'un examen périodique on lui trouva un cancer d'estomas à lui aussi. Ceci permit de l'opérer à un stage plus précoce de la maladie qu'il n'aurait été possible de le faire s'il avait attendu que des symptômes se manifestent.

Le fait que certaines formes de cancer peuvent être héréditaires signifie-t-il que toute personne qui a un parent ayant un cancer doit nécessairement en développer un à son tour? La réponse est "NON". Ainsi un homme et deux de ses filles moururent de cancer du rectum à l'âge de 34, 27 et 25 ans respectivement. La troisième des filles se fit enlever un cancer du rectum à l'âge de 24 ans et vit encore. La quatrième n'a, jusqu'ici, montré aucun signe de cancer du rectum; apparemment, et heureusement pour elle, elle n'a pas hérité de cette malheureuse tare de son père. Mais comme elle est au courant de la fréquence d'incidence de cette maladie dans sa famille, elle se fait examiner fréquemment de façon à pouvoir déceler les premiers signes du cancer du rectum si jamais il commençait à se développer chez elle.

L'apparition d'un cancer chez un seul membre d'une famille veut-elle dire qu'il n'existe pas d'hérédité cancéreuse dans cette famille? Non, car il se peut que d'autres membres de la famille aient hérité de cette tendance à développer un cancer et soient morts avant d'avoir eu l'occasion, ou le temps de le développer. Il se peut aussi que ce cas apparemment isolé de cancer dans une famille soit dû à une cause autre que l'hérédité.

Le fait que l'hérédité semble jouer un rôle important dans l'apparition de certains genres de cancer exclut-il tout autre facteur comme cause déterminante? Non. Nous pouvons poser l'équation suivante : hérédité plus causes extérieures égale cancer. Si le caractère héréditaire est fort et dominant, le rôle des agents extérieurs peut être atténué ou même inexistant; par ailleurs, si les causes extérieures sont actives et puissantes, les facteurs héréditaires peuvent manquer. Evidemment quand les deux groupes de facteurs sont présents à la fois et puissants, le cancer commencera probablement à se développer à bonne heure, mais s'ils sont faibles le cancer ne se développera peut-être jamais.

A l'heure actuelle, le diagnostic précoce est le centre d'attaque dans le problème du cancer. Plus on saura que l'hérédité joue un rôle de prémier plan dans nombre de cas de cancer du sein, de l'utérus, de l'estomac ou du rectum, de même que dans certaines formes plus rares de tumeurs malignes, plus on aura l'opportunité de poser un diagnostic précoce du cancer, parce que le patient saura qu'un membre de sa famille a déjà eu un cancer semblable.

En Cour de Magistrat

— Un citoyen de Ste-Blandine a été condamné à $100.00 d'amende et aux frais, pour avoir conduit son véhicule-automobile d'une façon dangereuse pour le public.

— Un résident de Baie-Comeau, condamié pour vagabondage, a pris le bord de la prison pour quinze jours, faute d'argent pour payer l'amende et les frais.

— Deux vendeurs de boisson ont été condamnés chacun à payer $100.00 d'amende et les frais; le premier, de St-Fabien, pour vente, et le second, de Bic, pour transport.

—Un résident d'Amqui, pour dommages causés à la propriété, a été condamné à payer $10.00 d'amende, $5.00 de dommages et les frais.

— Un individu de St-Robert a été condamné à $10.00 d'amende et aux frais pour vagabondage.

— Un conducteur de camion de St-Robert, pour conduite dangereuse, a été condamné à payer $100.00 d'amende et les frais. Sa licence lui a été enlevée jusqu'au 1er novembre 1947.

— Un résident de St-Léon le Grand, pour avoir troublé la paix publique, a été condamné aux frais et à fournir un cautionnement de bonne conduite pendant un an.

— Un beurrier du comté de Matane, pour avoir vendu du beurre sans exiger les coupons, a dû payer $150.00 d'amende et les frais.

Le lait fortifie les dents

Un expert britannique, qui fait autorité en la matière, déclare que les enfants ont les dents en meilleur état aujourd'hui qu'il y a vingt ans. Cet heureux résultat serait dû à l'augmentation de la consommation du lait.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 3 heures p.m., le mercredi 16 octobre 1946, des soumissions pour la reconstruction du brise-lames du Ruisseau-Leblanc, comté de Bonaventure, P.Q., lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots "Soumission pour reconstruction du brise-lames, Ruisseau-Leblanc, P.Q."

On peut prendre connaissance des plans, du blanc de contrat et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., ainsi qu'aux bureaux de poste de Saint-Charles-de-Caplan, P.Q., Saint-Siméon, P.Q., et Ruisseau-Leblanc, P.Q.

REMARQUE.— Le ministère fournira, sur demande faite au soussigné, les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un chèque de banque visé fait à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque représentant une valeur égale à 10 p. 100 du montant de la soumission fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit être joint à chaque soumission. On acceptera aussi, comme cautionnement, soit des bons au porter du Dominion du Canada, soit des bons au porteur de la Cie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore lesdits bons pour une partie du cautionnement et un chèque visé tel que susdit pour la balance.

Par ordre,
J.-M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 24 septembre 1946.



MARIE ROY
Ménagère Economo

"La FARINE REGAL donne à votre pâtisserie une touche vraiment professionnelle"

Marie Roy

"Vous passerez, sans transition aucune, de la classe des amateurs au 'cercle enchanté' des pâtissiers experts, dès que vous vous assurez le concours de la Farine Regal. Car la Regal est toute qualité — pure et blanche comme neige, entièrement faite avec du blé bien mûri au soleil.

"Oui,— vous vous assurez des triomphes culinaires tous les jours, quand vous employez la Regal. Vous pouvez en tirer toute une variété de pâtisseries plus appétissantes les unes que les autres et si attrayantes qu'elles donnent à votre table un air de fête, tout en vous fournissant des choses délicieuses à manger. Ayez soin de vous procurer cette belle collection de recettes essayées.

"Rappelez-vous que vous pouvez donner une touche professionnelle à toutes vos pâtisseries avec la Farine Regal."



REGAL LA MEILLEURE FARINE À TOUS USAGES DU CANADA

SI VOUS DÉSIREZ UN LIVRE DE CUISINE REGAL, METTEZ CE COUPON À LA POSTE



St Lawrence Flour Mills Co. Limited
2110 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, P. Q.

Veuillez m'envoyer un exemplaire du Livre de Cuisine Regal. J'inclus 10¢ en argent pour couvrir partiellement les frais d'expédition.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ F32A



Léon Caron Enr.

DISTRIBUTEUR

Appareils et Accessoires électriques

290 rue St-Germain, RIMOUSKI . Tél. 562

Interview avec M. Charles Lever, I. E.

TROIS-PISTOLES, TERRAIN D'ENTENTE

La riante paroisse des Trois-Pistoles, typiquement canadienne-française, qui bourdonne depuis quelques années d'une activité industrielle intense, redevient chaque été le théâtre d'une colonie d'étudiants anglo-canadiens.

En effet, depuis treize ans, les gens de Trois-Pistoles se sont habitués à voir revenir à chaque été, joyeux, turbulent, mais sérieux à ses heures, un groupe d'étudiants qui viennent y suivre des cours de langue.

Trois-Pistoles est ainsi devenu comme un terrain d'entente, un centre où se forge l'unité canadienne et où s'harmonisent deux civilisations. Ce petit village, sans rien perdre de son originalité, contribue à répandre le bilinguisme.

M. Charles Lever, de Rimouski, inspecteur d'écoles, était au nombre des professeurs qui enseignaient aux cours d'été de Trois-Pistoles cette année. M. Lever a bien voulu accorder un interview exclusif aux lecteurs de l'Echo du Bas St-Laurent. Voici donc quelques bribres d'une causerie que nous avons eue avec ce brillant éducateur et inspecteur d'écoles.

—Pourriez-vous nous donner quelques détails sur l'historique des cours de Trois-Pistoles, M. Lever?

— Voilà treize ans, le principal d'une université ontarienne visitait notre région, à la recherche d'un site où établir une colonie estivale d'étudiants. Le Dr W. Sherwood Fox (c'est le nom de cet universitaire) fixa lui-même son choix sur Trois-Pistoles. Il croyait avoir trouvé le village canadien-français typique, où les traditions françaises sont conservées et où ses disciples auraient le plus d'avantages d'apprendre une langue seconde, tout en passant d'agréables vacances.

— C'est le cas de dire que les espérances du Dr Fox n'ont pas été déçues !

— Certes, oui, car depuis treize ans, des enfants viennent de toutes les provinces, s'inscrire aux cours des Trois-Pistoles.

— Mais à propos des élèves, qu'auriez-vous à nous dire, M. Lever ?

— Tout d'abord, comme je viens de le citer, il en vient de toutes les provinces. Ce sont surtout des étudiants universitaires ou des "high school". La plupart sont des jeunes gens d'une moyenne de dix-sept ans, mais il s'en trouve de tous les âges. Ainsi j'avais dans ma classe une dame âgée, venant d'Ottawa, j'avais aussi un colonel américain âgé de 60 ans, qui suivait toutes mes leçons, de même que les autres exercices des cours. Les étudiants des deux sexes étaient au nombre d'environ 135.

— Ces élèves suivent-ils les cours à leurs frais ?

—Plusieurs d'entr'eux paient les dépenses des cours; cependant, des bourses sont distribuées à l'avantage des autres. Ce sont : les bourses Carnegie, d'une valeur de $50.00, au nombre de 9; deux bourses des gouvernants de l'Université Western, Ontario; deux bourses du Dr Fox, ainsi que des subventions du gouvernement de la province et du département de l'Instruction publique, pour la province de Québec.

— On a dit beaucoup de bien de la méthode adoptée pour ces cours de vacances. Quelle serait votre opinion sur ces cours ?

— Je dirais que c'est la formule idéale de l'école. Le programme d'une seule journée en fait preuve. Tout d'abord, comme vous le savez, les enfants sont placés en pension dans des familles canddiennes-françaises. Le milieu est tout désigné pour une conversation pratique et efficace. Les étudiants fréquentent ensuite les cours de langue au couvent de l'endroit. Parmi les particularités de ces cours, signalons : la demi-heure de chant au début de la classe, l'heure de conversation obligatoire. Et puis, il y a les sports. Et quels sports ! Tous s'y adonnent, jeunes comme moins jeunes, toujours en fonction du vocabulaire, de la langue parlée. Au cours de l'après-midi, ce sera la promenade en petits groupes. Mais là on ne sera pas du tout difficile quant au lieu; on choisira aussi bien le cimetière, le perron de l'église, la gare du chemin de fer, la plage, etc., etc. Ces promenades sont des plus pratiques. La conversation toujours bilingue s'y fait sur les objets qu'on trouve sur les lieux. Enfin, la soirée aura encore sont côté pratique, les étudiants avaient l'avantage d'assister à des représentations de films de l'Office National du Film. Un autre soir, les élèves organiseront entre eux des séances récréatives. C'est là qu'on découvrira le sens tout à fait imaginatif du jeune Anglais.

— Nos lecteurs seront à même de juger par cet exposé de toute la valeur pratique des cours, où la vie est devenue toute une école.

— Etiez-vous le seul de Rimouski, parmi le personnel enseignant ?

— Oui, j'étais le seul, mais d'autres figures marquantes seront nommées avec plaisir. Ce sont le directeur, M. Jenkin, de l'Université Western, Ontario; M. Epiphane Litalien, I.E., des Trois-Pistoles, membre du conseil exécutif des cours; Mlle Jeanne Lafrance, de St-Eloi (professeur en Ontario); M. Desautels, professeur à l'école du Plateau, Montréal; M. Paul Allain, de l'Ecole Normale Jacques Cartier, de Montréal.

— Vous m'avez décrit la paroisse de Trois-Pistoles comme le centre d'études actives, sur le bilinguisme; mais Trois-Pistoles n'est-il pas aussi un terrain d'entente, un foyer de l'unité canadienne ?

— En effet, M. Legaré, ce petit village canadien-français, perdu sur le littoral sud du St-Laurent, dans le bas Québec, est devenu un véritable terrain d'entente. On y apprend une langue seconde, soit, mais on y apprend aussi à se comprendre, à se connaître entre anglo-canadiens et canadiens-français. C'est un de mes élèves de langue anglaise, un vétéran, qui me disait sa surprise de constater "que les Canadiens français ne sont pas si compliqués qu'il le croyait". J'ai glané encore un fait bien significatif. Un jeune homme de dix-neuf ans, qui a suivi les cours, a prolongé son séjour aux Trois-Pistoles. Il a tellement aimé la vie des gens, là-bas, qu'il veut y découvrir pourquoi les Canadiens français ont l'air si heureux.

— Voilà certes des exemples significatifs, M. Lever. Votre sagacité les a captés sur le vif. Je vous en félicite. Je ne voudrais pas vous engager sur un sujet à controverse : celui de l'unité canadienne. Arrêtons-nous là. Il me reste cependant à vous remercier des renseignements que vous avez si aimablement transmis aux lecteurs de l' "Echo du Bas St-Laurent".

A la lumière des renseignements de M. Charles Lever, I.E., nous venons de prendre un aperçu sommaire des cours d'été qui se donnent aux Trois-Pistoles. Chacun aura pu se rendre compte de la valeur de ces cours. Les élèves des deux langues y trouvent l'avantage de s'associer à la vie d'un autre groupe, de grossir leur bagage de connaissances.

Les jeunes gens des autres provinces se laissent aller au plaisir de goûter dans la vie québecoise, quelque chose de nouveau, mais quelque chose qui est tout de même canadien.

Souhaitons à Trois-Pistoles de demeurer le magnifique terrain d'entente qu'il a été depuis treize ans.

Jean-Paul Legaré

Qualité sans Egale

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

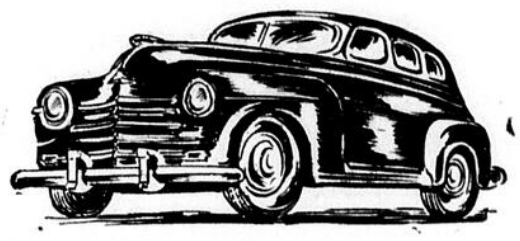
SOUSCRIPTION

DES AMIS DE L'ASSOCIATION SPORTIVE DE CAUSAPSCAL

sous le distingué patronage du

Rév. J.-E. DESBIENS, ptre, curé

PLYMOUTH SEDAN 1946 ou 1947 ou la valeur équivalente en espèces Deux autres prix d'une valeur de $100.00 et $50.00



ENCOURAGEZ UNE OEUVRE SOCIALE

BILLET DE SOUSCRIPTION

aux amis de l'Association Sportive de Causapscal

C. P. 16, Causapscal — Cté Matapédia, P.Q.

Veuillez trouver ci-inclus ma souscription

pour ..... billets $ .....

Nom .....

Adresse .....

.....

.....

.50 DU BILLET

5 BILLETS POUR 2.00

Un reçu officiel vous sera adressé

NE PERDEZ PAS CETTE CHANCE !



***VOUS POUVEZ VOUS BERCER— PENDANT QUE LA* GILLETT dégage les renvois d'eau!**

NE vous faites pas mourir à débloquer des renvois d'eau obstrués. Versez-y simplement de la Lessive Gillett. En un rien de temps, les renvois sont dégagés et l'eau y coule librement. N'oubliez pas non plus que la Gillett en solution* est un merveilleux nettoyeur—qui décrasse, dégraisse et facilite toutes sortes de nettoyages. Achetez-en aujourd'hui!

BROCHURETTE GRATUITE! Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont., pour obtenir un exemplaire GRATUIT de la brochure Gillett expliquant comment la Gillett dégage les renvois d'eau, détruit le contenu des cabinets extérieurs, nettoie, stérilise, fait du savon et aide de multiples autres façons.



** Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.*

Fabrication canadienne



BATTERIES CHRYCO*

Garanties Fiables par LES INGÉNIEURS CHRYSLER!

"CHRYCO" VEUT DIRE

"CHRYCO" est une marque de fabrique tirée de "Chrysler Corporation". Les pièces et accessoires portant cette masque de fabrique sont garantis par les hommes qui dessinent les voitures Chrysler, Plymouth, Dodge et DeSoto, les camions Dodge et Fargo et les Moteurs Industriels Chrysler.

Vous pouvez vous fier sur les BATTERIES CHRYCO authentiques. Elles sont garanties par les ingénieurs Chrysler . . . produisent un débit constant d'énergie . . . sous les conditions les plus dures. Installez CHRYCO . . . LA BATTERIE "POWER LINE" . . . ne prenez pas *de chances.*

Venez nous consulter aujourd'hui !

ALBERT MICHAUD

DEPARTEMENT D'AUTOMOBILES

58, de l'Evêché RIMOUSKI Tél : 622

LE NOTAIRE COSSETTE, M.P.P. CHEZ LES AGRONOMES

Réunion de la Corporation des Agronomes, filiale du Bas St-Laurent.—M. Ls-de-Gonzague Belzile préside l'Assemblée.

M. le Notaire Philippe Cossette, député du comté de Matapédia, fut l'hôte d'honneur et le conférencier principal à la réunion de la Corporation des Agronomes division du Bas St-Laurent, qui eut lieu à la salle de l'Hôtel de Ville d'Amqui, le 7 octobre dernier.

La séance d'étude fut ouverte par M. l'abbé Caron curé d'Amqui. Elle fut présidée par M. Louis-de-Gonzague Belzile, agronome. On remarquait à l'assemblée la présence de M. J. Monette, secrétaire-général de la Corporation des Agronomes.

M. le Notaire Cossette fit porter sa causerie sur les clauses résolutoires dans les contrats. Il démontra la raison d'être de ces clauses, qui soit dit en passant sont particulières a notre région. Il expliqua ensuite les modalités pour démontrer qu'elles comportent de nombreux avantages pour le vendeur, sans nuire au débiteur sérieux.

M. J.-N. Albert, assistait à la réunion en qualité d'Agronome régional de Rimouski.

La Redemption : centre important pour la culture des fraises

On y plantera 135,000 fraisiers le printemps prochain.

La Rédemption est appelée à devenir l'un des centres les plus importants pour la culture des fraises. Les expériences qui ont été tentées depuis plusieurs années sur les terres de l'endroit sont très satisfaisantes.

Dès le printemps prochain, on y fera la plantation de 135,000 fraisiers. 44 colons seront intéressés à cette culture. Le climat et le sol sont particulièrement favorables à cette culture.

Un fait particulier se produit à cet endroit. Il nous tenterait d'appeler du nom du "primeur tardive" les fruits que l'on y récolte. En effet, les fraises sont mûres à cet endroit deux ou trois semaines après que toutes les récoltes de ce fruit aient été faites partout ailleurs dans la région.

L'initiative est due particulièrement au dévouement de M. l'abbé Zénon Soucy, curé de la Rédemption, aidé de quelques agronomes.

Campagne d'épargne à la demande du public

LA GUERRE A POPULARISE L'ECONOMIE

A quelque chose malheur est bon : la guerre, cette calamité, aura accentué le goût de l'épargne chez les Canadiens.

A l'occasion de la vente d'Obligations d'Epargne du Canada, qui doit commencer le 15 de ce mois, l'Etat rappelle qu'une enquête menée au début de l'année a révélé que 82 p. 100 des personnes qui avaient acheté des obligations de la victoire au cours de la guerre ont exprimé le désir de continuer à pratiquer l'économie en faisant des placements de tout repos, et préférablement en achetant des titres de l'Etat.

C'est précisément pour satisfaire au désir du public que l'Etat a décidé de mettra en vente des Obligations d'Epargne du Canada. Il n'y a pas d'autre motif à cette émission d'obligations. En fait, la vente se fera cette fois sans tambour ni trompette. A Ottawa, on a tellement la certitude que les Canadiens ont maintenant acquis le goût de l'épargne, qu'on a décidé de réduire considérablement la sollicitation à domicile. Dans la généralité des cas, ceux qui voudront acheter de ces obligations devront consulter leur gérant de Banque ou courtier au lieu d'attendre qu'on vienne leur en offrir à domicile.

Les obligations seront offertes en quatre coupures:, $50, $100, $500 et $1,000. Elles sont réservées aux particuliers; ce qui veut dire que les gouvernements provinciaux, les municipalités, les corporations ou autres maisons d'Affaires ne pourront pas s'en procurer. Au reste, personne ne pourra en acheter pour plus de $2,000.

On aura sans doute deviné la raison de ces restrictions. C'est que l'Etat, justement, veut encourager la petite épargne. Aux petits épargnants qui ont exprimé le désir de placer leurs économies dans des bons du trésor fédéral, on veut fournir les moyens de le faire.

Cette fois, on cherchera en vain le vaste déploiement publicitaire qui précédait et qui entourait les emprunts de la victoire, au cours de la guerre. On n'a pas fixé d'objectif pour cette vente d'obligations. On ne tiendra pas de réunions publiques. Il n'y aura pas de discours, de concerts, de défilés ou d'autres manifestations publiques.

Par contre, on a prié les patrons d'organiser, comme dans le passé, un mode de vente basé sur une retenue du salaire des employés. Ceux-ci, on le conçoit aisément, ne peuvent pas toujours s'absenter pour aller à la banque ou chez le courtier afin d'acheter des obligations. C'est pourquoi ils pourront le faire à leur travail.

Les journaux et les postes de radio fourniront tous les renseignements dont on aura besoin pour placer ses économies dans des Obligations d'Emprunts du Canada.

LUCEVILLE

Va et vient.— Le soldat L.-P. Lévesque est de retour d'outremer après un séjour d'un an et demi. Le soldat Lévesque faisait partie de l'armée d'occupation en Allemagne.

— MM. Antonin Fournier et Léopold Paquet étaient de passage à Montréal, à l'occasion du pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph.

Mariages.— Le 12 octobre, à 9 heures, a été béni le mariage de Mlle Rita St-Laurent, fille de M. et Mme L.-P. St-Laurent, avec M. Maurice Spinard, fils de M. L. Spinard, de Québec.

— Le 24 octobre, sera béni le mariage de Mlle Jeanne Thibault, fille de M. et Mme Joseph Thibault, avec M. C.-B. Fournier, officier de la Marine Marchande, fils de M. et Mme Antoine Fournier.

Pas de faire-part.

BAIE-DES-SABLES

Va et vient— M. et Mme Lucius Paradis et leur fillette Francine étaient récemment à Matane, les invités de M. Gérard Lefrançois.

— Mlle Jeanne Turcotte est de retour d'une promenade à Montréal où elle a rendu visite à des parents et amis.

— M. et Mme Adolphe Arsenault sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

— M. et Mme Joseph Ratté et leur fille Yvette sont actuellement en voyage aux Etats-Unis.

— M. et Mme Joseph-Antoine Santerre sont actuellement en voyage à Niagara, Buffalo et New-York.

— M. et Mme Alvarez Bouildon, de Rimouski, ont passé la fin de semaine chez M. Gérard Labrie.

— Mlle Marie-Rose Tremblay, de Sayabec, a passé quelques jours chez sa soeur Mme Raymond Sirois.

Baptêmes.— Le 12 septembre, Marie-Georgette, enfant de M. et Mme Fernand Bélanger. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Bélanger.

— Le 14 septembre, Joseph-Réjean, enfant de M. et Mme Régule Ross. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Langlois.

— Le 18 septembre, Marie-Denise, enfant de M. et Mme Denis Gauvin. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Massé, grands-parents de l'enfant.

— Le 22 septembre, Jocelyne, enfant de M. et Mme Alfred Leblond. Parrain, M. Albert Ratté; marraine, Mlle Flore Fournier.

— Le 24 septembre, Louiselle, enfant de M. et Mme Athanase Dubé. Parrain et marraine, M. et Mme Sylvio Dubé.

— Le 25 septembre, Joseph-Maurice, enfant de M. et Mme Adrien Ratté. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Bte Robichaud.

— Le 26 septembre, Paul-Emile, enfant de M. et Mme Emile Boucher. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Boucher.

— Le 27 septembre, Gilles-Bernard, enfant de M. et Mme Antonio Marcheterre. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Pelletier.

— Le 1er octobre, Ginette-Claudette, enfant de M. et Mme Alphonse Béland. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Bérubé.

— Le 8 octobre, Marielle, enfant de M. et Mme Robert Bernier. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Perreault.

Sépultures.— Le 8 septembre, Marie-Léa, 15 mois, enfant de M. et Mme André-Albert Thibeault.

— Le 12 septembre, Gabriel, 8 ans, enfant de M. et Mme Laurent Thibeault.

ST-DAMASE

Va et vient.—Mme Théophile Leblond, de St-Noël, est en promenade chez sa fille, Mme Ulric Ratté.

— M. et Mme Luc Bérubé sont de retour d'un voyage d'affaires à Matane.

— Mlle Madeleine Bérubé, de Matane, est venue passer quelques jours de congé dans sa famille.

— M. Romuald Lévesque et sa soeur Simone étaient en voyage d'affaires à Rimouski au cours de la semaine.

Naissance.— M. et Mme Ulric Ratté (Albertine Leblond) font part de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Louis-Ange-Omer. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Ratté, de Montréal, qui furent représentés par M. et Mme Omer Dauteuil, de St-Damase. Porteuse, Mlle Rachel Dauteuil.

NE PRENEZ AUCUN RISQUE, INSTALLEZ UN
BRÛLEUR À L'HUILE
SILENT GLOW
DANS VOTRE POÊLE
LE SEUL BRÛLEUR GARANTI POUR CINQ ANS PAR SES MANUFACTURIERS!
BEAUDET & CIE Ltée
VENDEUR AUTORISÉ
1 RUE BLANCHETTE TÉL - 319
MONT-JOLI

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE
Photographie De Fleurs
168F



Une faible ouverture du diaphragme, en approfondissant le champ, fait mieux ressortir le détail de vos fleurs.

QUAND on s'informe de l'état de votre jardin, pouvez-vous mieux répondre qu'en étalant un "boúquet" d'instantanés? Voyez-vous, des photos de votre jardin en fleurs racontent avec éloquence les succès du piochage, du sarclage, du plantage, bref de tous les travaux que vous avez faits.

Au reste, peu de sujets se prêtent mieux à la photographie que les fleurs. Ainsi, une seule fleur donne un effet saisissant, un coin choisi du parterre donne lieu à de la belle composition. En général, il vaut mieux vous en tenir à des spécimens isolés ou à des petits groupes, plutôt que de vous lancer dans des ensembles.

A cette fin, travaillez d'aussi près que possible, en gardant l'appareil au foyer, de façon à obtenir une plus grande image. Pour les sujets isolés, une lentille auxiliaire (pour les premiers plans) sera très utile. Ou encore, vous pouvez atteindre un résultat identique en agrandissant la partie du négatif qui contient les fleurs intéressantes.

Le succès de votre photo dépend du détail. En conséquence, une faible ouverture du diaphragme est préférable. Un écart de f/16 ou de f/32 assure pleine profondeur du champ, mais nécessite de longues expositions. Pour une exposition de plus de 1/25 de seconde, employez un trépied et prenez bien garde que les fleurs ne se balancent pas au vent.

En prenant vos instantanés tôt le matin ou tard dans l'après-midi, vous réussirez mieux qu'avec le soleil au-dessus de la tête. Les temps couverts donnent juste la bonne lumière pour la photographie de fleurs. De toute façon employez un film panchromatique de sorte que les fleurs se reproduisent avec tout l'éclat que l'oeil enregistre. Si on utilise des pellicules orthochromatiques, il faut employer un écran coloré.

Autre chose: comme les autres photos, les instantanés de fleurs perdent beaucoup de leur effet si l'arrière-plan est confus. Autant que possible, tâchez d'avoir un fond uni. Au besoin, vous pouvez recourir à l'usage d'une carte grise que vous placez derrière la fleur ou le bouquet que vise votre appareil. Des arrière-plans unis, un bon éclairage, de faibles écarts — assurant de la profondeur — s'associeront pour vous garder, de votre beau jardin épanoui, des souvenirs inaltérables.

Jacques Lumière

Le "JEEP" mis en rafle par la succursale de la Légion Canadienne de Rimouski sera tiré au sort le 11 novembre, jour de l'Armistice.

Séance du conseil de ville de Rimouski

Le 7 octobre, à une séance générale du conseil municipal de la ville de Rimouski, sont présents : M. le maire P.-E. Gagnon et MM. les conseillers Joseph Desrosiers, Gédéon Roy, Paul-H. L'Heureux, Albert Labbé et Oscar Morissette, formant quorum sous la présidence de M. le maire.

Les comptes suivants sont approuvés :

Listes de paye, 1,075.75; Cie de Pouvoir, 299.45; Charles Desrosiers, 8.00; Louis-L. Doyon, 1500.00; Garage Madore Enr., 3.73; Imperial Oil, 163.13; H.-G. Lepage, 654.36; Michaud Enr., 5.26; Ouellet & Dubé, 0.46; Wilfrid Ouellet, 3.24; J.-A. Potvin, 56.10; Emile St-Pierre, 2.52; Hermel Bélanger, 4.00; Can. Ingersoll-Rand, 5.00; Cie de Bois André Ltée, 2.64; Rodolphe Côté, 2.30; Dionne Automobiles, 22.-95; Jean-Marie Gosselin, 107.-50; Lefebvre Frères, 673.21; Albert Michaud, 2.66; Mine Safety Appliances, 140.76; J.-A. Ouellet, 10.10; La Plomberie de Rimouski, 0.15; Rimouski Transport, 0.40.

Vu les mutations de propriétés suivantes : un terrain de M. Arger Roy à M. J.-P. Therriault; un terrain de M. Antoine Dumais à M. Rrger Roy; de M. Alfred Dionne à M. René Turcotte; un terrain de M. Eugène Lévesque à M(Hervé Gagné; un terrain de M. Frs Dumais à M. Lionel Bellavance; de la succ. Tessier à M. Roland Tremblay; de Mme J.-Bte Fillion à M. Louis-Paul Fillion; de M. Josué Beaulieu à M. Joseph Beaulieu; de La Perrelle Lumber Co. à M. le Dr J.-O. Drapeau; de M. Gérard Canuel à M. Arsène Canuel; un terrain de M. Antoine Dumais à M. Adrien Smith; un terrain de M. Octave Michaud à M. Antonio Bergeron; un terrain de M. Octave Michaud à M. Wilfrid Voyer; de M. Lionel St-Laurent à M. Alexandre Paulin; un terrain de M. Antoine Dumais à M. René Gagnon; de M. Sébastien Fortin à M. Adélard Fortin; un terrain de M. Antoine Dumais à M. Roland Gagnon; de M. Arger Roy à M. Dominique Lévesque; de M. Joseph Caron à M. Arthur St-Pierre; de M. Georges D'Auteuil à M. le Dr Napoléon Langis, au cadastre officiel de cette ville, le secrétaire-trésorier est chargé de noter telles mutations.

Un permis de bâtir est accordé à MM. Camille Bérube, Gérard Amiot, Louis Amiot, Omer Landry, Gilbert Lévesque, Chs-Eugène St-Pierre, Geo.-Henri St-Pierre, à l'Ecole d'Arts et Métiers et au Grand Séminaire.

La licence de cocher pour l'année courante est accordée à MM. Albert Proulx, Ovila Côté, pour une deuxième voiture, et René Deschênes.

Le conseil reçoit les communications suivantes :

Un rapport de l'Unité Sanitaire concernant l'analyse des échantillons d'eau prélevés à Rimouski le 10 septembre 1946.

Un rapport de l'Unité Sanitaire concernant l'analyse des échantillons de lait prélevés à Rimouski les 16 et 17 septembre 1946.

Quatre avis de la Régie provinciale des Transports pour des demandes par MM. Emile St-Pierre, Edmond Gagnon, Gérard Lebel et J.-A. Lemelin pour exploiter des services d'autobus ou d'autoneige.

Une lettre de la Compagnie Price Bros déclarant n'avoir pas d'objection à donner le terrain nécessaire pour l'ouverture de la rue Price.

Une lettre de M. J.-A. Brillant à propos des projets de suppression des passages à niveau à certains endroits dans la ville de Rimouski.

Une demande de MM. Alfred St-Pierre et Alphonse Plourde pour l'installation d'une lampe au coin des rues St-Joseph et Sirois.

Une lettre de M. Jean-Paul McKinnon offrant ses services comme opérateur d'un tracteur.

Une lettre de M. Roland Beaulieu offrant ses services comme conducteur de camions.

Une lettre de remerciements de la Chambre de Commerce des jeunes pour la contribution de la ville au congrès du mois d'août dernier.

Une lettre de M. Perrault Casgrain relative au relevé du trafic à la traverse du chemin de fer, rue St-Germain.

Proposé par M. le conseiller Labbé et résolu que la ville de Rimouski accepte de Price Bros & Co. Ltd un terrain de 50 pieds de largeur par environ 1600 pieds de longueur, à titre gratuit, pour permettre l'ouverture de la rue Price sur le terrain de ladite Compagnie à partir de la rue Tessier jusqu'aux limites ouest de la municipalité, à charge par la ville de construire cette rue à un niveau suffisant pour la crue des eaux de la rivière Rimouski et en tenant la Compagnie indemne de tous dommages futurs durant tout le temps où elle doit utiliser la rivière à cet endroit pour le flottage des billots, et S.H. le maire est autorisé à signer le dit acte d'achat.

Proposé et unanimement résolu que, sur paiement par M. Emile Lepage, f. Paul, de la somme de cinquante-sept dollars et quatorze cents en principal ainsi que tous frais et intérêts, à la ville de Rimouski, aux termes d'une hypothèque enregistrée à Rimouski le 20 novembre 1945, Son Honneur le maire soit autorisé à signer un acte de quittance finale au montant total, en capital et intérêts.

Proposé et unanimement résolu que, sur paiement par M. Georges D'Auteuil de la somme de trois mille deux cents dollars en principal ainsi que tous frais et intérêts, à la ville de Rimouski, aux termes d'un acte de prêt audit M. D'Auteuil passé devant Me L.-de-G. Belzile, notaire, le 5 décembre 1923, et enregistré à Rimouski le 21 décembre 1923, Son Honneur le maire soit autorisé à signer un acte de quittance finale du montant total en capital et intérêts, de l'obligation consentie suivant ledit acte de prêt, cette quittance devant comporter mainlevée et ordre de radiation totale de l'hypothèque résultant du susdit acte enregistré sous le numéro 52607, sur l'immeuble désigné dans ledit acte comme étant partie du lot No soixante (60) au cadastre officiel de la ville de Rimouski, avec les bâtisses dessus construites et dépendances.

Proposé et résolu que la lettre de M. Brillant soit référée au comité général pour étude et considération.

Et la séance est levée.

Les experts de la Division d'Hygiène alimentaire, au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, insistent sur l'importance de faire de bons repas pendant les vacances comme pendant les autres périodes de l'année. Le bénéfice tiré de vos vacances dépendra, dans une assez large mesure, de la façon de vous alimenter.

Rimouski remporte...

(Suite de la 1ère page)

ment derrière les vainqueurs. La saison de baseball 1946 fut une des plus intéressantes dû au bon esprit de tous les participants.

FIN DE LA SAISON DE LA BALLE AU CAMP ENTRE LAC-AU-SAUMON ET RIMOUSKI

Lac-au-Saumon, 8 oct. 1946

Il me semble que c'est un mauvais rêve. Nous étions bien contents de notre saison de balle-au-camp, malgré les petits heurts qui étaient survenus avec quelques clubs dans l'ardeur du jeu. Mais avec Rimouski, comme avec d'autres clubs, rien n'était venu assombrir les rencontres au point de les rendre peu intéressantes. Dimanche dernier, nous avons été déçus, dégoûtés même. On a abusé honteusement, non seulement de notre confiance, mais aussi de la confiance des joueurs de Rimouski. Rimouski a un club beaucoup trop sportif et trop supérieur pour mériter d'être trahi ainsi. Un joueur a beaucoup plus d'honneur que ne l'ont pensé les petits financiers qui ont mené la journée de dimanche dernier, et il y a beaucoup plus d'honneur à perdre honnêtement qu'à être vendu.

Or dimanche dernier, on a vendu à un semblant d'arbitre, venu de Montréal (qui était supposé être un pur étranger, alors qu'il est un homme faisant ses affaires avec les marchands de Rimouski, et qu'il est le frère du secrétaire de la ligue, lequel nous dit vendredi dernier que l'arbitre était un gars de Montréal, un compétent, connu ni à Rimouski ni à Lac-au-Saumon) on lui a vendu non seulement les "Lac-au-Saumon", mais d'une façon aussi choquante les "Rimouski". Les deux clubs avaient droit, en toute justice, de se mesurer pour remporter la coupe, puisque c'était l'enjeu. On les a frustrés de ce droit. On les a en même temps frustrés du droit qu'ils avaient de se mesurer entre eux pour savoir qui remporterait la victoire; on a aussi frustré la très nombreuse assistance qui s'était déplacée pour assister à la dernière joute de la saison.

Tout cela à cause de l'ambition de quelques têtes mal tournées qui ne comprennent rien au sport et qui jugent les autres à leur mesure, qui est bien petite.

Il y eut un pointage annoncé à la fin de la joute. Farce ! Rimouski aussi bien que Lac-au-Saumon savaient bien que les joueurs n'étaient pas maîtres de faire ou de ne pas faire les points; c'est l'arbitre, ou plutôt, celui qui se tenait en arrière du receveur (car il n'avait rien de l'arbitre, sinon la place) qui décrétait tout, suivant le mot d'ordre de ceux qui l'avaient acheté. La coupe est retournée, non pas à Rimouski, bien qu'il en était digne, mais à quelque vitrine de bijoutier qui tenait peut-être à revoir exposé chez lui ce qu'il avait peur de voir prendre le chemin de Lac-au-Saumon.

Alors messieurs de Rimouski et de Lac-au-Saumon, je vous félicite de votre beau jeu durant la saison : vos joutes ont été trop intéressantes pour que la déloyauté de quelques uns nous empêche de l'avouer. Je sais que des joueurs de Rimouski s'en sont retournés dimanche plus dégoûtés encore peut-être que nous; ils méritaient mieux que cela.

Continuez de faire du sport, mais du vrai sport. Et méfiez-vous des faux amis. Celui qui vend son ami dans le jeu, il peut parler d'honneur, il n'en possède pas beaucoup; il trahit ces mots, qui dans la bouche et le coeur de tout sportif et de tout homme respectable, vaut mieux qu'une coupe. Alors laissons-leur la coupe, ils y tiennent trop, mais gardons l'honneur.

Lac-au-Saumon remercie d'une façon toute spéciale ses joueurs pour leur beau jeu et les félicite chaleureusement de s'être rendus jusqu'au bout. Merci aussi à tous ceux qui nous ont tant encouragés.

Baptiste

AUX JEUNES GENS DE RIMOUSKI

Faites partie des

FUSILIERS DU ST-LAURENT

Armée de Réserve

- Les Fusiliers du St-Laurent se réorganisent comme bataillon d'infanterie.
- A Rimouski, seront stationnés les Quartiers-Généraux du bataillon, le peloton d'administration et la compagnie de support.
- Il se fera dès cet hiver de l'entrainement de spécialistes : conduite des camions et carriers, tir du canon anti-char et du mortier, etc.
- Deux soirs d'entrainement donnent droit à une journée de solde.
- Les vétérans auront priorité à l'enrôlement; l'on accepte tous les sous-officiers au grade qu'ils avaient à la démobilisation.
- Cantine pour les fusiliers; mess pour les sous-officiers.

COMMENT S'ENROLER :

- Tous les cercredis et vendredis soirs à l'Arsenal de Rimouski à compter du 16 octobre 1946.
- Ou en s'adressant aux officiers suivants :

Capitaine Louis Vachon, O.C. Cie H.Q.
Capitaine Ludovic Duchesne, O.C., Carriers
Capitaine Victeur Beauchesne, O.C., Anti-tanks
Capitaine E. Amiot, O.C., Mortiers
Lieutenant L. Côté, O.C., Pionniers

VENEZ VOUS RECREER ET RENCONTRER DES COPAINS, TOUT EN VOUS FAISANT UN REVENU SUPPLEMENTAIRE

Par permission du Commandant en second, Major Julien Thuot

PETITES ANNONCES

TARIF

Vingt-cinq sous par insertion pour un maximum de vingt-cinq mots. Un sou pour chaque mot additionnel.

A VENDRE : Terre à bois et terre à culture, à St-Anaclet. **Téléphoner** à 251, Rimouski.

A VENDRE : bancs de scie neufs avec scie de 30 pouces, tablean acier et roue d'acier, livrables immédiatement. Aussi sets de chambre, déjeunettes, matelas Marshall, etc. S'adresser au Meuble Robert, ltée, 1 rue Tessier, tél. **601-W.**

A VENDRE: maison à 2 logements avec grand terrain, située à Ste-Odile. S'adresser à M. Maurice Roussel, Ste-Odile, cté de Rimouski.

A VENDRE : M. Arthur Charest, manufacturier de stores vénitiens, peut fabriquer sur mesure tous les stores dont vous avez besoin. S'adresser à M. Arthur Charest, manufacturier de stores, 98, rue St-Germain, Rimouski.

A VENDRE : estampes en caoutchouc de toutes grandeurs. S'adresser à l'Imprimerie **Générale** de Rimouski, ltée, **222 rue** St-Germain, Rimouski.

A VENDRE.— Chesterfields neufs, bons pianos remis à neuf, matelas à ressoras Simmons, brûleurs à l'huile Robinson pour fournaise, litteries, sommiers, etc. J.-A. Ceuture, 35 rue St-François, tél. 374-M-8, Nazareth, Rimouski.

A VENDRE: laveuses électriques, laveuses à bras avec cuve en métal, laveuses avec moteur à gazoline, hache-légumes, bancs de scie, moteurs à gazoline de 5 à 7 forces, épandeurs d'engrais, batteuses à grain, moteurs électriques, radios électriques et à batteries. S'adresser à M. Isidore Lagacé, Bic.

A VENDRE.— Four à pain, **pétrins** combinés et barattes à **beurre**, clôtures électriques, **batteries** de radio, **machines à coudre**, meubles, poêles **usagés et réparés**, etc. S'adresser **à J.-A. Garon**, 104, rue St-Germain, **Rimouski.**

A VENDRE : sets de chambre $125.00 — $130.00, sets à déjeuner $115.00, lits, sommiers, matelas à ressort, radios 5 lampes, brûleurs à l'huile "Victor", lessiveuses "Beatty". Sylvio Bellavance, marchand, 276 St-Germain, tél. 258-M-1.

A VENDRE : automobile Ford 1938, avec radio et chaufferette. En parfaite condition. S'adresser de 1 à 5 hres à M. Victor Létourneau, Pointe-au-Père, coin de la route du moulin à farine.

A VENDRE : Chevrolet 1939, peinturé neuf, avec 4 pneus neufs. En bonne condition. S'adresser à M. Jean Rioux, Bic, Tél. 708-S-5.

A VENDRE : jeunes serins "Rolliers", mâles et femelles. Très bon chanteurs. S'adresser à M. Lucien Ouellet, 98 rue St-Pierre, Rimouski.

A VENDRE : salon de coiffure complet situé au No 232, rue St-Germain, Rimouski.

A VENDRE : Trois emplacements de 50 x 100 pieds, situés à l'est du village de l'Isle-Verte et bornés à la route nationale. Beau site. S'adresser à M. Arthyme **Roy, courtier, Isle-Verte, cté de** Rivière-du-Loup.

A VENDRE : maison à deux logements, située dans le village de St-Fabien, peut être occupée immédiatement. Pour information, s'adresser à Henri Bernier, Cabano, Témiscouata.

A VENDRE.— Assortiment de meubles, lits, sommiers, matelas, batteries de radio, etc. **S'adresser à M. Robert Dessureault,** 322 rue **St-Germain, tél. 216, Rimouski.**

ON DEMANDE des agents dans chaque localité pour vendre nécessités domestiques. Salaire jusqu'à $60.00 par semaine pour ceux qui sont ambitieux. Grosse commission. Ecrire pour renseignements complets à **Produits Canadiens Supérieurs,** C. P. 48, St-Fabien.

ON DEMANDE une servante pour une petite famille. S'adresser à M. Roger Bélanger, 365 rue St-Germain, tél. 417-M-4, Rimouski.

EXPEDITION IMMEDIATE

Camions neufs gros-porteurs, charge payante dix tonnes, dix roues, commande sur six roues comprenant treuil monté avant, pneu de rechange, tous les outils nécessaires, chaînes, etc. "Dragline" Universal neuve ½ verge. Groupe générateurs neufs Diesel et essence. Angledozer TD40 Diesel, traction hydraulique. Tracteurs DT avec cable bulldozer, utilisés moins de 300 heures. Nouveaux moteurs Diesel Caterpillar D4400. Autre outillage. Dites-nous ce qu'il vous faut. Leventhal & Co. vendeurs de machineries, Winnipeg.

VOUS POUVEZ ACHETER du délicieux Café Maxwell House en *Boîtes Hermétiques* — deux moutures : Drip (Filtre) et Regular (Ordinaire), ou en *Sacs Doublés de Papier Glassine* — Mouture à Toutes Fins.

A LOUER, de préférence à un homme, chambre meublée. S'adresser à 5, Ave du Rosaire, Rimouski.

BONNE DEMANDEE pour Québec, pour ouvrage général dans famille de trois enfants; place à l'année, chambre seule, conditions avantageuses. Ecrire à madame R. J. Wayland, 96, Père Marquette, Québec, Qué.

HOMMES DEMANDES: pour vendre à domicile nos deux cents nécessités domestiques. Bonne commission. Agent spécial pour Rimouski. Ecrivez à Dr N.-A. Sirois, Enr., Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.

RELIURE: pour toute reliure, réparation de ledgers, missels et volumes de toutes sortes, adressez-vous à J.-Armand St-Pierre, relieur, Ecole d'Arts et Métiers, C. P. 373, tél. 661, Rimouski. Pour cadeaux : sacoches en cuir repoussé pour dames, porte-monnaie, porte-clefs pour hommes. Des cadeaux de grande valeur qui feront sûrement plaisir.

AU BOSQUET FLEURI

Gerbes de mariées, diadèmes, livres d'heures, cascades, couronnes et croix mortuaires. Chez Bernadette Tremblay, fleuriste, C. P. 256, 179 Notre-Dame, tél. 379-M-1, Rimouski.

REPARATION.— Machines à coudre, laveuses, balayeuses, lampes à gazoline Coleman. Aussi pièces de rechange pour tous ces articles. S'adresser à GERARD ROY, 65 Ave de l'Evêché, Rimouski, tél. 358-W.

Certaines maisons d'affaires annoncent régulièrement dans L'Echo du Bas St-Laurent depuis des années. Une annonce dans l'Echo est un placement pour une maison de commerce.

Une petite annonce dans l'Echo du Bas St-Laurent ne manque jamais son effet. Aussi, nos annonceurs sont de jour en jour plus nombreux.

BREVETS D'INVENTION

Brevets d'invention obtenus en Canada et aux Etats-Unis
S'adresser à M. J. B. COTE, Procureur de Brevets, Licencié.
Case postale 39, Rimouski.

AVIS : Si vous désirez vendre ou échanger quelque objet, faites publier une petite annonce dans l'Echo. Le résultat ne se fera pas attendre.

ATTENTION : pour vos meubles, articles, etc., dont vous voulez disposer, adressez-vous à **SYLVIO BELLAVANCE, marchand, 276 St-Germain, tél. 258-M-1.** Nous avons : beaux chesterfields, $79.00 et $99.00, set à déjeuner remis à neuf, $49.50, phonographes, sets à dîner, sets boudoir 1 table 4 fauteuils, etc.

ATTENTION : pour le rembourrage et le capitonnage de tous genres de meubles : chesterfields, divans, studios, etc., adressez-vous à M. Albert Doré, licencié, 18 rue St-Pierre, tél. 107, Rimouski.

ATTENTION : pour l'achat ou la réparation de bicyclettes ou accessoires, voyez M. J.-Albert Roy, représentant de Renfrew Machinery Co., 51 rue Rouleau, tél. 499, Rimouski.

ATTENTION.— Pour la réparation de vos matelas, matelas à ressorts et le rembourrage de meubles, adressez-vous à M. Octave Bertin, 23 rue St-Jean-Baptiste, Rimouski. Nous confectionnons également des matelas neufs de tous genres et de toutes grandeurs et vendons les matelas à ressorts de la fameuse marque "Simmons".

ATTENTION ! Vous cherchez un objet aujourd'hui rare en magasin, faites publier une petite annonce dans l'Echo du Bas St-Laurent et vous obtiendrez sûrement de bons résultats. Il n'en coûte qu'un sou le mot.

LE SALON
EMILE DE CHAMPLAIN
212 St-Germain Tél. 11



SPECIALITES

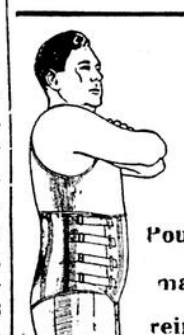
Ondulations permanentes avec ou sans fils pour cheveux longs ou courts.

Un personnel expérimenté est à votre service.

ATTENTION

Le salon Emile DeChamplain est déménagé à la maison voisine, chez M. Philippe St-Laurent, 214, rue St-Germain (2e étage), pour le temps de la reconstruction.

Le gérant du salon, M. Sylvio Croft, coiffeur diplômé de Montréal, se fera un plaisir de vous donner le même service avec l'aide de Mlles Talbot et Doucet qui sont expérimentées dans tous les genres de coiffures.



Messieurs,

faites-vous "remonter" par une ceinture Spencer

Pour descente d'estomac, hernie, tour de reins; pour porter après une opération.

M. Chs DURETTE, C.S.E.
72 de la Cathédrale, Tél. 68
RIMOUSKI

LOTS A BATIR A VENDRE

Quartier résidentiel de la ville, rues Ste-Marie et St-André, Rimouski.

Pour toute information veuillez communiquer avec

M. MAURICE TESSIER,
avocat
Edifice de la Banque Canadienne Nationale
Rimouski, P.Q. Tél. 124



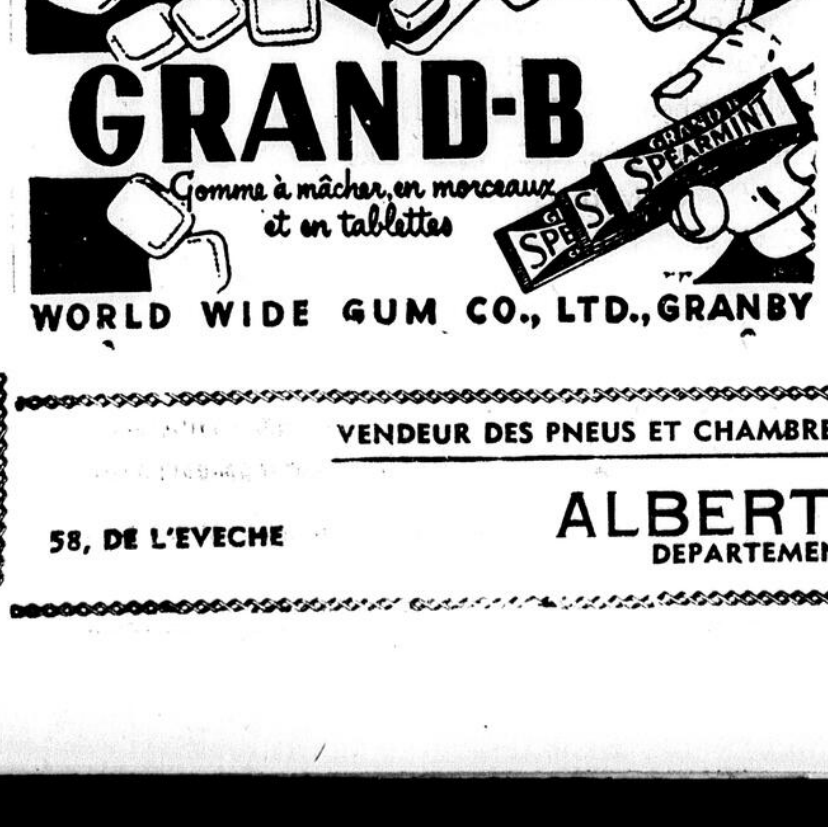
SI VOTRE RADIO

ne fonctionne pas à votre satisfaction, confiez-le à

RADIO SERVICE GUITE & RUEST

On vous le remettra le lendemain de la réception.

50, de la Cathédrale RIMOUSKI Tél. 534



TERRAINS à vendre ou à louer

S'ADRESSER A

Albert Michaud,

56 Avenue de l'Evêché

RIMOUSKI.

ATTENTION

Mesdames, mon salon de coiffure est maintenant installé à ma résidence, au No 15 de la rue St-Pierre et je serai tous les jours à votre service.

Ayant douze années d'expérience, je puis vous donner entière satisfaction. Les prix de compétence que j'ai gagnés à chaque exposition régionale me permettent de donner à vos cheveux ce qu'ils ont besoin, soit pour permanentes, teinture, traitements, etc.

LE SALON VENUS

ISIDORE DECHAMPLAIN, prop.

15, rue St-Pierre RIMOUSKI Téléphone 215

VENDEUR DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR **GOODYEAR**

58, DE L'EVECHE

ALBERT MICHAUD
DEPARTEMENT D'AUTOMOBILES

TEL : 622 RIMOUSKI, P.Q.

ESCOMPTE SPECIAL AUX GARAGISTES

NE LISEZ PAS LES BONS LIVRES

Influence bonne ou mauvaise. —Choix sévère qui s'impose. Il faut être très jaloux de son intérieur.

Je me rappelle une expérience assez intéressante qui remonte à mon temps de collège.

Un professeur, qui était susceptible de s'enthousiasmer et qui avait aussi le don de communiquer son enthousiasme, arrive en classe un beau matin, les traits épuisés par la fatigue et les yeux pétillants de lumière. Premier mot : "J'ai passé la nuit dans un livre merveilleux. M'a-t-il séduit et plongé dans l'extase? Je ne sais. Mais je l'ai dévoré jusqu'à l'heure de ma Messe, avec une volupté toujours grandissante. Ne le lisez pas, vous n'y comprendrez rien. C'est un chef d'oeuvre de mystère. Il s'agis de L'HISTOIRE D'UNE AME, la vie de la petite Thérèse, écrite par elle-même".

Quelques jours plus tard, en fouillant dans la bibliothèque de mon père, je découvre le livre, mystérieux et merveilleux, tant vanté par le professeur. Je m'y mets le nez avec défiance; j'en lis quelques lignes, puis une page. Ma foi, c'était très intéressant. Je poursuis jusqu'à la fin, du chapitre, et prolonge ma lecture jusqu'à six heures du matin, en éprouvant, à mon tour, un charme indescriptible. Ne parlons pas des bienfaits d'ordre surnaturel, nous les connaîtrons d'une façon exacte de l'autre côté.

On sse rappelle l'histoire du chevalier du grand monde, Ignace de Loyola, qui, blessé et astreint à un séjour de convalescence dans un hôpital, parcourt, par curiosité, d'abord, puis avec intérêt et admiration, une vie de saint. Sa conversion est dès lors décidée. Il est devenu saint Ignace de Loyola, fondateur, père et chef de l'une des plus vaillantes armées religieuses de l'Eglise.

x x x

A l'opposé de ces livres excellents, il faut déplorer toute cette littérature morbide, pornographique, ou simplement décevante et avillissante.

Le prince des ténèbres, qui existe encore et travaille sans cesse, ne manque pas de se servir des illustrés indécents pour verser le poison, dans l'âme des illettrés et des enfants. Il ne réussit que trop bien.

Vis-à-vis des personnes cultivées et qui se piquent de distinction, il a d'autres trucs plus habiles et aussi plus efficace. Sous une enveloppe littéraire qui ne manque pas de perfection, il leur sert et les théories et les principes les plus destructeurs de la pensée et de la morale chrétiennes. Le snobisme sert la réclame, et, pour ne pas être montré du doigt ou qualifié de philistin "il faut avoir lu tel livre". Ce sont des chefs-d'oeuvre; c'est la crème de la littérature française.

Au printemps dernier, une campagne vigoureuse fut lancée contre cette littérature. Un hebdomadaire entreprit une lutte sévère contre certaines Maisons d'édition qui, pour servir la culture française, importe les produits les plus empoisonnés de France. Des réactions violentes suivirent, et aussi des résultats heureux.

Mais l'on revient à la charge, et l'on affirme qu'il n'y a pas de raison de mettre de côté tel auteur sous prétexte que l'on ne partage pas ses idées. La forme de son style est tellement parfaite que l'on devrait reconnaître l'intérêt qu'il y a à le lire.

Voilà la déformation et voilà le sophisme; le fond d'un livre. ce que l'on devrait appeler "l'âme" d'un livre, est mauvais; mais la forme, c'est-à-dire l'enveloppe matérielle, la figure ou le corps qui enveloppe cette âme; ne comporte que des lignes harmonieuses. Très bien. Allez admirer ce corps, et dites-moi si la séduction qu'il opérera en vous, ne vous charmera pas et ne vous disposera pas à accepter d'emblée toutes les théories mortelles que vous entendrez de cette bouche, très gracieuse, elle aussi, et qui parle de l'abondance du coeur. "Ne comprenez-vous pas que ce qui sort de la bouche vient du coeur; et que c'est ce qui rend l'homme impur ?"

Vous ne laissez pas entrer n'importe qui dans votre demeure. Ouvrirez-vous la porte de votre esprit à tous les porteurs de poisons? Laisseriez-vous pénétrer dans vos foyers des magazines ou des livres capables de tuer l'âme de vos enfants et la vôtre? Dites plutôt à ces artistes de la langue française : "Halte-là ! Viens-tu ici pour faire du bien ou pour me faire du mal? De quel Evangile t'inspirens-tu? Ton coeur est-il droit ?"

x x x

Entre la première catégorie de livres dont nous avons gardé plus haut (à laquelle il faut ajouter une longue série d'ouvrages d'histoire, de sociologie, et de littérature, à base de principes chrétiens), et cette dernière catégorie de livres franchement mauvais, et qu'il faut impitoyablement mépriser et rejeter, quelle que soit la qualité du style, il y a une autre série, innombrable, dite de bons livres.

La vie est si courte qu'il est sage, encore ici, de donner une préférence marquée, sinon exclusive, aux premiers, et de prendre comme un mot d'ordre le conseil suivant : Ne lisez pas les bons livres; ne lisez que les livres excellents.

Pierre TRIOLET.

Beautés naturelles

— (Suite de la page 14) —

conomie, suivant la direction et le plan les plus faciles, **sans jamais se détourner pour embrasser au passage un paysage de choix,** qui vaudrait cent fois les quelques gouttes d'essence qu'il faudrait pour y accéder. En parcourant, par exemple, le nord de Montréal au-delà de Saint-Jérôme, la route de Québec à Gaspé, la Matapédia, on est frappé de ces lacunes. Je pense en particulier **à tous ces postes d'observation qu'il y aurait à aménager dans les montagnes de Gaspé,** au-dessus de gorges boisées, de baies où danse une flotte de pêche, et tout en bas, un peu plus loin, la vaste mer. Entre Ste-Luce et Métis, le chemin du Troisième Rang de Sainte-Flavie fait voir jusqu'à sept clochers à la fois, et on voit de là, avec la rive gauche du golfe naissant, éloignée de quarante milles, les transatlantiques en équilibre sur la mer arrondie où l'oeil plonge au lieu d'y glisser, et quelque soixante milles de côte depuis la Baie-des-Sables en aval jusqu'aux montagnes du Bic en amont, en passant par Rimouski et l'Ile Saint-Barnabé. Mais ce point de vue, peu de touristes le connaissent, car, sur une distance de cinq ou six milles le détour, sans être impraticable secoue un peu, **et aucun Guide ne le conseille ni même l'indique.** A certains endroits on laisse subsister des coins de forêt dévastés par la hache ou par le feu, qu'avec le consentement du propriétaire quelques poignées de graines jetées à la volée changeraient en massifs de fleurs sauvages. Un pont en pierre ou en béton, jeté sur un torrent étroit et profond, ajouterait au charme de la route comme à sa sécurité. Il n'est pas exagéré de dire qu'avec une dépense minime, **l'attrait de la route pour le touriste pourrait se doubler.**

Et ce sont surtout les parcours longs et monotones qu'il faudrait s'appliquer à doter d'attractions nouvelles.

"Sur l'esthétique de l'habitation, l'architecture et l'ordonnance des bâtiments de ferme, il y aurait beaucoup à dire, même après tout ce qui s'est dit déjà. A notre sens, on n'obtiendra pas grands résultats dans ce domaine tant que l'habitant des champs et des bourgs ne sera pas incité au mieux par des concours locaux, régionaux et provinciaux où le mérite serait largement primé".

Les routes secondaires : Ceux qui ont parcouru la province en long et en large savent que les plus beaux coins de pays ne sont pas tout le long des grandes artères. Bien au contraire ! Et Monsieur Asselin avait cent fois raison de reprocher aux "guides" de ne pas suggérer aux voyageurs quelques-unes des ballades pittoresques qu'offrent aux chercheurs de neuf les chemins de deuxième et de troisième classe. Nous connaissons des promenades ravissantes dans les paroisses de deuxième et de troisième zone, tout le long du fleuve. Et les routes plus étroites, moins restilignes, sont encore très confortables... et tellement moins encombrées !

La grande saison touristique va de juin à septembre inclusivement. Il y a aussi, depuis quelques années, les mois de neige ! Mais, le printemps et l'automne n'ont pas encore été exploités... Pourtant, ces deux saisons ont leur charme et leurs particularités. L'année dernière Emile Benoist publiait dans le Devoir une notule sur l'automne canadien :

"On annonce de Québec que des touristes des Etats-Unis en grand nombre traversent à l'île d'Orléans pour voir dans toute sa splendeur le spectacle de l'automne canadien. Il ne s'agit pas d'expéditions de chasse mais d'excursions de gens qui veulent simplement assister à la fête grandiose des couleurs à la veille de la chute des feuilles. C'est un genre de tourisme qui vaut d'être mis de l'avant, comme l'on a commencé "de faire pour le tourisme d'hiver, celui des neiges. Chaque printemps, la floraison des cerisiers attire dans la capitale des Etats-Unis, Washington, des flots de touristes. Il se fait autour de cela une publicité intense.

"Le spectacle de notre automne, au mois d'octobre, est certes différent mais aussi très beau, plus resplendissant et éblouissant même que celui-là. Des gens des Etats-Unis en reconnaissent l'attrait. Si nous prenions la peine de le faire connaître davantage" ?

Le printemps, il y aurait les sucres, la drave, les pruniers et pommiers en fleurs !

Extrait d'un rapport sur le tourisme par M. l'abbé Albert Tessier.

* Couritre agréé en Douanes
* Agent — Century Credit Corporation
* Représentant — Systèmes "Ramsay"
* Rapports de l'Impôt sur le Revenu
* Auditions — Vérifications
* Installations Systèmes Comptabilité
* Prêts — Finance

H. R. CUMMINGS
COMPTABLE PUBLIC
144, Ave de l'Evêché RIMOUSKI Immeuble Gilbert
Tél : 475; C. P. 634

Vous pouvez avoir tout cela

... et à très bon marché avec un
GROUPE ELECTROGENE

FAIRBANKS-MORSE

Oui, vous pouvez bénéficier dès maintenant de tous les avantages de l'électricité. Quelles que soient les dimensions de votre maison et l'importance de votre ferme, il existe un groupe électrogène Fairbanks-Morse pour répondre à vos besoins. Ces moteurs vous sont offerts en un assortiment de modèles, depuis les plus simples pour éclairer les petites maisons jusqu'aux plus gros, capables de fournir toute l'énergie électrique nécessaire sur une grande ferme. Les moteurs générateurs d'électricité F-M peuvent s'obtenir avec courant alternatif ou courant continu ou avec une combinaison des deux, pour service mobile ou stationnaire. Leur fonctionnement et leur entretien ne coûtent pas cher, la consommation de carburant moyenne de ces moteurs F-M étant environ d'une pinte par kilowatt-heure.

Vous pouvez avoir entière confiance dans ces groupes électrogènes **Fairbanks-Morse** car chacun d'eux a été essayé et vérifié à fond avant d'être mis en vente, et est de plus garanti pour une année. Ne vous privez pas plus longtemps des bienfaits de l'électricité.

Voyez le vendeur de FAIRBANKS-MORSE le plus proche

POUR PLUS AMPLES DETAILS, VOYEZ
Léon Caron Enr.
DISTRIBUTEUR
Appareils et accessoires électriques
290 St-Germain RIMOUSKI Tél : 562

Le DDT efficace contre les coquerelles

Fréquemment, les coquerelles se trouvent en grand nombre dans les appartements, les hôtels, les maisons d'habitation, les restaurants, les magasins, en un mot dans les édifices humides, chauds et où la nourriture est en abondance. Comme on le sait, elles émigrent des dépotoirs locaux pour envahir les maisons. Elles se meuvent rapidement et prennent refuge dans les fentes et les crevasses des murs et des planchers. Elles restent cachées pendant le jour et émergent la nuit, errant à la recherche de quelque nourriture. Elles sont plutôt omnivores et ont un goût particulier pour les aliments favoris des hommes. C'est pourquoi elles sont ordinairement si nombreuses autour des cuisines et des garde-manger, où la nourriture est si facilement accessible.

Comme les formules de DDT sont très efficaces pour exterminer les différents parasites domestiques, celle que l'on emploie pour le contrôle des coquerelles est une poudre à 10 p. 100. Elle devrait être appliquée de préférence avec un lance-poudre dans les coins et les fentes des planchers et des armoires ou partout où l'on voit des insectes courir ou se cacher. La poudre doit être gardée loin des aliments. Le saupoudrage doit être répété trois ou quatre semaines après la première application. Les coquerelles seront éliminées plutôt lentement pour commencer, à moins que la poudre ne contienne du pyrèthre ou des thiocynates. Cependant; si la poudre n'est pas enlevée, la répression est assurée.

Les coquerelles sont contrôlées aussi rapidement par le fluorure de odium appliqué en poudre dans les endroits qu'elles fréquentent. Le fluorure de sodium colle à leurs pattes et les coquerelles, en se nettoyant, s'empoisonnent. Il conserve son efficacité et le dépôt peut être laissé aussi longtemps que nécessaire, ou jusqu'à ce que les coquerelles aient complètement disparu. Comme ce produit chimique est quelque peu toxique, des précautions doivent être prises pour empêcher les enfants ou les animaux domestiques d'y avoir accès.

Deux autres substances qui forment la base de plusieurs poudres à coquerelles sont le pyrèthre et le borax. La poudre à insectes à base de pyrèthre est moins efficace que le fluorure de sodium et perd de son efficacité quand elle est exposée à l'air. Le borax est également moins efficace que le fluorure de sodium. S'il s'agit de surchauffage et de fumigation avec le gaz cyanidrique, il doit être fait sous la surveillance d'un expert. Hors de l'essai effectué par la division de l'Entomologie, ministère fédéral de l'Agriculture, la concentration de gaz obtenue en employant 1½ livre de cyanure de calcium par 1,000 pieds cubes, si efficace fut-elle contre les coquerelles, ne tue cependant pas leurs oeufs.

Inexplicables drames

Au nombre des désastres maritimes dont on a conservé le souvenir, aucun n'a laissé une trace plus ineffaçable que celle du City of Boston, car ce désastre inexplicable plongea dans le deuil toute une ville de nos provinces maritimes.

Autrefois, l'industrie européenne n'avait pas d'agence dans l'Amérique britannique. Force était donc à nos négociants de se déplacer pour faire leurs achats. Comme le commerce d'importation était à cette époque presque monopolisé par Halifax, les marchands de gros de l'endroit avaient pris l'habitude de se transporter en Europe, deux fois l'an; le printemps et l'automne. Et pour diminuer le coût du passage tout en faisant la traversée plus agréablement, ils organisaient une sorte d'expédition semi-annuelle et partaient ensemble par le même navire.

C'est ainsi que le 4 mars 1870, le City of Boston, quitta le port d'Halifax avec 191 riches importateurs, la plupart pères de famille.

Deux semaines, trois semaines s'écoulèrent, et le City of Boston n'avait pas encore franchi l'océan, mais tout le monde avait confiance dans la solidité du vaisseau et dans l'habileté du commandant. Après la quatrième semaine, cependant, les familles des voyageurs et le public s'alarmèrent, aussi, accueillit-on avec joie la nouvelle que le steamer avait réussi à atterrir à Moville, petit port d'Irlande. Sur réception de la dépêche, à Halifax, les cloches sonnèrent à toute volée. Mais cette joie fut de courte durée, car bientôt un sinistre télégramme annonça que la nouvelle était controuvée, le navire entré dans le petit port de Moville n'était pas le City of Boston. Halifax retomba dans une morne douleur, et depuis pas une épave, pas un débris, rien absolument rien n'est venu indiquer quel avait été le sort du malheureux navire.

Plus récemment, en 1901, le Huronian, de la ligne Allan, partait de Glasgow en route pour St-Jean, N.B. Ce vaisseau faisait son premier voyage et c'est rempli d'espérance qu'il s'élança fièrement vers l'horizon. Jamais plus on n'en a entendu parler. Passagers, équipage, navire, tout s'est évanoui.

Si mystérieusement que soient ces disparitions dont le nombre est plus considérable qu'on ne pense, elles n'égalent peut--être pas encore le cas du Marie-Céleste qu'il faut toujours rappeler lorsqu'il est question des événements qui dépassent notre intelligence.

Le Marie-Céleste, il est vrai, fut retrouvé, mais combien stupéfiant est le drame qu'il laisse entrevoir.

Ecoutez-en le récit puisé dans un journal du temps (nous n'y changeons rien) :

Vers 1880 le Marie-Céleste fit voile du port de New-York avec treize personnes à bord.

Parmi les passagers se trouvaient la femme et le jeune enfant de l'armateur du navire. Il y avait à bord une cargaison de prix et le vaisseau se rendait à Ville Franche sur la Méditerranée. Une barque anglaise qui s'en revenait aperçut le Marie-Céleste à environ 300 milles à l'ouest de Gibraltar. La barque donna le signal accoutumé, mais grande fut la surprise de ne recevoir aucune réponse. Trouvant ceci étrange, le capitaine de la barque anglaise se dirigea vers le navire et à l'aide de longue vue il examina attentivement ce qui pouvait se passer sur le pont : il n'y avait rien de visible qui donnât signe de vie. Un sentiment d'inquiétude s'empara de l'équipage de la barque. On mit une chaloupe à la mer et le capitaine, avec quelques hommes hardis, se dirigea vers le Marie-Céleste. Arrivés à côté, ils crièrent tous ensemble afin d'attirer l'attention. Tout resta silencieux. Le capitaine, suivi par ses hommes monta à bord du Marie-Céleste pour connaitre la cause de ce silence inusité et commença à faire un examen complet du vaisseau. Dans des draps se trouvait le linge des matelots pour le lavage de la semaine. Toutes les chaloupes de sauvetage étaient suspendues à leurs places.

Chaque câble et chaque mâture étaient en ordre. L'habitacle et la boussole étaient intacts. En descendant à l'écoutille d'avant on trouva un repas à demi-mangé sur la table des marins.

Les visiteurs se rendirent ensuite à l'arrière du navire et dans la chambre du capitaine, trouvèrent là aussi les restes d'un repas interrompu. Dans un coin de la chambre, il y avait une machine à coudre et un petit habillement était encore sous l'aiguille avec un dé sur le coin de la machine, indiquant par là que la dame avait été promptement appelée à se rendre au repas du midi. Le chronomètre du capitaine était suspendu à l'endroit ordinaire. Les montres des seconds étaient pendues dans leur chambre d'apparat. Rien n'était dérangé. Mais où était l'équipage ?

Pas une seule trace des treize personnes qui avait quitté New-York peu de temps auparavant ne pouvait être trouvée. Le livre de loch, dans lequel la dernière entrée était datée de 42 heures avant l'arrivée de la barque anglaise, indiquait que le voyage avait été favorable. On n'avait essuyé aucune tempête et rencontré ni pirates, ni assassins. Il n'y avait aucune chose qui peut montrer qu'un combat avait eu lieu. Aucun article de prix ne manquait. Ou et pourquoi l'équipage avait-il quitté le navire ?

Le Marie-Céleste fut emmenée à Ville Franche ou sa cargaison fut déchargée et ensuite on le ramena à New-York. La nouvelle de l'étrange disparition du malheureux équipage du navire Marie-Céleste fut envoyée à tous les représentants des Etats-Unis à l'étranger, avec prière d'en informer les gouvernements divers. Ce qui fut fait. On prit tous les moyens possibles pour éclaircir le mystère, et malgré toutes les

SUITE A LA PAGE 13



C'EST L'AUTOMNE...

CHOIX CONSIDERABLE DE PALETOTS POUR HOMMES DANS LE MELTON BRUN, BLEU, NOIR ET DE TWEED.

NOUS VOUS INVITONS A PASSER VOIR CES PALETOTS A VOTRE MAGASIN SANTERRE.

SOULIER GOLDEN PHEASENT POUR DAMES

CHAUSSURES POUR TOUS

JOSEPH ANTOINE
SANTERRE
RIMOUSKI MONT-JOLI BAIE-DES-SABLES MATANE

LA
BANQUE ROYALE
DU CANADA

est heureuse

d'annoncer l'ouverture

d'une succursale à

RIMOUSKI

•

vers le 3 novembre 1946

CONGRÈS RETARDÉ

Pour des raisons d'ordre majeur, dont celle de ne pouvoir accommoder convenablement tous les journalistes de l'extérieur qui ont manifesté l'intention de participer à nos assises, le congrès des journalistes du Québec a été remis officiellement aux 9, 10 et 11 novembre. Le congrès se tiendra à l'Hôtel Windsor et l'agenda restera le même que celui formulé précédemment. Ce délai ne saurait que bénéficier à tous, car il permettra au comité d'organisation de mieux compléter son travail et d'assurer à tous les congressistes un logement convenable au coeur même de la métropole. Depuis quelques semaines un travail immense a été accompli et les adhésions sont de plus en plus nombreuses. Beaucoup de journaux ont signifié leur approbation du mouvement par des commentaires appropriés en page éditoriale.

Les principales questions qui figureront sur l'agenda sont actuellement à l'étude par divers comités ce qui permettra aux délégués d'arriver au congrès avec des projets bien mûris. Des conférenciers de grand mérite ront entendus au cours des assises et les sujets porteront sur l'unité nationale, les problèmes du patron, ceux des hebdomadaires, l'orde d'association des journalistes, etc. De nombreux personnages officiels assisteront au banquet qui marquera l'ouverture de ce congrès unique en son genre.

Inexplicables drames

(Suite de la page 12)

démarches on n'est pas plus avancé qu'au premier jour.

Un romancier a tenté d'expliquer la disparition du City of Boston dans une nouvelle parue dans un magazine américain, et un écrivain du pays, M. Auguste Fortier, a bâti un romon sur la drame du Marie-Céleste, mais leurs théories ne sont que des théories plus ou moins vraisemblables. La mer garde son secret....

Edouard Carrette
Copie conforme
E.-Z. Massicotte
(Le Bulletin des Recherches historiques).

J.-Emile Garneau, prés.

GARNEAU, BOULANGER, Ltee
VALEURS DE PLACEMENT

Téléphone
2-1511

105, Côte de la Montagne
QUEBEC

VRAIMENT...

Les candidats qui croient que socialistes et communistes abandonnent l'espoir de gagner le Québec devraient s'édifier de la déclaration de Robert Haddow qui assurait, au sujet de la grève de Valleyfield: "L'ouvrier n'est pas encore prêt, ici, pour le socialisme. Pourtant, il bouge et dans la bonne direction". Une autre déclaration donne à penser, celle de Madeleine Parent qui affirmait au Toronto Star que le mandat contre elle n'avait qu'un but, celui de "désorganiser la machine électorale montée par l'union internationale". "Socialisme" et "machine électorale", voilà des admissions rudement éloquentes et qui nous font voir que Moscou ne désespère pas encore de nous mettre au pas dans le Québec.

x x x

Devant les relations de plus en plus tendues entre la Russie et le reste de ses Alliés, devant la mauvaise foi dont le Soviet fait preuve avec un manque grandissant de scrupule, on aurait mauvaise grâce de s'étonner de ce que Churchill ait suggéré une union solide de la France avec l'Allemagne comme premier pas dans la formation des Etats unis d'Europe. Ceux-ci ne peuvent être forts s'ils ne comprennent pas l'Allemagne. En fin de compte, ils n'avaient pas si tort ces officiers nazis qui faisaient observer aux Alliés qui les capturaient : "Aujourd'hui, vous nous faites vivement la guerre. Mais demain, vous ne serez pas fâchés de nous avoir avec vous pour mâter l'ours russe !"

* * *

Depuis qu'il est parfaitement clair que la propagande communiste est en bonne partie responsable des grèves qui affligent l'industrie, nos socialistes canadiens se défendent avec véhémence d'être des Communistes. Mais cela ne supprime pas le fait capital que la CCF prêche bel et bien le communisme sur les données marxiennes en faisant toutefois cette réserve que la violence, sur un front de grève, est à déconseiller. Les tenants de M. Coldwell semblent oublier toujours qu'il n'est point aisé d'endiguer les passions qu'ils ont précisément semées, d'empêcher les actes violents qui sont comme l'aboutissant de leur propagande contre le capital et l'entreprise privée.

* * *

Nos voisins notent avec plaisir que le Québec fait un accueil empressé, cordial, aux industries nouvelles qui sont au nombre de 1,200 depuis le début de l'année, apportant un formidable capital neuf à notre assiette économique. Les Américains observent, médusés,que de petites villes de notre province ont doublé de population en quelques années dans cet élan des textiles, de papiers, des chimiques, des tabacs, etc. On remarque également que le Québec soigne ses écoles techniques pour offrir à l'industriel les spécialistes dont il a besoin et qu'il paiera grassement.C'est un signe des temps au pays ou Hémon trouvait pourtant que rien ne change.

* * *

Un quotidien des Cantons de l'Est a publié ces jours-ci un reportage fouillé dans lequel il expose les pratiques notoires du marché noir pour les pneus, le beurre, le clou à bâtir, la bière, les moteurs, les éviers, les bains, etc. On y relate aussi une requête, au public, de la Commission des Prix qui fait observer qu'elle ne peut sévir contre les coupables si des plaintes précises ne sont pas portées contre ceux-ci par les acheteurs ainsi exploités. C'est beaucoup demander au public que d'exiger qu'il fasse lui-même la police au sujet d'une situation largement créée par le contrôle même des prix. Si l'on avait, au début, permis au fabricant de clou de hausser un peu ses prix, des malins ne se seraient pas avisés d'acheter tous les barils de clou trouvables à $3 pour les revendre aujourd'hui à $25 au constructeur qui en a besoin coûte que coûte pour finir une maison. Et qu'on ne compte pas sur cet acheteur pour dénoncer l'opérateur du marché noir ! Quand il s'agit de finir pour une date inexorable une maison de rapport pour un groupe de familles qui sont dans la rue en attendant, on est content de trouver du clou à n'importe quel prix. Tout le mal vient de ce qu'on n'a pas su, à temps, desserrer les contrôles dans la mesure qu'il fallait. C'est la rareté d'une marchandise qui fait qu'on puisse la vendre à plusieurs fois son prix régulier. Et quand on ne décourage pas le fabricant de la produire, le marché en a suffisamment pour ne pas intéresser l'opérateur noir.

Faites financer vos
Achats - Ventes - Réparations, etc.,
par la
Century Credit Corporation

Bureaux :
Montréal, Ste-Adèle, Rimouski, Berthierville

Agent local
H. R. CUMMINGS
144, Ave de l'Evêché RIMOUSKI Immeuble Gilbert
Tél : 475 — 221; Boîte postale : 634
Conditions conformes à la C. P. C. T. G.
"VOTRE REPUTATION A DE L'IMPORTANCE CHEZ CENTURY"





Beautés naturelles

Dans un ouvrage récent, intitulé **La France, pays du tourisme,** monsieur O. Pernikoof signale que le tourisme "répond à un besoin de curiosité et de délassement. Il correspond aussi à un désir de sociabilité et à l'amour de la nature, du beau et du renouveau". On peut appliquer cette définition à presque tous les chapitres déjà traités dans ce mémoire. Elle nous éclaire sur la psychologie particulière du touriste et nous permet de mieux apprendre les points vitaux sur lesquels nous devons appuyer notre effort présent de renouvellement touristique !

Mais cette formule convient spécialement au chapitre actuel. "L'amour de la nature, du beau, du nouveau"... en branle chaque année des millions d'humains fatigués de leur train de vie, de leur entourage, du bruit et de l'excitation qui troublent leurs nerfs. Ces millions d'humains souhaitent un peu de détente, et ils vont vers les pays qui leur offrent ce qu'ils cherchent : du beau, du calme, du nouveau...

Donc, les beautés naturelles d'un pays constituent un capital transformable en revenus, sans parler des autres avantages. Dans le Québec, la Providence n'a pas ménagé ses dons, mais les hommes les utilisent bien mal et ils se complaisent souvent à les gâcher. Leurs demeures se chargent, dans bien des cas, de tuer l'effet du paysage, au lieu de s'harmoniser avec lui, d'ajouter à son charme une note d'humanisation équilibrée et intelligente. Les hideux **poteaux de télégraphe, de téléphone, d'électricité** font aussi leur part d'enlaidissement. Mais la palme dans ce jeu néfaste revient aux panneaux-réclame : les grands qui masquent le paysage; les petits, en tôle peinte, qui posent des fards de caricature sur la face des hôtels, restaurants, magasins, etc. Il y a une quinzaine d'années, on avait même commis le crime inconcevable de barbouiller d'annonces de bière ou de tabac, les hangars et les granges. C'était laid à hurler et ceux qui regrettaient les taches lumineuses et reposantes, que faisaient dans le vert des champs les bâtiments ruraux blanchis à la chaux, avaient envie de pleurer ! Cette mode stupide a passé heureusement. Mais le mal des barricades de panneaux-réclame : bloquant la vue aux plus beaux endroits, persiste, au grand déplaisir de ceux qui voyagent encore pour voir quelque chose ! En Nouvelle-Ecosse, la législation a sévi contre l'abus de la publicité le long des routes et on a fixé une distance et des dimensions qui tiennent compte des exigences légitimes des voyageurs. En France, on a fondé des ligues pour la défense des paysages, et leur propagande va même jusqu'à intervenir dans l'architecture des bâtisses.

Nos paysages réclament eux aussi attention et protection. Le long des grandes routes en particulier... Et les résolutions 1938 de l'Union des Municipalités n'ont pas oublié ce point puisqu'on a émis le voeu "que le gouvernement de la Province soit invité à se réserver un droit de servitude sur une largeur de 300 pieds de chaque côté des routes nationales, dans le seul but d'interdire l'érection d'affiches privées qui déshonorent le paysage". Voilà un bon point d'acquis sur le papier. Il ne s'agit plus que de le faire passer dans le réel.

L'Union des Municipalités s'est rappelé aussi que les routes ne sont pas exclusivement des moyens de pénétrer dans un pays, de le voir de plus près, d'en examiner à loisir les beautés. Pour cela, il faut que le chemin invite parfois à la halte, qu'il suggère des arrêts aux endroits les plus invitants. Et les messieurs de l'Union des Municipalités ont aussi exprimé le désir "que le gouvernement de la province soit prié d'établir, selon qu'il le jugera opportun, des postes d'observation et ce qui s'appelle aux Etats-Unis des "way-side rests", là où il trouvera la chose avantageuse".

Cette suggestion tombe particulièrement bien pour les tronçons de route assez nombreux qui traversent nos régions forestières. Elle garde aussi sa valeur pour toutes nos routes. Il faut enlever aux touristes l'idée-fixe de brûler les étapes, de courir comme des bolides... On y parviendra par des aménagements, des terrasses, des terrains d'arrêt aux endroits propices, près d'une source, à proximité d'une grève sablonneuse, devant un paysage particulièrement réussi, etc. Pas besoin, dans la plupart des cas, d'élever des charpentes, des chalets, des observatoires dispendieux, qu'on offre les commodités d'arrêt, de stationnement hors de la poussière et des dangers immédiats de la route et qu'on ne gâte pas la nature ! Les touristes feront le reste.

Monsieur Olivar Asselin, dans son étude remarquable publiée le 7 décembre 1932 "Sur une organisation du tourisme", avait mis en tête de son plan des considérations qui se trouvent bien à leur place ici :

"Les éléments d'attraction du tourisme, à l'heure actuelle, dans le Québec, sont la route envisagée comme centre de paysage, son complément l'hôtellerie, et, dans les grandes villes, les sports d'hiver. Pendant quelques années, nous avons eu aussi, pour certaine classe d'Etats-unions, la libre consommation des alcools, mais à cet égard, nous n'aurons bientôt plus, sur les Etats-Unis eux-mêmes, aucun avantage en particulier.

"Envisagée jusqu'ici comme moyen de communication entre les centres urbains et les régions, la route pourrait faire, au point de vue de l'observation, l'objet de certains aménagements supplémentaires, faciles et peu coûteux. Les maniaques de la vitesse, les avaleurs de distance et l'avaleur n'attend pas toujours le nombre des années, la trouvent trop étroite presque partout, et sur ces critiques, il faut résolument s'asseoir, car la statistique démontre qu'en Amérique les accidents sont les plus nombreux sur les secteurs routiers les plus larges. Ce qu'on pourrait plutôt lui reprocher, c'est de ne pas toujours présenter, dans les régions montagneuses, **le point d'arrêt, terrasse ou belvedère** que permettrait à l'automobiliste de contempler de se rafraîchir, de casser une croûte, tout à son aise, sans s'exposer à un tamponnement, ni entraver la circulation. "C'est aussi de toujours se dérouler, par raison de commodité ou d'é-

(Suite à la page 11)

HONNEUR SANTE BONHEUR

C L A A

DIEU PREMIER SERVI

PELERINAGE

— A —

L'ORATOIRE SAINT-JOSEPH

2 JOURS A MONTREAL 2

à l'occasion du

CONGRES INTERDIOCESAIN

des

LACORDAIRE JEANNE D'ARC

HORAIRE et PRIX du PASSAGE ALLER et RETOUR

HEURE SOLAIRE

	HORAIRE	ADULTES	ENFANTS
MONT-JOLI	8.00 p.m.	$11.45	$5.75
LUCEVILLE	8.20	11.25	5.65
ST-ANACLET	8.32	11.15	5.60
RIMOUSKI	8.45	11.00	5.50
SACRE-COEUR	8.55	10.95	5.45
BIC	9.07	10.75	5.40
SAINT-FABIEN	9.28	10.50	5.30
SAINT-SIMON	9.55	10.25	5.10
TROIS-PISTOLES	10.15	10.05	5.05
TOBIN	10.21	9.95	5.00
SAINT-ELOI	10.43	9.90	4.95
ISLE-VERTE	10.52	9.80	4.90
SAINT-ARSENE	11.07	9.55	4.75
CACOUNA	11.13	9.50	4.75
RIVIERE-DU-LOUP	11.25	9.35	4.70

DEPART

Vendredi soir le 18 octobre.

RETOUR

Départ de Montréal dimanche soir 25 octobre.

Organisé par le comité diocésain des

CERCLES LACORDAIRE et STE-JEANNE d'ARC

L'ETE DES SAUVAGES DANS LES PARCS NATIONAUX DU CANADA

L'été des sauvages" est une expression souvent employée au Canada pour désigner l'été de la Saint-Martin. Son origine, cependant, paraît mystérieuse. Cette merveilleuse saison canadienne, peut-être connue tout d'abord comme le "deuxième été", semble avoir été prédite aux premiers colons de race blanche par les aborigènes, ce qui evpliquerait apparemment son nom d'été des sauvages.

Avant l'arrivée de cette saison supplémentaire, beaucoup d'amateurs en matière de météorologie vous assurent que l'été n'a pris qu'un court repos et qu'il reviendra avant la venue de l'hiver. Bien que "l'été des sauvages" soit un phénomène imprévisible, que le météorologiste même ne prédit pas d'ordinaire, on ne peut se méprendre quant à sa véritable arrivée, mais sa durée peut varier d'une année à l'autre. Si le vent "Chinouk", en descendant des montagnes de l'ouest, réchauffe les vallées et fait fondre la neige des prairies, il y a cependant absence de vent en général au cours de cette période exceptionnelle. Elle amène d'ordinaire une température calme et douce accompagnée, dans certaines parties du Canada, d'une atmosphère brumeuse au cours de la journée, suivie de nuits fraîches et claires.

Quoi qu'on dise de "l'été des sauvages", tous s'accordent à croire que, sous bien des rapports, l'automne au Canada est la période la plus agréable en même temps que la plus vivifiante de l'année pour jouir des amusements à l'extérieur. C'est particulièrement le cas de l'automne dans les parcs nationaux. Après les premières gelées automnales, les arbres à feuillage caduc revêtent leur brillant manteau. La forêt bordant les routes des parcs présente une orgie de couleurs, orange, or, vert, cramoisi et beaucoup d'autres mélanges des plus variés de l'automne. La faune sauvage, pressentant sans doute l'approche de l'hiver, est plus active qu'à l'accoutumée et plus facile à voir. Quant au gros gibier qui constitue une des principales attractions d'un grand nombre de ces parcs, il est plus aisé de l'apercevoir dans ses randonnées alors qu'il froisse les feuilles mortes. L'activité sur les routes et sentiers des parcs diminue à cette époque de l'année et l'air frais et vivifiant de l'automne rend les promenades à bicyclette, les excursions à pied ou à cheval plus agréables que jamais. Lorsque les plaisirs de la journée prennent fin, la soirée passée au coin du feu peut offrir beaucoup d'attrait et de confort tout en laissant d'agréables souvenirs. Il est maintenant possible pour le canotier de pagayer plus loin et de faire de longues excursions que la chaleur de l'été auraient rendues plutôt fatigantes. Le poisson mort bien, tandis qu'on n'a plus à souffrir des moustiques et des autres insectes désagréables. Les oiseaux migrateurs sont agités et plus en évidence alors qu'ils se préparent à leur migration vers le sud pour l'hiver. On a généralement de meilleures occasions d'étudier tranquillement la nature, de se livrer à la photographie et d'entreprendre des excursions.

On a beaucoup écrit en ce qui a trait à l'éclatante beauté du paysage canadien en automne, mais ce n'est qu'en voyageant au grand air, en faisant l'exploration des bois et ruisseaux, des lacs et montagnes, des chemins et sentiers à travers les vallées diaprées par la nature des magnifiques couleurs de l'automne que l'on peut vraiment apprécier la beauté de cette saison et goûter l'émotion de son charme enchanteur. Le plaisir que l'on éprouve à visiter les parcs nationaux du Canada au cours de l'automne, constitue un événement dont le souvenir ne saura s'effacer.

VOUS MONTEZ dans l'estime de la famille, quand vous servez du délicieux Café Maxwell House. Il est acheté et savouré par plus de gens que toute autre marque au monde.

POUR LUTTER CONTRE LA TUBERCULOSE

Au cours des quatre dernières années, le club Rotary de Baie-Comeau, en coopération avec le Sanatorium St-Georges de Mont-Joli, entretint des cliniques publiques pour lutter contre la tuberculose. Ces cliniques ont été dirigées par le Dr Herman Gauthier, du Sanatorium de Mont-Joli.

Cette année, le Dr Alcide Couillard, directeur du Sanatorium, et le Dr Gauthier ont accepté de faire une enquête dans les villes environnantes, et le club Rotary s'est lancé au travail. Dans la ville de Baie-Comeau, un total de 1,788 rayons X ont été pris. Les rotariens ont visité chaque foyer. Les résultats ont prouvé que Baie-Comeau est devenue une ville plus sûre. On note que huit cas de tuberculose active ont été découverts et qu'un seul cas était vraiment très avancé. Les autres sont des cas découverts à temps et ces citoyens pourront retourner dans leur foyer d'ici quelques mois après une cure bien suivie.

S. Z. COTE ENRG.
Lucien Morin, prop.-gérant
Courtier en assurances
85, Ave de l'Evêché
Rimouski
Tél. : Bureau : 33; Rés. : 33-W
au service du public depuis 1906

HOTEL SAYABEC
Sayabec Station
Cté Matapédia

CARTES PROFESSIONNELLES

LOUIS-LEO DOYON
Arpenteur-géomètre
Ingénieur-Forestier-Conseil
Edifice Banque Canadienne Nationale
Téléphone :
Bureau 324, Demeure 640
Rimouski, P.Q.

A VENDRE ou A ECHANGER
Achats, ventes, échanges de tous genres de propriétés par toute la province.
Pour plus amples détails, adressez-vous à ;
ALBINI SAMSON
AGENT D'IMMEUBLES
Bureau : 8-A rue Kink-Est, Apt 1
C. P. 627 — Tél. 1657-M
SHERBROOKE, P. Q.

ROGER ROY, O.D.
Optométriste
Spécialiste pour la vue
Heures de bureau :
9 h. a.m. à midi
1 h. 30 p.m. à 5 h. p.m.
254 rue St-Germain
Tél. 48-W Rimouski

J.-R. DUBE Enr.
Coutier — Broker
Transactions immobilieres
144 de l'Evêché Tél. 284
Rimouski

GAGNON & GAGNON
Avocats
P.-E. Gagnon, C.R.
Gilles Gagnon
Bureau
Edifice Cie de Pouvoir
Tél. 179 RIMOUSKI

ARTHUR ST-ONGE
Avocat
152-A, Ave de l'Evêché
Rimouski
C. P. 720 Tél. 276

CASGRAIN & TESSIER
Avocats
Perrault Casgrain, C.R.
Maurice Tessier, LL.L
Edifice Banque Canadienne Nationale
Rimouski

SIMARD & CHASSE
Avocats
178, Avenue de l'Evêché
Tél. 158 C. P. 132
Rimouski, P.Q.

GENDREAU & BEAULIEU
Avocats et procureurs
Bureau à 142 de l'Evêché
RIMOUSKI
Bureau à Trois-Pistoles :
Les 1er et 3e samedi de chaque mois à l'hôtel Desbiens

CHARLES-H. D'ANJOU
AVOCAT
50, Ave de la Cathédrale
Rimouski
Telephone 80

GLEASON BELZILE
et
RONALDO RABOIN
Notaires
Edifice Banque Canadienne Nationale
Rimouski, P.Q.

Dr OMER LECLERC
Médecine générale et obstétrique
Consultations :
Avant-midi : Hôpital
Après-midi : 2 à 4 heures
Soirée : 7 à 9 heures
156 St-Germain Tél. 681
Rimouski

Dr M.-A. BOUDREAU
Médecine générale et obstétrique
Consultations :
Avant-midi : Hôpital
Après-midi : 2 à 4 heures
le soir : 7 à 8 heures

Dr ADRIEN GAGNE
Spécialiste en maladies pulmonaires
Pour consultation :
le matin, à l'hôpital
Bureau :
2 à 4 h. p.m. et 7 à 8 p.m.
au No 232, rue St-Germain
Téléphone 23
Rimouski

Dr J.-J. RINGUET
Spécialité : Chirurgie générale
Consultations :
Le matin, à l'hôpital
au bureau :
de 1.30 h à 4.30 h. p.m.
de 7.30 h à 9.30 h. p.m.
Téléphone 657
Rimouski, P.Q.

VALEURS DE PLACEMENT
Dominion du Canada, Gouvernements provinciaux, municipalités, institutions religieuses, services publics, etc.
ACHAT — VENTE — ECHANGE
Consultez
CLAUDE GAGNON
Tél. : 179 Edifice Cie de Pouvoir
RIMOUSKI
représentant de
LAGUEUX & DESROCHERS Ltée
courtiers en obligations

ASSURANCES GENERALES

Vie, feu, automobile, vol, bon de garantie, risques de propriété, risque de guerre, responsabilité, patronale, responsabilité publique, bris de glace, maladie et accident, cautionnement, etc., etc.

Pour toute information, adressez-vous avec confiance ou faites une visite à mon bureau, ouvert tous les jours de 9 hres A.M. à 5 h. 30 P.M.

BENOIT CLOUTIER

Case postale 172 **Rue Sacré-Coeur**
PRICE, **Cté de Matane, Qué.**

Maurice De Champlain

COURTIER EN ASSURANCES
C P. 582 - - Téléphone 654
Edifice Banque Provinciale
Bureau : 142 Avenue de l'Evêché.
Rimouski, Qué.
—«o»—
ASSURANCES : Feu, Vie, Vol, Marine, Fidélité, Garantie, Accidents, Attelages, Ascenseurs, Plate-Glass, Bouilloires, Automobiles, Cautionnement, Responsabilité Publique, Responsabilité des Patrons, Garantie d'Exécution de contrats. etc.
—«o»—
AVANT DE CONFIER VOTRE RISQUE, FAITES UNE VISITE A MON BUREAU OU APPELEZ 654.

A VENDRE

PROTECTION : Pour eux : Assurance-vie, Revenu familial
PROTECTION : Pour vous : Maladie, Accident, Feu, Etc.
PROTECTION : Pour vous : Pension, Rentes à vie.
Tous genres d'assurances : Vie, Feu, Maladie, Accidents, Automobile, Responsabilité, Etc., Etc.
Consultez un Expert en assurance-vie

PAUL R. DUFOUR

Rimouski **100, St-Joseph** **Tél. 459**
Consultations gratuites
Heures de bureau : Toutes heures

Martin & D'Anjou Enr'g.

Henri-A. Martin Emmanuel D'Anjou, M.P. Roland Heppell
COURTIERS EN ASSURANCES
Téléphone : 374 **Casier Postal 129**
—«o»—
BUREAU : 152A rue de l'Evêché
—«o»—
SPECIALITE : ASSURANCE AUTOMOBILE
A des prix défiant toute compétition.
—«o»—
Aussi : Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie.

TEL-BUREAU 374-2 • RESIDENCE-374-3
HENRI-A.MARTIN
COMPTABLE-VÉRIFICATEUR
SYNDIC-LICENCIÉ
LIQUIDATEUR DE FAILLITES
COMPROMIS ENTRE DÉBITEURS ET CRÉANCIERS
ASSURANCES
FEU, VIE, AUTOMOBILES, ACCIDENT, ETC.
HENRI-A.MARTIN
RIMOUSKI

"ÉCHOS MONDAINS"

— M. J.-A. Lévesque, propriétaire du Magasin du Chic, est de retour d'un voyage à Montréal.

— Mme Louis Lévesque, de St-Robert Bellarmin, ainsi que Mmes Auguste Hallé et Octave Robichaud, de St-Donat, sont de retour d'un voyage à Montréal.

— M. Auguste Desjardins et sa fille Yvette sont de retour d'un voyage à Montréal.

Après un séjour d'une semaine à l'hôtel Central, de Ste-Luce sur Mer, Mme Jeffrey Arsenault, de Montréal, était en visite chez sa soeur, Mme Godefroy Bouillon, de Rimouski-Est.

— Alys Robi, chanteuse de genres, passe la fin de semaine à l'hôtel Habitation, de Bic. Elle donnera un récital samedi soir, au Théâtre Carier et dans l'après-midi de samedi elle autographiera ses disques au magasin Léon Caron.

— M. J. Gariépy, gérant de la nouvelle succursale de la Banque Royale du Canada à Rimouski, a pris charge de ses fonctions la semaine dernière. La nouvelle succursale sera ouverte d'ici la fin du mois.

— M. le Dr Napoléon Langis vient d'acquérir la maison de M. Georges D'Auteuil et il y installera ses bureaux.

— Le Dr et Mme Alphée Poirier, de Lotbinière, étaient à Rimouski la semaine dernière.

NAISSANCES

— M. et Mme Pierre Lavoie, de St-Anaclet, annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marcelle-Pierrette. Parrain et marraine, M. et Mme Alcide Lavoie, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mlle Thérèse Lebel, tante de l'enfant.

M. et Mme Athanase Couture (Rosa Roy), de St-Yves de Rimouski, font part de la naissance d'une fille née le 4 octobre et baptisée le 6 sous les prénoms de Marie-Carmen-Réjane. Parrain et marraine, M. et Mme J.-H. Roy, de Ste-Jeanne d'Arc, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Alphonse Belzile, de St-Yves.

MARIAGE

Samedi, à 9 heures, à Luceville, sera béni le mariage de Mlle Rita St-Laurent, fille de M. et Mme Philippe St-Laurent, avec M. Maurice Spénard, fils de M. et Mme Antoine Spénard, de Québec.

Pas de faire-part.

Naufrage à Ste-Anne-des-Monts

Une violente tempête fit rage au quai de Ste-Anne des Monts dans la nuit du 7 octobre. Le "St-Laurent Trader" commandé par le capt. Robert Jourdain, s'est jeté sur les récifs près du quai après avoir brisé toutes les amarres qui le retenaient attaché. Le mat fut brisé en plusieurs bouts. La manoeuvre fut d'autant plus difficile à bord à cause du manque d'un membre de l'équipage qui s'était fracturé un bras au cours de la journée. M. Jos. Gagnon, qui se trouvait à ce moment sur les lieux, a prêté son concours aux autres membres de l'équipage. Le bateau a été complètement avarié. Le capt. Edgar Jourdain, président de l'Association des caboteurs, attribue la naufrage au manque d'abri sûr pour les vaisseaux à cet endroit.

Message du Comité de Bienfaisance et de Secours

L'oeuvre du Dix Sous en faveur des malades, des orphelins et des vieillards deviendra une tradition chez nous. C'est du moins le voeu de notre Comité qui est actuellement à organiser sa campagne annuelle.

Celle-ci ne durera qu'une semaine : du 4 au 11 novembre.

Comme l'an dernier, des personnes bénévoles iront vous solliciter, recueilleront vos aumônes, aussi bien le modeste ous de l'écolier que les dons généreux de ceux qui peuvent donner davantage.

Grâce à votre charité, le Comité a recueilli l'an dernier $700.90. A ce montant vint s'ajouter un don de $250.00 venant du Comité du Timbre de Noël par l'entremise de M. P.-E. Gagnon. Le total de nos recettes fut donc de $950.90.

Que tous ceux qui nous ont aidés veuillent trouver ici l'expression de notre sincère gratitude.

Nous donnerons la semaine prochaine un rapport détaillé de l'emploi de cette somme qui, sauf le montant attribué aux frais de la campagne, a été presque entièrement distribué à l'occasion de Noël à nos malades, aux orphelines des RR. SS. de la Charité et aux vieillards de l'hospice.

Cette année, nous voudrions faire plus encore. Sans diminuer notre contribution de Noël, nous voudrions créer un fond de réserve qui nous permît, en tout temps de l'année, d'aider ceux qui sont dans le besoin, de leur procurer des douceurs et des distractions.

C'est confiants en votre générosité que nous irons, durant la première semaine de novembre, vous tendre la main. . .

Succès

Mlle Ghislaine Parent, fille de M. Delphis Parent, de Sayabec, a gradué avec très grande distinction et elle a obtenu une bourse de l'hôpital Ste-Justine de Montréal. Son diplôme lui fut remis par son oncle, M. l'abbé Elphège Bouchard, lequel était accompagné de M. l'abbé Rosaire Parent, son oncle -galement.

Diplômée

Mlle Rita Tremblay, fille de M. et Mme Oscar Tremblay, de Rimouski, vient d'obtenir de l'Hôpital Ste-Justine de Montréal, son diplôme de garde-malade.

Tué sur la route

Un employé de la Caisse populaire de Bic, M. Fernand Chamberland, a été blessé à mort par une automobile, ce soir, dans le village de Bic. Des témoins de l'accident se sont portés au secours de la victime qui fut transportée en hâte à l'hôpital. Il a succombé avant son arrivée.

REMIS

Par suite d'une défectuosité de notre machine à composer (linotype) nous sommes forcés de remettre à la semaine prochaine la publication de plusieurs nouvelles et courriers.

Un sauvetage

Un sauvetage a été fait par le "SS. Roseleaf" revenant d'un voyage du Mexique aux Etats-Unis. Le capitaine de ce navire, qui est M. Pierre Morissette, de Rimouski, aperçut deux corps flottant à la surface de l'eau ainsi qu'un homme se tenant accroché à un bateau renversé. Le capitaine arrêta immédiatement et donna ordre de mettre une chaloupe à la mer, laquelle était sous les ordres de M. Jean-Paul Michaud, des Trois-Pistoles. On réussit à repêcher les cadavres. M. Charles-Auguste Lamontagne, de Rimouski, a aidé M. Georges Nolet, de Lévis, dans les premiers soins qui furent donnés aux sauveteurs lors de leur retour à bord.

ST-FABIEN

En l'église de St-Fabien, le 19 octobre, sera béni le mariage de M. Gilbert Parent, fils de Mme Auguste Michaud, avec Mlle Maria Côté, fills de M. et Mme Magloire Côté, de St-Fabien.

Annonces classées

AVIS : pour une bonne chambre avec pension privée, adressez-vous au No 73, rue St-Joseph, Rimouski, tél. 243-M-4.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Il me fait plaisir d'annoncer à tous mes clients que je suis définitivement installé à mon nouvel atelier situé au numéro 368 de la rue St-Germain. En plus de la réparation des meubles et matelas de toutes sortes, je ferai une spécialité de la vente des matelas en feutre et à ressorts, lits, sommiers, peinture, etc. Une visite est sollicitée. **Octave Bertin,** 368, rue St-Germain, tél. 189-M-2, Rimouski.

A VENDRE
Automobile Buick Coach 1937 en bon état. Aubaine pour prompt acheteur. Téléphonez 209, Rimouski.

"STUDIO GARDENIA"
Vous y trouverez des fleurs naturelles assorties. Un cours spécial a été suivi dans la confection de bouquets de mariées, cascades, diadèmes, livres d'heures, colonials, tributs floraux, etc. La présentation est artistique et la livraison est prompte et soignée. Les commandes peuvent être faites par la poste ou par téléphone.

Adressez-vous donc au "STUDIO GARDENIA", 206, rue St-Germain, Rimouski, tél. 561.

Terre à vendre

A VENDRE : terre de 90 arpents dont 45 en bois marchand et le reste en culture, située au rang II à Ste-Flavie.

S'adresser à Mme Joseph Desrosiers, Ste-Flavie, Rimouski.



Chez **Léon Caron Enr.**

10" VICTOR .75

20-1867—In love in vain
You stole my heart
Johnny Desmond
20-1857—They say it's wonderful
If you were the only girl
Perry Como
20-1829—Bumble Boogie
Now and forever
Freddy Martin
20-1779—You may not love me
Just my lock
Vaughn Monroe
20-1746—You're nobody til somebody loves you
When i marry i'll marry for love
Billy Williams
20-1734—Homesick — that's all
Will the angels play their harps for me
The Murphy Sisters
20-1690—I dream of Jeanie with the light-brown hair
Massa's in the cold, cold ground
Sammy Kaye
20-1655—A song to remember
Laura
Freddy Martin
20-1643—Sentimental journey
I'm gonna see my baby
Hal McIntyre
20-1559—All the things you are
Intermezzo
Freddy Martin
20-1570—South American way
Begin the beguine
Arthur & Jack, pianists
20-1628—Cocktails for two
Leave the dishes in the sink, ma
Spike Jones

10" et 12" VICTOR $1.00

10-1172—Holiday for strings
Our Waltz
James Melton
Mother
10-1044—I'll see you again
GladysSwarthout
10-1058—Cuckoo Clock
Tritsch — Tratsch polka
Boston Pops
10-1123—Will o' the wisp
Die schnur, die perl an perle
Marian Anderson
1193—Turkish March
Harmonium Blacksmith
Wanda Landowska
1335—March of the Caucasian Chief
Danse Orientale
Philadelphia Symphony
1507—Without a song
Life is a dream
Lawrence Tibbett
2124—Moment musical
Prelude in G flat major
Sergei Rachmaninoff
4319—Thunder and Lightining
Entrance of the little fauns
Boston Pops
4379—O Sole Mio
Ideale
Bussi Bjoerling
4409—I pagliacci — Prologue — Si Puo
Un Nido Di Memorie
Igor Gorin
4446—I'm falling in love with someone
Thine Alone
Allan Jones

12" VICTOR $1.35

11-8871—Largo — Bach
Malaquena — Albeniz
Raya Garbousava, cellist
14300—Chant Polonaise — Chopin
Preludes — Chopin
Moriz Rosenthal, pianist
11-8259—Adieu notre petite table — Manon
Gavotte — Obéissons quand leur voix appelle
Grace Moore, soprano
11-8232—Schon Rosmarin
La Gitana (The Gypsy)
Fritz Kreisler, violonist
14322—Fur Elise
Rondo in C Major — Beethoven
Arthur Schnabel
14204—Die Walkure
Louise, depuis le jour
Lauritz Melchior, tenor
11809—Fidelio — Ouverture Part
Fidelio — Ouverture Part
1 — Beethoven
2 — Beethoven
BBC Symphony Orchestra
11793—Gems from "Maytime"
Gems from "My Maryland"
Math'l Shilkret, chorus
9991—My Darling Waltz
My Darling Waltz Conclusion J. Strauss
Berlin State Opera Orch.
9649—Improvisation — Rudolph Friml
La danse des demoiselles
Victor Salon Orch.
9653—Selections from "The Vagabond King"
Selections from "The Firefly"
Victor Salon Group
8654—The Gypsy Baron — Ouverture
The Gypsy Baron Conclusion — J. Strauss
E. Ormandy, Mineapolis Symphony

CHOIX D'ALBUMS

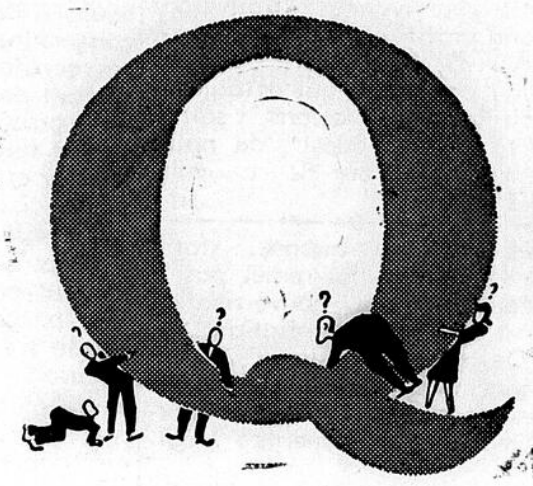
M-844—Requiem Fauré
The Montreal Festivals Orch. — 5 disques $7.75
N-352—Boléro—Ravel
Boston Symphony Orch.
2 disques $3.70
DM-1042—Prokofieff—Sonate No 7 op 83
Vladimir Horowitz, pianiste. 2 disques $3.70.
SP-14—The Birds Respighe
The Chicago Symphony Orch. — 2 disques $2.95.
SP-10—Peer Gynt suite No 1
Cincinnati Symphony Orch.
2 disques $2.95.
SP-6—Porgy and Bees. Gershwin's folk Opera — Charlie Spivak. 2 disques $1.75.
P-12—Dinner Music (Sérénades)
Barnabas von Geczy
3 disques $3.00.
N-1019—Sonatas for Organ and Orch. — Mozart.
E. Power Biggs, Organist.
3 disques $5.05.
DM-327—Tschaikowsky — Symphony No 4 in F. Minor Op 36 — Boston Symphony Orch.
5 disques $7.75
DM-987—Brahms. Sonate No 1 in G. op 78 — Yehudi Menuhin, Violonist.
4 disques $6.40.

Nouveau catalogue de disques Victor en vente : 25c.

AU RAYON DES DISQUES

LEON CARON ENR.

290, St-Germain
Tél. 562
Case postale 435
RIMOUSKI, Qué.



Questions



et Réponses

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Q *Qu'est-ce que l'Obligation d'épargne du Canada?*

R L'Obligation d'épargne du Canada succède aux Obligations de la victoire et aux Certificats d'épargne de guerre. Elle est la promesse de votre pays de vous rembourser votre argent quand vous le voudrez, et de vous payer un bon taux d'intérêt.

Q *Pourquoi offrir des Obligations d'épargne?*

R Parce que, durant la guerre, des milliers de Canadiens ont pris l'habitude d'économiser au moyen des Obligations de la victoire et des Certificats d'épargne. Une enquête récente a révélé que 82% de ces personnes désirent continuer d'économiser par des moyens semblables.

Q *Le gouvernement vend-il les Obligations d'épargne dans le seul but de se procurer de l'argent?*

R Non. Le gouvernement peut emprunter autrement l'argent dont il a besoin. Le but principal des Obligations d'épargne, c'est d'offrir de nouveau un moyen commode d'épargner et de placer leur argent aux millions de Canadiens qui ont pris l'habitude d'économiser durant la guerre.

Q *Quel montant d'Obligations d'épargne un particulier peut-il posséder? Pourquoi?*

R Une personne peut en posséder jusqu'à concurrence de $2,000. Et chaque membre d'une famille peut en détenir ce montant. Cette limite s'impose, vu le taux d'intérêt avantageux et le privilège d'encaissement sur demande.

Q *Quel est le prix des Obligations d'épargne du Canada?*

R 100%. C'est-à-dire qu'une obligation de $100 se vend $100, et ainsi de suite. Si une obligation n'est pas payée en entier le 15 novembre 1946, on ajoutera l'intérêt au prix d'achat.

Q *Quelles sont les coupures des Obligations d'épargne du Canada?*

R $50, $100, $500 et $1,000.

ENCAISSEMENT DES OBLIGATIONS

Q *Combien de temps puis-je laisser mon argent dans les Obligations d'épargne?*

R Jusqu'au 1er novembre 1956. Les Obligations porteront la date du 1er novembre 1946 et écherront le 1er novembre 1956.

Q *Puis-je encaisser mon Obligation avant le 1er novembre 1956?*

R Oui. Toute succursale canadienne d'une banque à charte vous remboursera votre Obligation sur demande, au montant de sa valeur nominale, plus l'intérêt à 2¾%; vous n'avez qu'à établir votre identité.

Q *Les Obligations d'épargne sont-elles cessibles ou négociables?*

R On peut les encaisser, mais on ne peut ni les céder ni les négocier. Autrement, un particulier pourrait en posséder plus que la limite établie.

Q *Est-ce que le gouvernement pourrait retirer le privilège d'encaissement en tout temps?*

R Non.

TAUX D'INTÉRÊT

Q *Quel taux d'intérêt portent les Obligations d'épargne?*

R 2¾%, payable annuellement les 1ers novembre de 1947 à 1956, au moyen de coupons qui seront encaissés sans frais à toute succursale canadienne d'une banque à charte.

Q *Les coupons d'intérêt sont-ils enregistrés?*

R Non. Ils sont payables au porteur.

ENREGISTREMENT— PROTECTION

Q *Pourquoi doit-on enregistrer les Obligations d'épargne?*

R L'enregistrement vous protège en cas de perte, de vol ou de destruction de vos obligations. C'est aussi le moyen le plus simple de s'assurer qu'aucun particulier n'en possède pour plus de $2,000.

Q *Les Obligations d'épargne peuvent-elles être enregistrées à n'importe quel nom?*

R Elles peuvent l'être au nom d'un particulier seulement, majeur ou mineur, jusqu'à concurrence de la limite établie. L'enregistrement doit indiquer une adresse au Canada.

Q *Est-ce qu'on peut encaisser une obligation enregistrée au nom d'un enfant?*

R Oui. Les banques savent bien ce qu'il faut faire.

Q *Puis-je disposer d'Obligations d'épargne enregistrées au nom d'une personne décédée?*

R Oui. Les banques savent ce qu'il faut faire.

Q *Mes Obligations d'épargne seront-elles remplacées en cas de perte, de vol ou de destruction?*

R Oui. Cependant on doit garder ses Obligations d'épargne en lieu sûr, comme l'on fait pour d'autres valeurs importantes. Remplacer des Obligations prend quelque temps: il vaut mieux être prudent. En cas de perte, avertissez aussitôt la Banque du Canada, Ottawa. Donnez tous les détails, dites quelles coupures vous aviez et, si possible, mentionnez les numéros de séries. Les mêmes renseignements seront fournis à la police, s'il y a perte ou vol.

OÙ, QUAND ET COMMENT ACHETER

Q *Où puis-je acheter des Obligations d'épargne?*

R A toute succursale d'une banque, ou chez un autre agent autorisé: courtier en valeurs, agent de change, société de fiducie ou de prêt, — ou au moyen du mode d'épargne sur le salaire, si votre patron vous l'offre.

Q *Quand pourrai-je acheter des Obligations d'épargne?*

R A partir du 15 octobre 1946. Elles seront en vente jusqu'au 2 novembre 1946 et le resteront jusqu'à la date que fixera le ministre des Finances.

Q *Comment puis-je payer mes Obligations d'épargne?*

R
1. Au comptant, au moment de l'achat.
2. Par versements mensuels à une banque, à une société de fiducie ou de prêt.
3. Au moyen de retenues sur votre paye, si votre patron vous offre le mode d'épargne sur le salaire.

Q *Qu'est-ce que le mode officiel d'épargne mensuelle?*

R Une banque ou une société de fiducie ou de prêt à votre choix achète des obligations en votre nom. Vous faites un versement initial de 5% (c'est-à-dire $5 par Obligation de $100). Vous payez le reste, y compris un petit montant d'intérêt, en onze mois par versements mensuels à la banque, à la société de fiducie ou de prêt. Si vous désirez payer le montant encore dû avant l'expiration des onze mois, vous pouvez le faire.

Q *Qu'est-ce que le mode d'épargne sur le salaire?*

R Grâce à ce mode d'épargne, vous confiez votre commande à votre patron. Et vous payez vos Obligations au moyen de retenues régulières sur votre salaire durant une période qui peut s'étendre sur douze mois. Vous payez 100% plus un peu d'intérêt. Dès que vous avez fait le dernier paiement, votre patron vous remet vos Obligations — avec le premier et tous les autres coupons d'intérêt.

Q *Pourquoi dois-je payer l'intérêt quand j'achète par le mode officiel d'épargne mensuelle ou le mode d'épargne sur le salaire?*

R Parce que le coupon payable le 1er novembre 1947 représente l'intérêt que reçoivent ceux qui ont payé leurs Obligations en entier avant le 15 novembre 1946. Si vous payez vos Obligations par versements, vous n'avez droit qu'à l'intérêt que rapportent vos paiements à partir du moment que vous les faites.

Q *Qu'est-ce qui arrive si je ne puis continuer à faire mes versements selon le mode d'épargne mensuelle ou d'épargne sur le salaire?*

R Si vous avez l'argent nécessaire, vous pouvez payer le montant dû et recevoir vos Obligations. Sinon, votre patron ou votre banque, votre société de fiducie ou de prêt, encaissera votre Obligation et vous remboursera vos versements.

8 sur 10 achèteront encore des Obligations

LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

De cause à effet

163F



Ces deux photos illustrent une relation de cause à effet qui les rend très éloquentes.

NOUS avons tous entendu parler des séries photographiques qui font le récit d'un pique-nique, ou d'une journée à la plage, dans quatre ou cinq instantanés. Cependant, vous est-il déjà venu à l'idée de raconter une histoire en *deux* instantanés? C'est facile, et la réponse: utiliser la relation de cause à effet.

Jetez un coup d'oeil sur nos deux illustrations d'aujourd'hui. Vous voyez bébé en train d'examiner avec attention une jolie boîte de bois qu'il a sur la tablette de sa chaise. C'est la *cause*. Voyez-le ensuite sourire au moment où le bonhomme-surprise lui saute au visage: c'est *l'effet*. Vous pouvez être assuré que ces deux photos font, avec raison, la joie des parents du petit gars.

Mais vous n'avez besoin ni d'un bébé, ni d'une boite-surprise pour utiliser cette relation de cause à effet, dans vos photos.

Vous pouvez appliquer la même technique à n'importe quel âge, à n'importe quel groupe, à n'importe quel aspect de la vie, pourvu que la situation soit intéressante.

Ainsi, photographiez un petit chat avec une balle de laine et vous avez la *cause*. Photographiez-le de nouveau quand il est tout enchevêtré dans la laine, et vous avez l'effet. Captez une petite fille en train de fixer les produits de beauté de sa mère sur une table, et prenez une nouvelle photo, une fois qu'elle est barbouillée de rouge et de poudre, et vous avez la séquence.

Vous voyez donc que, pour avoir une série éloquente, il n'est pas nécessaire d'avoir une quantité de photos: deux suffisent souvent. C'est une question d'imagination: il s'agit pour vous de trouver une bonne siuation. Mettez-vous donc à l'oeuvre dès maintenant et voyez un peu quelles situations photographiques vous pouvez développer. Vous constaterez qu'il y a beaucoup plus de plaisir à faire de ces photographies "cause à effet" que de l'instantané pur et simple.

Jacques Lumière

Aide aux vétérans

Dans la Province de Québec, chaque mois, près de mille anciens combattants en proie à des difficultés de toutes sortes, se présentent à la Croix Rouge. Le service d'Aide aux vétérans est maintenant l'une des activités les plus importantes de notre Croix Rouge, particulièrement à Montréal.

Dans une centaines de centres du Québec, la Croix Rouge Canadienne a son préposé à l'aide aux vétérans des deux guerres mondiales. C'est à eux que les vétérans qui ont besoin de secours immédiat s'adressent. Il arrive souvent que le cas peut se régler en le référant à une autre organisation, mais souvent le besoin est tellement urgent que c'est à la Croix Rouge qu'incombe la tâche de venir en aide.

Parmi les mille cas qui se présentent en moyenne chaque mois, à la Croix-Rouge à Montréal ou ailleurs dans la province, il s'en trouvent plusieurs anciens combattants qui ont eu le malheur de n'avoir aucun recours aux autorités militaires ou gouvernementales, mais qui sont, néanmoins dans le besoin. Quelques-une requièrent des soins dentaires immédiats; d'autres réclament les services d'un médecin; d'autres encore ont besoin d'un gite où ils pourront se remettre des difficultés à surmonter au cours de leur vie d'après-guerre. Tel que déjà mentionné, c'est à la Croix Rouge qu'incombe la tâche d'établir les contacts avec les autorités compétentes afin d'aider les vétarans à se rétablir ou encore de leur prodiguer des soins nécessaires durant cette période de transition—soit aux frais de la Croix Rouge ou aux dépens des fonds de secours accumulés par la "Journée du Coquelicot" dans la région de Montréal, lequel est aussi administré par la Croix-Rouge.

Les dossiers du service social aux vétérans de la Croix Rouge révèlent des milliers de cas de souffrances humaines allégés par des décisions prises sur place et des démarches immédiates pour pourvoir aux besoins de ces vétérans en détresse. Quelque fois, il s'agit du bonheur de toute une famille dont le père s'est enrôlé en service de la patrie pour se trouver plus tard dans des difficultés d'après-guerre quasi insurmontables.

Naturellement, c'est à Montréal même qu'on rencontre la plupart de ces cas, et c'est dans la métropole où se trouve le centre de ce service de la Croix-Rouge aux vétérans situé à l'angle des rues des Inspecteurs et St-Antoine. On y trouve un personnel restreint, mais expert dans cette oeuvre de bienfaisance. C'est Mlle Brenda Chillas, infirmière diplômée qui en est directrice. Elle est secondée par Mlle Elsenor Johnson, également infirmière diplômée. Le fonds de la "Journée des Coquelicots" pour la région y est représenté par Mlle Patricia Mullaly, qui s'occupe des cas qui découlent de ce fonds prélevé par la Légion Canadienne.

Dans ce centre les dossiers facilitent dans bien des cas le traitement des vétérans sur place, s'il y a lieu. Tout près est situé un restaurant où les vétérans éprouvés peuvent prendre un repas aux frais de la Croix Rouge au moyen de billetsj imprimés à cette fin.

Le service aux vétérans permet aussi d'acheter aux frais de la Croix Rouge, des membres artificiels quand le statut du vétéran ne lui remet pas le secours, soit au gouvernement ou à d'autres organisations.

De même pour les visites du médecin aux vétérans qui n'ont pas les moyens de payer eux-mêmes les traitements médicaux.

Avec l'approche de l'hiver, la détresse des vétérans augmentera au lieu de diminuer. Pour consolider les efforts des sections de la Croix-Rouge à travers la province, un directeur — M. H. M. Suckling — agit comme officier de liaison dans l'oeuvre d'aide aux vétérans. Il est d'avis que la fin de la belle saison verra une augmentation considérable dans l'activité de ce service.

Et nous le répétons, ce n'est qu'une des multiples activités de la Croix-Rouge dans notre province en temps de paix.

Nouveau livre

"VIVRE POUR SURVIVRE"

(La colonisation)

de Paul-Henri Lavoie

Les apôtres de la Colonisation, les aspirants-colons et tous ceux qui s'intéressent à notre survivance trouveront grand profit à lire : "Vivre pour Survivre", livre écrit par un jeune agronome qui a toujours vécu avec les colons, soit à l'est, soit à l'ouest de notre province, M. Paul-Henri Lavoie, de Rimouski.

L'auteur prend le petit canadien seul, sur son lot pierreux et plus ou moins boisé et nous le montre, étape par étape, l'artisan de son foyer et de son royaume, de sa paroisse, de sa province, de son pays, en même temps que l'artisan de son propre bonheur.

Mais cela ne se fait pas tout seul : il faudra que le colon comprenne sa terre, l'aime et se sacrifie pour elle; qu'il soit instruit de la science agricole ; qu'il possède des connaissances sur le fonctionnement des différents organismes qui dirigent sa paroisse et son pays; qu'il soit coopérateur et patriote.

Ceux qui auront lu ce livre sauront puel type d'homme il faut pour faire un colon et de quelle trempe devra être son épouse.

De plus le regard perçant que l'auteur lance vers l'avenir, apprendra au lecteur jusqu'où nous pourrions aller, comme peuple.

" VIVRE POUR SURVIVRE " est un volume de 100 pages, embelli de 40 illustrations.

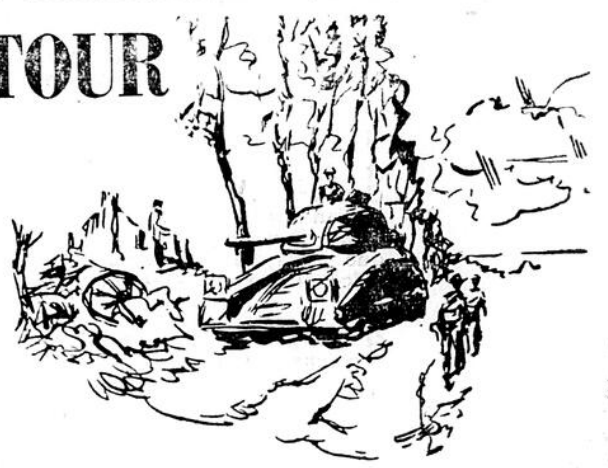
L'auteur qui demeure à Rimouski (case postale 22), a pris le risque de faire éditer ce livre à ses frais, à raison de $1.00 l'unité ($1.05 par la poste). Il est un des rares hommes qui ont osé écrire sur la colonisation, avant d'être certain que ce sera payant. Il mérite d'être encouragé.

E. A., ptre.

(L'Action Catholique).

ILS SONT DE RETOUR





POUR VOUS SERVIR

LORSQUE VOUS PASSEREZ à votre banque, ces jours-ci, vous y verrez peut-être une figure qui ne vous est pas familière. Vous serez probablement en présence d'un membre de notre personnel permanent qui vient d'être démobilisé. Près de cinq mille anciens combattants ont repris leur emploi, alors que d'autres se remettent de leurs blessures et que d'autres encore sont toujours sous les drapeaux.

Ces hommes vaillants, qui avaient quitté le service des banques pour s'enrôler et qui sont rentrés au pays, font montre d'activité, d'assurance et d'un ardent désir de se rendre utiles dans la vie civile.

Certains d'entre eux ont été absents pendant cinq ans. Plusieurs ont été décorés. Tous ont fait honorablement leur devoir. Tous sont les bienvenus.

A votre banque ces homme trouveront la considération à laquelle ils ont droit, une garantie de sécurité et des chances d'avancement. Les plans que nous avons établis à leur intention attestent que nous voulons que la carrière bancaire leur offre un vaste champ d'action où ils puissent contribuer de nouveau à la sauvegarde et au progrès de la nation.

Cette annonce est commanditée par votre Banque

Arthur Leblanc au concert Molson

Les Radio-Concerts Canadiens, l'émission commanditée par la Maison Molson et qui passe à Radio-Canada tous les lundis, à neuf heures, rendra un double hommage à la nation acadienne, lundi, le 14 octobre.

Un hommage à ses artistes, en la personne d'Arthur Leblanc, le violoniste de réputation internationale que les Acadiens ont donné au Canada; un hommage à leur persistance historique et au rôle qu'ils jouent dans l'économie de la province.

Arthur Leblanc, qui a pris sa place il y a déjà quelques années dans les rangs des grands violonistes de concert, a répandu le bon renom du Canada musical non seulement aux Etats-Unis mais jusqu'en Amérique du Sud. Et ce virtuose est aussi un compositeur. Les auditeurs de Radio-Concerts Canadiens auront l'occasion d'entendre une de ses oeuvres, qu'il jouera lui-même: Danse rustique.

La Maison Molson a aussi voulu rendre hommage à l'Acadie historique en révélant à l'auditoire radiophonique québécois l'oeuvre d'un de ses fils d'origine acadienne, M. Alexandre Boudreau, directeur de l'Ecole des Pêcheries de Sainte-Anne de la Pocatière, Qué., et administrateur général de la coopérative des Pêcheurs-Unis de Québec. M. Boudreau est un fils de pêcheur, qui a consacré son activité au relèvement économique des pêcheurs québécois. Son rôle dans l'économie de la province est considérable.

Les Radio-Concerts Canadiens réunissent, un grand orchestre de quarante-cinq musiciens sous la direction du brillant chef d'orchestre, Jean Deslauriers; Albert Duquesne, le grand comédien qui est aussi le "reporter Molson", l'animateur de ces émissions, et Roger Baulu, le brillant et sympathique annonceur.

Ces émissions diffusées de la scène de l'Auditorium du Plateau, à Montréal sont réalisées par Paul Leduc. On peut se procurer des cartes d'entrée (deux) en écrivant à: "Les Radio-Concerts Canadiens, Radio-Canada, Montréal", en prenant bien soin d'inclure une enveloppe adressée et affranchie.

DECES DU FRERE UBALD

Un ancien directeur au Juvénat Notre-Dame du Sacré-Coeur de Rimouski est décédé à l'Hôtel-Dieu Saint-Joseph d'Arthabaska. Il s'agit du Frère Ubald. Depuis le 12 août, il comptait 50 ans de profession religieuse.

Elevés au diaconat

Neuf élèves du Grand Séminaire de Rimouski ont été élevés au diaconat dimanche dernier. Ce sont MM. Antoine Tremblay, Benoît Roussel, Roland Rioux, Léopold Desrosiers, Léonard Gosselin, Emilien Gagnon, Jules Côté, Gabriel Langlais et Georges-Henri Roberge. M. Lucien Bertin, de Rimouski, a reçu les deux premiers ordres mineurs. Plusieurs autres séminaristes ont reçu la tonsure.

25e anniversaire de M. l'abbé Brière

M. l'abbé Eugène Brière, curé de Ste-Rose du Dégelé, vient de célébrer son 25e anniversaire d'ordination sacerdotale. A cette occasion, la paroisse lui a fait une belle fête. Le jubilaire a chanté une messe d'action de grâces au cours de laquelle le sermon fut donné par M. l'abbé Léon Beaulieu. Dans l'après-midi, il y eut présentation d'hommages et dans la soirée, séance récréative.

Pour terminer cette belle journée, les paroissiens ont offert à leur curé un riche calice.

A la balle molle

Le club Ouellet Automobile remporta la victoire, 3 dans 5, dans une partie de balle-molle disputée dimanche après-midi sur le terrain du Séminaire. Le compte a été de 18 à 9 en faveur du club Ouellet.

Une autre partie est en préparation pour dimanche prochain et on s'attend à de grandes surprises.

AVIS AUX INTERESSES

Enfin, Les Concerts Populaires Simpson **nous viendront à Rimouski. L'inauguration s'en fera le 18 octobre, de 8 à 9 heures du soir. Vous pourrez donc jouir une heure entière de l'un des plus beaux programmes de tout le répertoire radiophonique canadien.**

Comme l'hiver dernier, ces concerts seront donnés durant la prochaine saison, par The Toronto Symphony "Pops" Concerts. **Si vous aimez de la musique de choix et des programmes bien nuancés, vous serez servis à souhait et attendrez avec impatience le retour de chaque concert.**

Avertissez vos amis du retour des "Pops **de Toronto sur les ondes de CJBR. Faites connaître votre appréciation de ces magnifiques concerts dont la** Compagnie Simpson **tâche de vous régaler. Vous aimez entendre de bons artistes? — écoutez tous les vendredis soir** Les Concerts Populaires Simpson **et vous serez servis au gré de vos désirs.**

Nous souhaitons que l'auditoire de ce programme préparé avec soin par d'excellents artistes et à grands frais, soit le plus nombreux possible dans notre zone de service. Nous savons que vous nous procurerez cette satisfaction.

LE POSTE CJBR

LE JEUDI, A 8 H. DU SOIR
le programme de la jeunesse canadienne-française est présenté sur les ondes!
"LES TALENTS DE CHEZ NOUS"
offert par la Farine Robin Hood pour une deuxième année
Aidez à découvrir de nouveaux talents pour le théâtre ou la radio
André Durieux et son orchestre
Roger Baulu - Marcel Sylvain
Le jeudi à 8.00 p.m.
à CJBR Rimouski

Un programme vraiment exceptionnel!

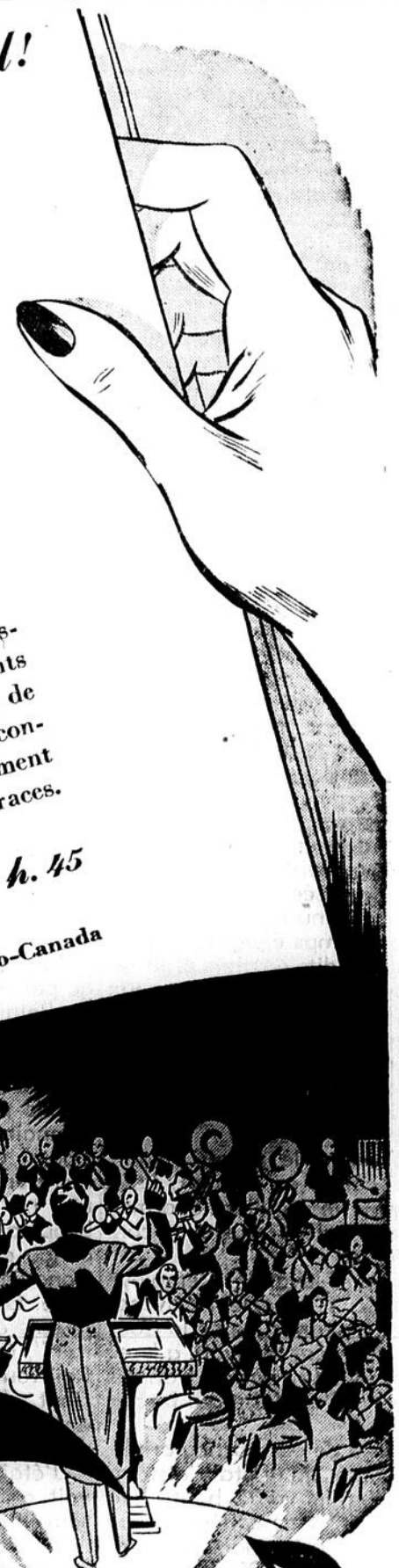
Chaque lundi soir, écoutez ces émissions consacrées à la gloire du Canada-français

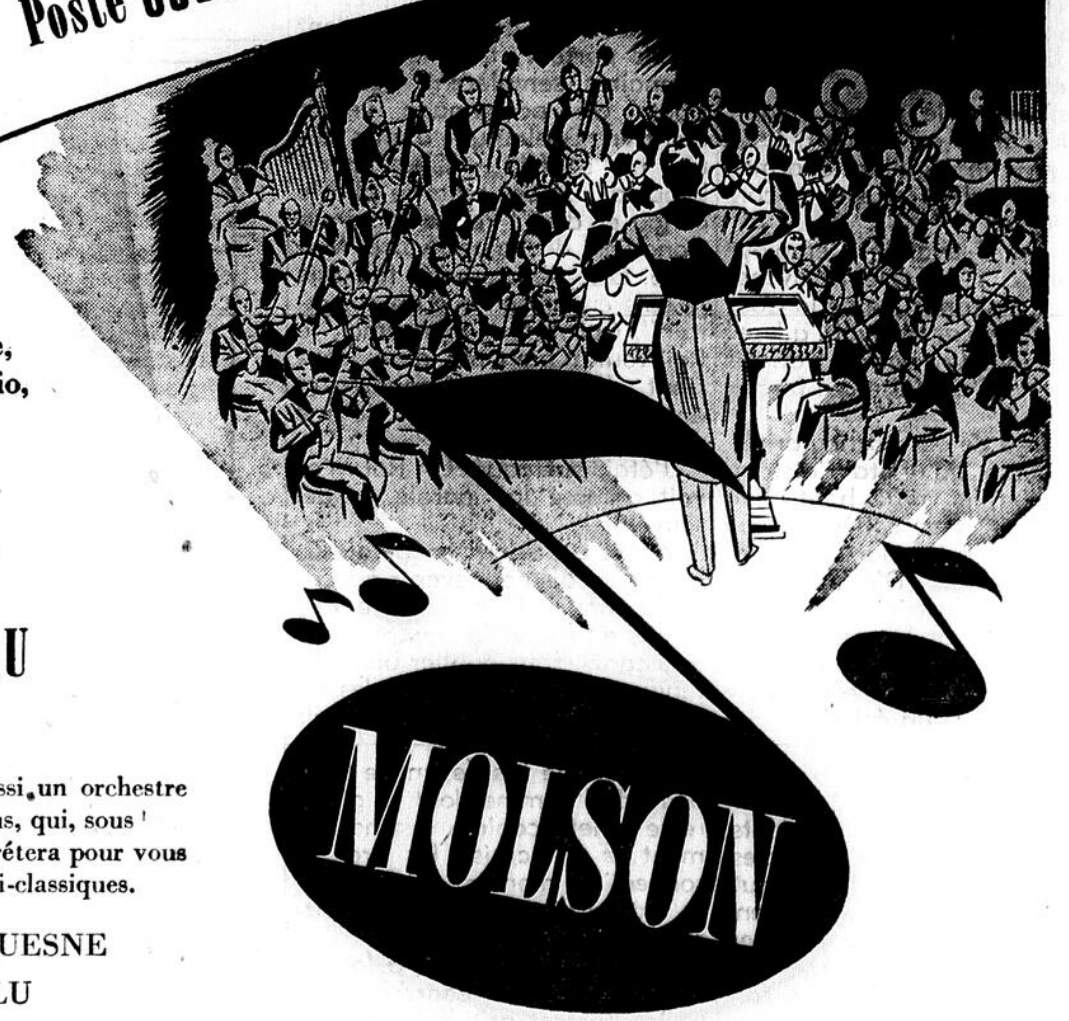
LES RADIO-CONCERTS CANADIENS

... vous présentent chaque semaine des Canadiens-français de marque,—musiciens, écrivains, savants ou autres,—dont le nom est devenu synonyme de succès au Canada et à l'étranger et dont la carrière constitue en soi-même un exemple et un encouragement pour tous les jeunes qui voudront suivre leurs traces.

Chaque lundi soir — de 9 h. à 9 h. 45

Poste CJBR et réseau français de Radio-Canada





Lundi soir prochain, le 14 octobre, Molson's vous présentera à la radio, comme invités spéciaux,

ARTHUR LEBLANC
violiniste de renommée internationale
ET
ALEXANDRE BOUDREAU
directeur de l'Ecole des Pêcheries de Ste-Anne-de-la-Pocatière

A chaque émission, vous entendrez aussi un orchestre de quarante-cinq musiciens de chez-nous, qui, sous la direction de Jean Deslauriers, interprétera pour vous les meilleures mélodies populaires ou mi-classiques.

Narrateur: ALBERT DUQUESNE
Annonceur: ROGER BAULU

MOLSON

NOUVELLE VARIETE D'AVOINE RESISTANT A LA HOUILLE

Après quatorze ans de recherches conduites par les hybridistes et les phytapothologistes du laboratoire fédéral des recherches sur la rouille, à Winnipeg, on a créé une nouvelle variété d'avoine, résistant à toutes les espèces de rouille de la tige et de rouille couronnée connues au Canada, ainsi qu'au charbon nu et au charbon couvert ou vêtu. On espère qu'au printemps de 1947, environ 1500 boisseaux de cette nouvelle variété encore sans nom seront disponibles pour distribution à des producteurs de semences de choix, de façon à produire suffisamment de semence pour tous ceux qui en désireront.

Dans des essais rigoureux, cette nouvelle variété s'est avérée résistante à toutes les espèces de rouille de la tige et de rouille couronnée ainsi qu'aux deux espèces de charbons. Le travail débuta en 1932 alors que quelques graines de semences d'une variété sud-américaine connue sous le nom de Victoria furent obtenues du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis par le ministère fédéral de l'Agriculture. La Victoria fut croisée avec une lignée soeur de Vanguard, une variété résistante à certaines espèces de rouille de la tige et maintenant produite sur une grande échelle dans l'Est et l'Ouest du Canada. Depuis lors, les travaux d'hybridation furent conduits patiemment sous la direction de J. N. Welsh, du personnel du laboratoire de Winnipeg. Au cours des années, les croisements ont été poursuivis en coopération avec les phytopathologistes, spécialement le docteur T. Johnston qui travailla sur la rouille de la tige, S. Peturson, la rouille de la feuille et W. Pepp, les charbons. Des essais soigneux sur la maladie et performance générale furent conduits en vue d'obtenir une lignée possédant presque toutes les qualités désirées.

Le développement de variétés de ce genre est essentiel pour obtenir une production maximum si importante de nos jours. Les variétés résistent à la maladie et produites commercialement au Canada, telles que Vauguard, Ajex et Exster, produites par le laboratoire de Winnipeg et Beayer produite par la Division des céréales, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, résistent à certaines des espèces anciennes et communes de la rouille de la tige, mais sont susceptibles à d'autres maladies qui sont devenues bien répandues au cours des quatre dernières années. De plus, ces variétés ne sont pas assez résistantes à la rouille couronnée ou au charbon. La rouille couronnée cause des dommages considérables à la récolte d'avoine en certaines années, tandis que le charbon peut aussi réduire le rendement et occasionner des pertes pour le cultivateur.

Si la nouvelle avoine résistant à la rouille s'avère aussi bonne que l'indiquent les essais passés, elle sera une autre addition aux nombreux succès dans le domaine de l'hybridatation végétale pour les sélectionneurs et phytopathologistes du ministère fédéral de l'Agriculture et signifiera des millions de dollars pour les cultivateurs.

EVENEMENT MEMORABLE

A Montréal, il y a trente-cinq ans, les dossiers de la Cour de Circuit logeaient au côté sud du rez-de-chaussée du palais de justice (devenu le vieux palais).

En ces temps éloignés le gardien des susdits dossiers était un huissier âgé, connu de tous ceux qui fréquentaient le palais et les alentours. On ne pouvait le voir déambuler rue Notre-Dame ou Saint-Jacques sans le remarquer. Ce vétéran de la basoche, prénommé Médard, portait journellement le tuyau, l'habit noir, la canne en ébène à bout ferré, puis les souliers énormes qui recouvraient plusieurs cors volumineux.

Comme il avait été employé au bureau d'un célèbre avocat qui fut plus tard juge de la Cour Suprême, Médard avait adopté et conservé un parler français prononcé à l'anglaise qui forçait l'attention.

A cause de ces particularités, aussi parce qu'il était distant, qu'il avait le verbe haut, l'air dominateur, ses collègues lui donnaient, en tapinois, le sobriquet d'empereur. D'ailleurs, son père, un industriel de campagne, avait, pour les mêmes raisons, été surnommé le **prince.**

Ainsi qu'il arrive souvent le fils avait gravi un échelon.

Le sieur Médard aimait pérorer. Ayant cotoyé de nombreuses personnalités, il savait quantité de potins, d'incidents, d'anecdotes de saveurs diverses, mais il se délectait surtout, quand l'occasion s'en présentait, à raconter son voyage en Europe, l'événement mémorable de sa vie, et ses collègues faisaient naître cette occasion, lorsque des visiteurs de marque se présentaient aux archives.

Rappelons une scène typique: Médard entouré de tout le personnel et de deux touristes, raconte son histoire.

"Un jour, dit-il, je fus chargé par les autorités de conduire en Belgique un citoyen dont la présence était réclamée là-ba.s A Bruxelles, au moment où je produisais les documents dont j'étais porteur, tous les fonctionnaires semblèrent soudain figés. Un personnage venait d'entrer. Quelqu'un, à mes côtés, me souffla : "C'est le roi Léopold". A ces mots je plie le genou et dit : "Permettez à un Canadien de saluer votre Majesté. C'est la première fois que je suis en présence d'un souverain". Constatant mon émoi, le Roi voulut bien me dire souriant : "Vous êtes Canadien et en mission officielle... je me retire".

J'étais suffoqué. Un Roi m'avait adressé la parole. Quel souvenir !

Après un séjour en Belgique, je ne pouvais pas revenir au Canada sans voir Paris. Je m'y rendis et visitai les endroits intéressants, sans oublier bien entendu, l'Hôtel des Invalides où se trouvaient les restes mortels de Napoléon 1er.

Lorsque je fus devant le tombeau de l'homme dont la gloire reste ineffaçable, instinctivement je me croisa les bras et songeai un moment à la carrière extraordinaire de l'incomparable empereur.

Et joignant le geste à la parole, le solennel Médard se croisa les bras et prit l'attitude de l'homme qui médite.

La pose était théâtrale, le conteur devenait acteur.

Alors se produisit un incident. Quelqu'un s'exclama d'une voix grave :

"BON ! LES DEUX EMPEREURS EN PRESENCE".

Cette plaisanterie exprimait tellement ce que les spectateurs pensaient de la scène que le rire éclata.

Insulté, Médard quitta la réunion d'un pas ferme sans saluer.

L'interrupteur, commis aux archives, était le grand Frédéric Lefebvre, fameuse voix de basse d'autrefois et qui supportait mal le snobisme. De là ces deux fonctionnaires restèrent jusqu'au terme de leur vie, sinon des ennemis, du moins des collègues qui ne s'aimaient guère.

E.-Z. Massicotte

(Le Bulletin des Recherches Historiques)

Incendie et disette d'eau à Sayabec

Une partie du village de Sayabec a été menacé de destruction lundi après-midi, quand le feu s'est déclaré au restaurant Deschêne, rue de la gare. Au son de l'alarme, la brigade des incendies accourut sur les lieux, mais malheureusement le réservoir de l'aqueduc était presqu'a sec, par suite de la sécheresse de ces dernières semaines, et les boyaux ne rendaient qu'un mince filet d'eau.

Durant ce temps le feu progressait en direction du magasin de nouveautés de M. Delphis Marceau. La Compagnie Fenderson envoya ses employés sur les lieux et ceux-ci aidèrent les hommes de la brigade. La compagnie du Domaine Seigneurial de Val-Brillant dépêcha une pompe et l'on s'en servit pour puiser l'eau d'une locomotive du C.N.R. et arroser le brasier. Deux autres locomotives vinrent à la rescousse transportant l'eau de Val-Brillant.

La lutte était intense, mais le feu progressait toujours. Après le magasin Marceau, le feu s'attaqua à la maison de M. Félix Gagnon et à celle du Dr Irénée Gagnon. Nombre de voicins vidèrent pratiquement leurs demeures tant la menace était grande, tout le monde était à l'oeuvre, et l'on s'attendait à une véritable conflagration.

Cependant le travail des pompiers ne devait pas rester vain. A force de travail on parvint à apaiser les flammes et à circonscrire le brasier. Ce fut un soupir de soulagement chez la foule.

Les pertes se chiffrent tout de même à plusieurs milliers de dollars puisque quatre maisons ont été incendiées.

Le major Marc Stein élu président

Le major Marc Stein a été élu dimanche dernier président de la succursale de la Légion Canadienne à Amqui. Cette succursale couvre toute la vallée de Matapédia.

L'assemblée d'élection s'est tenue en présence d'une centaine de vétérans. Les directeurs élus au conseil d'administration sont : vice-président, M. Guy Garon, de Causapscal, M. Claude Gaudreault, de St-Noël, et M. Adrien Tremblay, de Val-Brillant; M. J.-Etienne Chiasson, agronome, d'Amqui, remplira la charge de secrétaire, et M. Alphonse Michaud, du même endroit, celle de trésorier. Le comité de recrutement s'est donné pour président, M. Gilles Bergeron, d'Amqui. Lors des prochaines assemblées, la Légion de la vallée se donnera d'autres comités.



$2.80
PEUT S'ADAPTER PARTOUT

LAMPE INFRAROUGE

PENETRAY

APPORTE RAPIDEMENT UN SOULAGEMENT A LA DOULEUR

C'est une méthode éminemment pratique et peu coûteuse d'avoir des rayons Infrarouge dans sa maison. Employée pour le soulagement des douleurs musculaires, pour sécher les cheveux et les ongles, pour dégeler les refrigérateurs ou les radiateurs gelés et pour bien d'autres usages. Nous avons cette ampoule en magasin.

Distribuée par

LEON CARON ENR.

Appareils et Accessoires Electriques

290 St-Germain RIMOUSKI Tél : 562



UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

SUR LE

PARQUET

DE LA

Chambre des Jeunes de Rimouski

BIOGRAPHIE



M. ALBERT POIRIER

Né à St-Anaclet, le 28 septembre, 1915, fils de M. Herménégilde Poirier et de Mme Poirier (Célénire Gagné).

Albert Poirier fit ses études primaires dans son village natal. Peu après il se rendait à Montréal, y suivre un cours au Collège des Barbiers.

Il y a dix ans cette année que notre ami Albert exerce son métier de barbier, dont huit années passées à Rimouski.

Plusieurs se souviendront que durant près de cinq ans, il dirigea son propre salon de barbier au poste occupé aujourd'hui par un autre membre de la Chambre de Commerce des Jeunes, M. Harvé Gagné.

Aujourd'hui il travaille au salon Léopold Desrosiers.

Membre de notre Chambre depuis plusieurs années, Albert Poirier est aussi membre de la Société St-Jean-Baptiste, du Syndicat des Barbiers et Chevalier de Colomb.

Les jeux de quilles et de tennis sur table occupent une partie des loisirs de notre confrère Albert. En hiver il est un fervant du patin et du ski.

Albert est célibataire, même à trente ans...

LA SEMAINE DE LECTURE

Grâce au dévouement de M. Maurice Laniel, nouveau membre de la Chambre, qui a fait ses preuves avant, et pendant le congrès provincial, la Chambre des Jeunes aura l'occasion de participer à une semaine de lecture, organisée par le comité de la bibliothèque civique. Cette campagne se tiendra du 13 au 21 octobre prochain. Une fois de plus, la Chambre de Commerce des Jeunes donnera des preuves de l'intérêt qu'elle porte aux choses d'éducation.

N'oublions pas que Maurice Laniel sera secondé par M. Armand St-Pierre, qui lui (As de métier, on veut bien le croire,) s'intéresse au moins tout autant à la couverture du livre qu'à ce qu'il contient. Il faut le voire à l'oeuvre dans son atelier de reliure de l'Ecole d'Arts et Métiers, pour s'en rendre compte.

UNE SALLE D'AMUSEMENTS S'IMPOSE

Voilà l'avis du président du comité des loisirs et du bien-être social, M. Maurice Beaulieu. Et Maurice est très sérieux. Vous conviendrez de plus qu'il a raison notre Maurice. Non, mais imaginez une salle d'amusements ou les membres auraient l'occasion de passer d'agréables veillées (il n'est pas question des ronds de cuir, bien entendu) Oh salle de nos rêves quand te verrons nous ?

COLONNE VERTEBRALE...

—Lisez, lisez, lisez, lisez, et quand vous serez lassés, prenez un livre et lisez encore un peu...

—Est-ce cet hiver qu'on va "Casser la glace" afin de permettre un service de communication par bateau entre Rimouski et la Côte Nord ?

Amour et délice sont du masculin s'il est seul et du féminin, s'ils sont deux.

Déclin rapide du nombre de pommiers

Qu'est-il arrivé aux arbres fruitiers du Canada au cours des 40 dernières années ? Voilà le sujet d'un article publié par B. A. Campbell et le docteur W. C. Hopper dans l'Economiste agricole. Les auteurs signalent que lors du recensement de 1901, il y avait 21 millions d'arbres fruitiers au Canada, et que ce nombre était tombé à 13.8 millions au recensement de 1941. Cette diminution peut s'appliquer de plusieurs façons. On plantait des arbres dans toutes les parties du Canada à mesure que le pays se colonisait et que les colons obtenaient des renseignements sur l'adaptabilité des arbres fruitiers au climat ou au sol d'une région particulière. Dans bien des cas, on a constaté que le climat était trop rigoureux et l'hiver a tué suffisomment d'arbres fruitiers pour rendre impraticable la culture de certains fruits.

Plus tard, à mesure que l'agriculture commerciale s'est développée, certaines régions du Canada, particulièrement dans l'Ontario, la Nouvelle-Ecosse, la Colombie-Britannique et le Québec, furent jugées propres à la culture des arbres fruitiers et il en est résulté que la production a augmenté dans ces régions. Dans certaines régions limitées de l'Ontario, comme la péninsule du Niagara, les plantations d'arbres fruitiers tendres augmentèrent et remplacèrent les pommiers, dont la culture pouvait être entreprise sur une plus vaste étendue au Canada. De même, à mesure que l'agriculture commerciale s'est développée les maladies et les parasites devinrent plus répandus et la spécialisation dans les autres tranches de l'agriculture augmenta. En conséquence, l'agriculture ne possédant que quelques arbres fruitiers jugea qu'il lui était impossible de donner à son petit verger les soins voulus, de sorte que les petits vergers de ferme ont pratiquement disparu dans bien des parties du Canada.

La même chose s'est produite au sujet du nombre de pommiers au Canada pendant les 40 dernières années. En 1901, il y avait 15 millions de pommiers au Canada, tandis qu'il n'y en avait plus que 8.5 millions en 1941, soit une diminution de 40.8 p. 100 au cours de cette période, En 1940, la production totale de pommes fut d'à peu près 14 millions de boisseaux, soit 25 p. 100 de moins que le rendement signalé dans le recensement de 1901. Le changement le plus marqué dans le nombre d'arbres n'est produit en Ontario, ou le nombre de pommiers est tombé de 9.8 millions en 1901 à 2.3 millions en 1940. En Nouvelle-Ecosse le nombre d'arbres était à peu près le même en 1941 qu'en 1901, tandis que la production des vergers commerciaux en 1940 était près du double de celle de 1900. En Colombie-Britannique, le nombre d'arbres a augmenté de 0.4 million à 1. 5 million au cours de la période de 40 ans, de sorte que la Colombie-Britannique a produit plus de pommes que toute autre province au Canada.

ENTENDEZ-VOUS DIFFICILEMENT ?

Voyez Mme Victor B. Brown's à 7 rue Aberdeen,
Campbellton, N. B., tél. 681

FAITES L'ESSAI GRATUIT DE L'APPAREIL ELECTRIQUE GEM

Le GEM est un des appareils les plus modernes et les plus afficaces pour ceux qui entendent difficilement. Son prix est des plus bas.

ATTENTION

Compagnies forestières

Contracteurs de chemins

Contracteurs de chantiers

A VENDRE

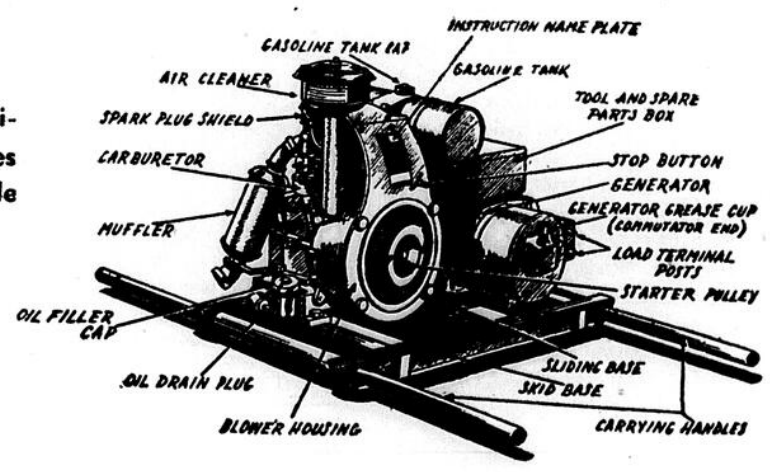
Unité pouvoir électrique

pour éclairage et usage général

110 volts, simple phase AC 60 cycles, 2½ KW. 2500 watts

A VENDRE

Brûleurs de maison, "Silent-glow", pour poêles de cuisine, vivoir, logis de 4 ou 5 pièces.



A VENDRE

Brûleurs automatiques "Atlas", pour fournaises à eau chaude et à air chaud.

POUR

Compagnies de construction — Fermes — Cottages — Moulins — Garages — Contracteurs de chantiers — Boutiques — Maisons — Peut être transportée à l'arrière d'une automobile.

PEUT OPERER

Lumières — Refrigérateurs — Machines d'ateliers — Trayeuse — Pompes — Compresseurs — Scies — Perceuse — Couveuses — Réparations d'urgence — Radios — Haut-parleurs pour assemblées publiques.

EN DEMONSTRATION ET POUR LIVRAISON IMMEDIATE

10 CAMIONS NEUFS „INTERNATIONAL" K-8

capacité 15 tonnes, avecdompeuse "Hoist" et boîte d'acier, 10 roues, pneus 825 x 20, 10 plis, treuil "winch" avec 300 pieds de cable.

MATANE AUTOMOBILES, Enrg,

Voisin de la station, à Matane

110 rue St-Pierre **MATANE, Qué.** **Téléphone : 66**

Val-Brillant réduit sa dette de moitié

UN SUCCES SANS PRECEDENT

Les paroissiens de Val-Brillant ont raison d'être fiers des résultats obtenus, par une souscription volontaire et des fêtes champêtres, qui ont eu lieu, au cours de l'été, en faveur de la fabrique paroissiale.

Toute cette série de fêtes s'est terminée, la semaine dernière, par un "Bingo", qui a rapporté une recette nette de plus de $900.00. La souscription, à elle seule, a donné $7,717.00, et les fêtes champêtres, "bingo" etc, $4,977.62; soit, en tout, $10,094.62. Notons que, l'été dernier, des organisations similaires, pour la même fin, ont donné $9,528.86.

Donc, pour les deux années, une recette nette de $20,221.48. Si nous ajoutons qu'un bienfaiteur anonyme, pour encourager l'oeuvre, a versé la somme de $10,000.00, nous arrivons avec le joli montant de $30,221.48, pour deux ans, sans compter les $8,800.00 de la répartition te les remboursements faits par la fabrique, avec ses surplus.

Aussi la dette de plus de $100,000.00 de Val-Brillant, qui effrayait les étrangers, plus que les paroissiens (parce que ceux-ci connaissaient leur pouvoir d'achat et leur puissance de remboursement...), est rendu à moins de $50,000.00. Et, dans six mois, moyennant une combinaison à l'étude et en bonne voie de réalisation, la dette aura tellement diminué que la paroisse sera en mesure d'abolir la répartition, laquelle devrait pourtant durer encore vingt-deux ans. La fabrique prendra à sa charge ce qui restera et paiera cette balance avec ses revenus ordinaires.

Et, comme on ne fait pas le bilan d'une institution, sans prendre son actif aussi bien que son passif, il est intéressant de noter que notre fabrique a en mains, une valeur de $400,000.00, au bas mot, contre un passif qui sera bientôt en bas de $40,000.00.

Ceci pour "les filles de Jérusalem" qui ont pleuré sur nos souffrances et qui ont oublié de pleurer sur elles-même...

Communiqué.

ALBERTVILLE

Va et vient. — M. l'abbé Desrosiers, de Rimouski, était dans la paroisse dimanche dernier.

Mariage.—Le 19 septembre a été béni le mariage de M. Joseph Ouillion, autrefois de St-Fidèle, de Matapédia, avec Mlle Bernadette St-Laurent, fille de M. Zénon St-Laurent, forgeron.

Après la messe, il y eut réception chez les parents de la mariée et les nouveaux époux partirent en voyage.

Baptêmes.—Le 24 août fut baptisé Joseph-Robert, enfant de M. et Mme Aimé Desmarais (Rosilda Demeule). Parrain et marraine, M. et Mme Paul Bellavance, de Causapscal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Antoine Demeule, grand' maman de l'enfant.

—Le 9 septembre fut baptisée Marie-Claudette, enfant de M. et Mme Jean-Paul Fisette (Adela Demeule). Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Fisette, oncle et tante de l'enfant.

Assemblée. —Le 27 septembre avait lieu à la salle paroissiale la remise des boutons à plus de vingt Lacordaire et 14 Jeanne-d'Arc, sous la présidence de notre curé. M. l'abbé Saindon, M. l'abbé Desrosiers, M. Rioux, d'Amqui, président régional, M. Belzile, président de St-Léon, ainsi que M. Odilon Martineau, maire de la paroisse. Ce mouvement n'est entré dans la paroisse que depuis le mois de juin et ce fut la première remise des boutons.

Les nouvelles hebdomadaires

Publiées par le Directeur des Relations extérieures de l'armée

A la suite d'une étude judicieuse des possibilités physiques chez les vétérans sans emploi, une section spéciale du Service national de placement a réussi à trouver de l'emploi pour un nombre considérable de vétérans infirmes ou désavantagés d'une manière quelconque, si l'on en croit un rapport que vient de publier le Ministère fédéral du Travail.

En effet, la statistique révèle que de septembre 1945 à juillet 1946, on a réussi à placer 10,000 personnes désavantagées dont un total de 2,868 femmes. Sur le total, on compte 3,667 militaires vétérans et 188 membres des divers services féminins.

On révèle encore que 20 emplois sont confiés à des personnes qui ont subi une double amputation; 174 à des aveugles et 415 à des sourds.

Les vêtements civils dans l'Armée. — Depuis le 1er octobre, les membres des forces armées peuvent en certains cas porter des vêtements civils, même quand ils sont en devoir.

Les officiers et les sous-officiers brevetés de 1ère classe ont le choix entre les vêtements civils et l'uniforme militaire. Quant aux militaires des autres grades, ils peuvent également porter les vêtements civils en certaines occasions avec la permission de leur commandant.

Les soldats détenus moins nombreux. — Le ministère de la Défense nationale annonce que seulement 134 militaires purgent actuellement leur sentence dans les prisons militaires au Canada. Comme les établissements de détention militaire outre-mer sont tous fermés, aucun soldat canadien n'est détenu dans une prison militaire en dehors du Canada. On compte cependant quelque 14 militaires dans les prisons civiles outre-mer, mais ces derniers doivent revenir au Canada sous peu.

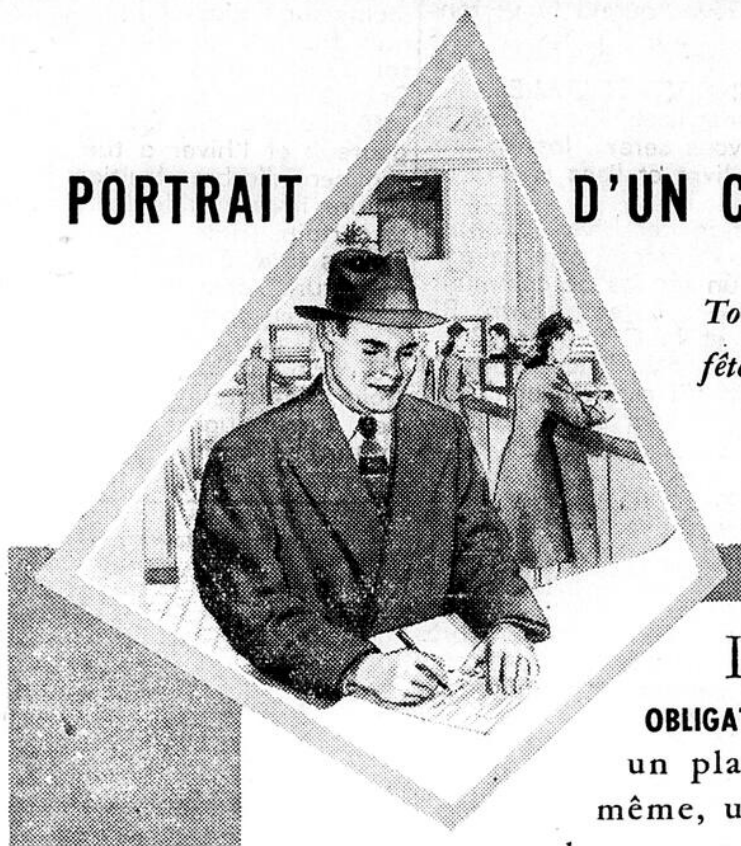
Pointure compliquée dans le service féminin de l'Armée. — Le quartier-maître du Cervice féminin de l'Armée avait sans doute une tâche fort ingrate, puisqu'il lui fallait dans le but de bien ajuster le galbe du C.W.A.C. garder en stock 19 points de tuniques militaires. Quand les demoiselles pour la première fois se glissaient dans ce vêtement, elles demandaient sans exception un ajustage par le tailleur. Ajoutons que le quartier-maître et le tailleur étaient également du Service féminin de l'armée.

Le Lieut-Col. J. S. Bisson, C.B.E., à l'Assurance-Chômage. Le ministre du Travail, l'honorable Humphrey Mitchell, vient d'annoncer la nomination du lieutenant-colonel J. G. Bisson, C.B.E., de Montréal, au poste de commissaire en chef de l'Assurance-chômage.

Le colonel Bisson est entré en fonction le 30 septembre, à Ottawa. Il est commandant de la 3e division du Service de l'Intendance dans l'Armée de réserve. Enrôlé dès 1939, le colonel Bisson est traversé outremer avec le grade de capitaine. Pendant quelque temps, en Angleterre et sur le continent, le colonel Bisson occupait le poste d'assistant directeur des approvisionnements et du transport dans la 1ère Armée canadienne.

L'Etoile du Pacifique aux combattants de Hong-Kong. Grâce à certains modificatifs apportés aux conditions qui déterminent le port de divers rubans de campagne, les Canadiens qui ont servi à Hong-Kong porteront désormais l'Etoile du Pacifique. Deux régiments canadiens faisaient partie des forces canadiennes dans le Pacifique, les Royal Rifles of Canada, de Québec, et les Winnipeg Grenadiers.

PORTRAIT D'UN CITOYEN No 1...



Tout jour ouvrable après la fête de l'Action de Grâces—

IL s'engage à acheter une **OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA...** un placement No 1 pour lui-même, une arme No 1 dans sa lutte contre l'inflation.

BANQUE DE MONTRÉAL
au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817

"MA BANQUE" POUR UN MILLION DE CANADIENS

À NOTER B de M ... Vous pouvez acheter vos Obligations d'épargne du Canada à votre succursale de la B de M pour du comptant, ou sur une base d'épargnes mensuelles, ou encore par versements différés. *Nos employés se feront un plaisir de vous fournir des renseignements complets.*

D429F

T'AS PAS?



16-WF

BRASSERIE BLACK HORSE DAWES

PLUS besoin de faire lever la pâte la veille!



Mettez la nouvelle Levure Royal dans l'eau; elle commence à agir en 10 minutes.



4 enveloppes dans chaque carton. Chaque enveloppe donne 4 gros pains.

AVEC LA NOUVELLE LEVURE À ACTION PLUS RAPIDE LE PAIN SE FAIT EN QUELQUES HEURES!

Voici la nouvelle Levure Royal qui lève vite—elle vous permettra de servir à votre famille un pain délicieux dont chacun se régalera . . . sans que vous ayez pour cela à vous imposer une besogne harassante.

Avec cette nouvelle Levure Royal à action rapide, vous cuisez toute une fournée en quelques heures, éliminant ainsi les ennuis et les risques de faire lever la pâte durant la nuit.

La nouvelle Levure Royal sèche conserve sa vigueur et son activité durant des semaines dans votre garde-manger. Elle vous épargne du temps et du travail. En vente chez votre épicier.

Pour vous, mesdames

"EPAISSISSANTS"

Au cours des quelques derniers mois, les ménagères canadiennes ont dû se servir de types différents d'épaississement pour les sauces, etc. La Section des Consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture a reçu de nombreuses questions relativement à la faculté épaississante de la farine de blé, de pommes de terre et de riz, de la fécule de mais, et plus récemment, de la farine de blé. Après avoir fait l'essai de ces différentes farines et fécules, les économistes ménagères ont constaté que la farine de riz et de pommes de terre et de fécule de blé ont environ la même faculté épaississante que la fécule de mais et deux fois plus qua la farine à toutes fins.

Les oeufs sont aussi des épaississants et quand ils sont abondants, ils peuvent être employés à la place de la fécule ou de la farine pour épaissir. Par contre, quand ils sont rares et, par conséquent, très chers, ils peuvent être remplacés, en partie du moins, par d'autres épaississants. Une demi-cuillérée à table de fécule de mais ou une cuillérée à table de farine à toutes fins peuvent être remplacées par un oeuf et vice versa.

Tableau comparatif de divers Epaississeurs

Fécule de mais—1 1/2 c. à table pour 1 tasse de liquide.

Farine de blé (à toutes fins). 3 c. à table pour 1 tasse de liquide.

Fécule de blé.—1 c. à table plus 2 c. à thé par tasse de liquide.

Farine de riz.—1 c. à table plus 2 c. à thé par tasse de liquide.

Farine de pommes de terre. 1 c. à table plus 2 c. à thé par tasse de liquide.

Crême au chocolat

2 onces de chocolat non sucré.
3 tasses de lait.
4 c. à table de fécule de mais (1-4 tasse).
ou 8 c. à table de farine blanche (1-2 tasse(.
ou 4 1/2 c. à table de l'une ou l'autre des suivantes : fécule de blé, farine de riz ou de pommes de terre.
1/3 tasse de sucre.
1/4 c. à thé de sel
- aouf.
1 c. à thé de vanille.

Ajoutez le chocolat à 2 1/2 tasses de lait, et faites chauffer au bain-marie jusqu'à ce que le chocolat soit fondu. Mêlez la fécule de mais ou un des autres épaississants avec le sucre et le sel et mélangez avec la demi-tasse de lait qui reste. Ajoutez lentement au lait chaud dans le bain-marie et remuez sans cesse jusqu'à épaississement. Faites cuire 20 à 30 minutes en remuant de temps à autre. Ajoutez le jaune d'oeuf bien battu et faites cuire 3 minutes. Otez du feu, ajoutez l'essence et incorporez le blanc d'oeuf battu. Refroidissez. Six portions.

Neige au citron

4 c. à table de fécule de mais (1-2 tasse) ou 41/2 c. à table de fécule de blé ou de farine de riz ou de pommes de terre.
1/2 tasse de sucre.
1/2 c. à thé de sel.
2 tasses d'eau bouillante.
1 citron.
2 blancs d'oeufs.

Mélangez bien la fécule de mais ou un des autres épaississants avec le sucre et le sel. Ajoutez graduellement l'eau bouillante en remuant sans cesse. Faites cuire sur le feu jusqu'à ce que le mélange soit épais et transparent, environ 5 minutes. Ajoutez le jus de citron (3 c. à table) et le zeste râpé et versez lentement sur les blancs d'oeufs bien battus en remuant sans cesse. Six portions.

Servez avec une sauce crémeuse faite avec les jaunes d'oeufs.

Pâté de débardeurs

2 cuil. à table de graisse.
½ livre de boeuf haché ou de restes de viande cuite.
1 oignon, en tranches.
2 tasses de pommes de terre crues, râpées (4 à 5 pommes de terre de grosseur moyenne).
1 cuil, à table de vinaigre.
1 tasse d'avoine roulée (à son **rapide**).
1 cuil, à thé de sel.
¾ de cuil. à thé d'assaisonnement pour volaille.

Faites fondre la graisse dans la poêle à frire, ajoutez la viande hachée et l'oignon et faites dorer. Ajoutez les ingrédients qui restent aux pommes de terres râpées, puis ajoutez la viande cuite. Liez le tout parfaitement. Pressez dans un moule à pain graissé et faites cuire dans un four modérément chaud, 375 deg. Fahr. pendant 1 heure et un quart. Six portions.

Cies incorporées

La Gazette Officielle annonce l'incorporation d'importantes compagnies dans la région dont celle de la Compagnie de Meuble du Golfe Limitée, avec un capital action de $100,000.

A Mont-Joli, une compagnie a été incorporée sous le nom de "Les Produits Laitiers du Bas St-Laurent. Son capital autorisé est aussi de $100,000.

La Société Générale de Ste-Luce sur Mer dont nous avons déjà parlé, a reçu ses lettres patentes. Les promoteurs sont le Dr Démétrius Baril et M. B.-L. Ladouceur. Son capital autorisé est aussi de $100,000.

Enfin, on annonce à Matane l'incorporation d'une compagnie sous le nom de "Les Produits Alimentaires de la Gaspésie Limitée". Cette industrie se spécialisera dans la mise en conserves des produits alimentaires. Son capital sera de $20,000.

NOMME AUMONIER

M. l'abbé Alphonse Bernier, aumônier de l'hôpital de Ste-Anne-des-Monts, a été nommé principal de la nouvelle Ecole Normale qui sera établie à Ste-Anne-des-Monts. D'ici l'ouverture de cette école qui, apparemment, ne se fera pas avant l'an prochain, M. l'abbé Bernier restera aumônier de l'hôpital.

AGIT DE 2 FAÇONS POUR SOULAGER LE SUPPLICE de la BRONCHITE

Soulagez réellement la toux, l'irritation et la congestion dues à la bronchite—par ce moyen à *double action*, qui, de fait,



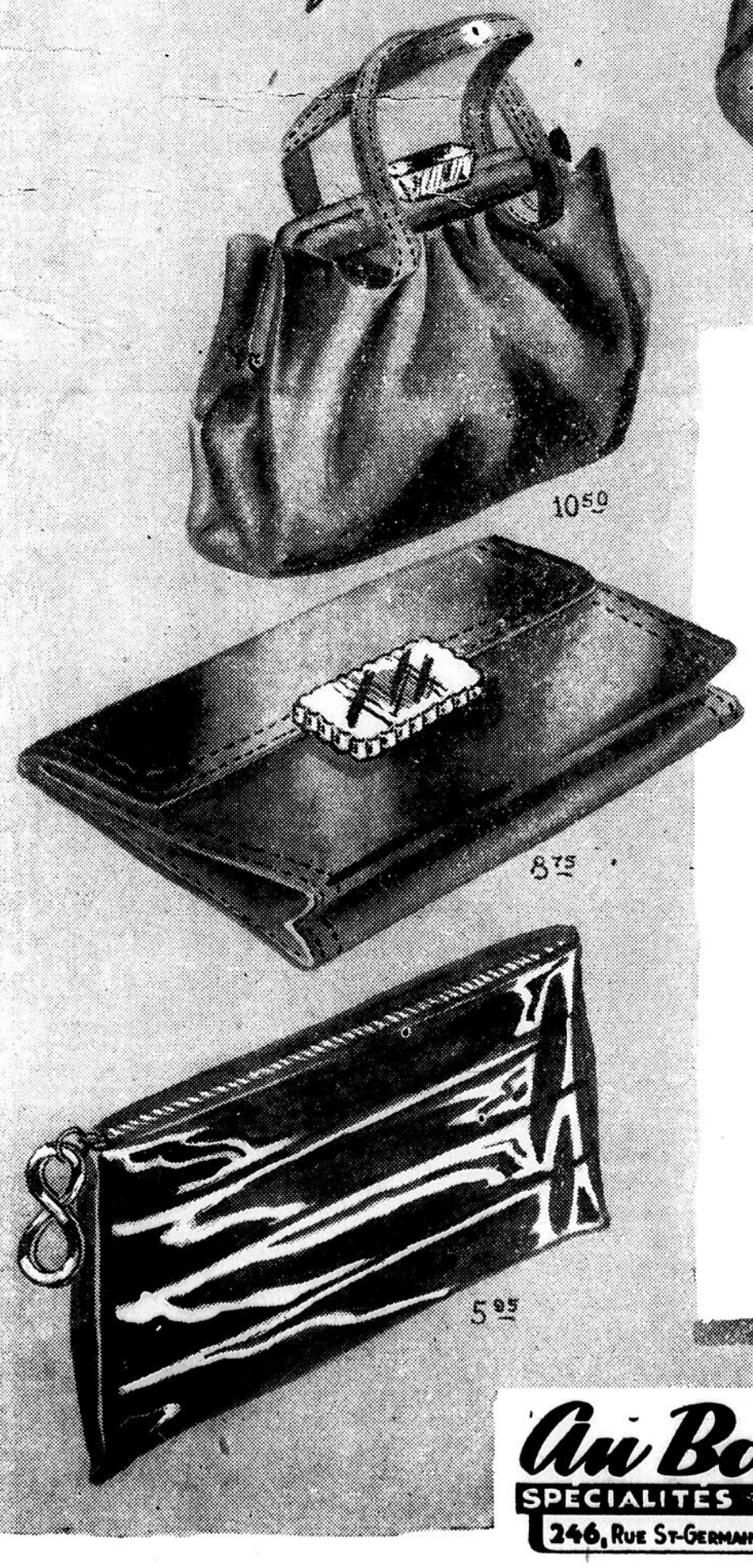
Pour retirer tous les avantages de cette double action **PÉNÉTRANTE-STIMULANTE,** frictionnez simplement, au coucher, la gorge, la poitrine **et le dos** avec du Vicks VapoRub. **Instantan'ment,** le VapoRub se met à l'oeuvre—de 2 façons à la fois, comme indiqué ci-dessus—pour apaiser la toux bronchique, dissiper la congestion, soulager l'irritation des muscles, et hâter la venue d'un sommeil reposant et réparateur.

VICKS VAPORUB



Sacs à main compagnon ou fantaisie





Ils arrivent à propos pour l'automne

Tout le monde voit votre sac à main... voyez vous-même à ce qu'il exprime votre bon goût et votre connaissance de la haute nouveauté. Les quelques modèles que nous illustrons ici s'inspirent des dernières créations de la mode automne-hiver 1946-47.

Cuir uni ou fini maroquin, plastique mat ou lustré, nouvelles montures en Lucite, très beau choix de modèles.

Prix variant de

3.50 à 24.50

Au Bon Goût enrg.

SPÉCIALITÉS — DAMES

246, Rue St-Germain • RIMOUSKI • Téléphone 246